

Le vécu des parents face au coming out d'un enfant

Auteur : Da Silva Marinho, Ana Soraia

Promoteur(s) : Naziri, Despina

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée en psychologie clinique

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/13439>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



UNIVERSITÉ DE LIÈGE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE, LOGOPÉDIE ET SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

Master 2 de sciences psychologiques

Psychologie de l'adulte

LE VECU DES PARENTS FACE AU COMING OUT D'UN
ENFANT

ANNEXE

PAR DA SILVA MARINHO Ana Soraia

N° ÉTUDIANT : 20151805

EN VUE DE L'OBTENTION DU GRADE DE MASTER
EN SCIENCES PSYCHOLOGIQUES

SOUS LA DIRECTION DE Mme DESPINA NAZIRI

Lecteurs : Mme R. MESSINA et M. Q. LONGRÉE

Année universitaire **2020-2021**



UNIVERSITÉ DE LIÈGE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE, LOGOPÉDIE ET SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

Master 2 de sciences psychologiques

Psychologie de l'adulte

LE VECU DES PARENTS FACE AU COMING OUT D'UN
ENFANT

ANNEXE

PAR DA SILVA MARINHO Ana Soraia

N° ÉTUDIANT : 20151805

EN VUE DE L'OBTENTION DU GRADE DE MASTER
EN SCIENCES PSYCHOLOGIQUES

SOUS LA DIRECTION DE Mme DESPINA NAZIRI

Lecteurs : Mme R. MESSINA et M. Q. LONGRÉE

Année universitaire 2020-2021

TABLE DES MATIÈRES

1. GRILLE D'ANALYSE SEMI-DIRECTIVE	5
2. CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ POUR DES MÉMOIRES IMPLIQUANT DES SUJETS HUMAINS	6
3. LES ENTRETIENS SEMI-DIRECTIFS DANS L'ORDRE DES ANALYSES	8
3.1. Entretien de Francisca	8
3.2. Entretien de Pierre	26
3.3. Entretien de Noémie	42
3.4. Entretien de Juliette	59
3.5. Entretien de Louis	85
3.6. Entretien de Paul	103
3.7. Entretien de Patricia	117
3.8. Entretien de Marie	132
4. LES PLANCHES DU TAT	140

1. Grille d'analyse semi-directive

Thématiques abordées lors de l'entretien :	Questions éventuelles posées :
Les aspects importants de la vie	« Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »
Approche de l'homosexualité	« Quelle était votre approche de l'homosexualité avant le <i>coming out</i> de votre enfant ? »
Le moment du <i>coming out</i> de l'enfant	« À quel moment est-ce que votre enfant a fait son <i>coming out</i> ? »
Les soupçons par rapport à l'homosexualité de l'enfant	« Aviez-vous des soupçons de son homosexualité, par rapport à des comportements ou autres, avant qu'il ne fasse son <i>coming out</i> ? »
Son identité en tant que parent d'un enfant homosexuel	« Comment vous décrieriez-vous en tant que parent ? Aviez-vous ressenti que votre identité parentale avait changé pour devenir celle d'un parent d'un enfant homosexuel ? »
L'évolution de la relation parent-enfant avant et après le <i>coming out</i>	« Comment décrieriez-vous votre relation avec votre enfant avant et après son <i>coming out</i> ? De quelle manière a-t-elle évoluée ? »
Son propre vécu de <i>coming out</i>	« Aviez-vous ressenti un propre vécu de <i>coming out</i> vis-à-vis de votre entourage, en tant que parent d'un enfant homosexuel ? »

2. Consentement éclairé pour des mémoires impliquant des sujets humains



Faculté de Psychologie, Logopédie et des Sciences de l'Éducation

Comité d'éthique

PRESIDENTE : Fabienne COLLETTE

SECRETAIRE : Annick COMBLAIN

CONSENTEMENT ECLAIRE POUR DES RECHERCHES IMPLIQUANT DES PARTICIPANTS HUMAINS

Titre de la recherche	Le vécu des parents face au <i>coming out</i> d'un enfant
Mémorante	Ana Soraia da Silva Marinho
Promotrice	Despina Naziri
Service et numéro de téléphone de contact	Psychologie clinique de l'adulte, UL. 04/366.20.66

- Je, soussigné(e) déclare :
- avoir reçu, lu et compris une présentation écrite de la recherche dont le titre et le chercheur responsable figurent ci-dessus ;
- avoir pu poser des questions sur cette recherche et reçu toutes les informations que je souhaitais.
- avoir reçu une copie de l'information au participant et du consentement éclairé.

J'ai compris que :

- je peux à tout moment mettre un terme à ma participation à cette recherche sans devoir motiver ma décision ni subir aucun préjudice que ce soit. Les données codées acquises resteront disponibles pour traitements statistiques.
- je peux demander à recevoir les résultats globaux de la recherche mais je n'aurai aucun retour concernant mes performances personnelles.
- je peux contacter le chercheur pour toute question ou insatisfaction relative à ma participation à la recherche.
- des données me concernant seront récoltées pendant ma participation à cette étude et que le mémorant responsable et le promoteur de l'étude se portent garants de la confidentialité de ces données. Je conserve le droit de regard et de rectification sur mes données personnelles (données

démographiques). Je dispose d'une série de droits (accès, rectification, suppression, opposition) concernant mes données personnelles, droits que je peux exercer en prenant contact avec le Délégué à la protection des données de l'institution dont les coordonnées se trouvent sur la feuille d'information qui m'a été remise. Je peux également lui adresser toute doléance concernant le traitement de mes données à caractère personnel. Je dispose également du droit d'introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

- les données à caractère personnel ne seront conservées que le temps utile à la réalisation de l'étude visée, c'est-à-dire pour un maximum de 2 années sur un dispositif sécurisé et seront ensuite intégralement détruites.

Je consens à ce que :

- mes données personnelles soient traitées selon les modalités décrites dans la rubrique traitant de garanties de confidentialité du formulaire d'information.

J'autorise le chercheur responsable à m'enregistrer à des fins de recherche : OUI – NON

En conséquence, je donne mon consentement libre et éclairé pour être participant à cette recherche.

Lu et approuvé,

Date et signature

3. Les entretiens semi-directifs dans l'ordre des analyses

3.1. Entretien de Francisca

Rencontre

Francisca me contacte *via* appel téléphonique, elle dit avoir vu mon annonce sur les réseaux sociaux d'un ami de sa fille. Elle se dit disponible pour participer à mon étude et demande en quoi cela consiste. Je lui explique ma thématique et ce qui sera fait lors de notre entretien. Elle me répond très vite qu'elle est disponible et qu'elle n'a aucun souci à en parler, car elle a très bien accepté l'homosexualité de sa fille.

Lors de notre échange téléphonique, Francisca me semble sympathique, ouverte. Nous avons ensuite échangé quelques messages pour la prise de rendez-vous sur lesquelles elle mettait toujours une petite fleur à la fin.

Lors de notre entretien *via* Lifesize, Francisca est dans sa salle à manger, il y a une cheminée avec un miroir au-dessus et des décorations très sobres derrière elle.

Elle porte des lunettes noires carrées, modernes, ses cheveux cuivrés sont lâchés et elle est légèrement maquillée au niveau des yeux. Elle a un t-shirt qu'elle couvre avec une petite veste rayée, dans un style sportif-chic. Elle fait plus jeune que son âge.

Francisca a un discours posé et je remarque qu'elle utilise un discours intellectualisé.

Anamnèse

Francisca est âgée de 53 ans. Elle est séparée depuis huit ans et est actuellement célibataire.

Elle est mère de trois enfants : deux filles âgées de 26 et 21 ans et un garçon âgé de 16 ans.

Elle décrit leur relation comme étant bonne, mais se considère comme une mère gendarme, qui aime avoir le contrôle. Francisca explique qu'elle est quelqu'un de très strict et a donné à ses enfants une éducation assez rigide.

Elle travaille en tant qu'employée de banque depuis vingt-cinq ans.

T.A.T

Planche 1 :

La planche que je vois là, pour moi, ça m'évoque un, petit garçon à qui on demande de comme, de terminer son assiette...+(3'') Euh donc, c'est pas une image pour moi qui est contemporaine,

c'est ce que... je ne sais pas de quand ça date... mais c'est pas, c'est pas, c'est pas nouveau, c'est, c'est... tze... et... euh... et donc on lui demande de terminer son assiette et, parce que c'est comme ça qu'il fallait faire et que si on ne terminait pas son assiette, on ne sortait pas de table, point ! ... Voilà... 33''

Planche 2 :

La seconde je vois un champ, des hommes qui travaillent...+(3''), dans les champs...+(3'') Et...+(3'') Alors, ça m'évoque, moi, un paysan... et puis devant une jeune fille qui étudie mais mhm... pour moi c'est une jeune fille d'une autre classe sociale... la paysanne là-bas euh... elle euh...+(4'') Euh... elle est là, elle contemple, je ne comprends pas bien pourquoi, parce que... dans le principe, elle devrait être en train de travailler comme l'homme (en rigolant)... donc ça, ça me surprend... (en rigolant) Donc voilà.... Et la jeune fille, elle vient contempler ses habitudes dehors, enfin ces paysans, qui...+(3'') Bon voilà, et euh... Ou alors, elle vient voir ce jeune homme qui n'est pas mal bâti ! J'en sais rien... c'est difficile à dire... Voilà... 59''

Planche 3BM :

Alors... la troisième, alors, je ne sais pas si c'est une femme ou un homme... Euh qui est vraiment dans le desespoir, qui est, qui est vraiment pas bien, qui, c'est pas non plus quelque chose de contemporain, pour moi c'est quelque chose qui s'est passée quelques temps, quelques années, des dizaines d'années... voire début de siècle, ou que sais-je... et... il y a vraiment euh...(soupire) Oui, il y a beaucoup de euh, de tristesse, de euh, de désarroi...+(3'') Euh... difficile de dire si c'est un jeune homme ou une jeune femme, je sais pas (bruit avec la bouche)... je sais pas... ça vous suffit quand je vous dit ça ?

(Y a-t-il autre chose que vous voyez sur l'image ?)

...Non, ça c'est très flou pour moi...+(4'') Je sais pas... je, je, j'aurais tendance à dire que c'est un jeune homme, complètement dans le désarroi, mais... je ne, je, je ne sais pas... a priori ça m'évoquerait plus un jeune homme...

(Qu'est-ce qui pourrait le mettre dans ce désarroi ?)

Euh un mal, euh... oui, un mal de vivre terrible... ou... un mal de vivre, oui parce qu'il a une façon de se comporter qui... enfin de, de se, d'être... euh... que, qui, qui ne... je dirais bien euh... pff, je me dit : « Bah... on attend pas ça d'un jeune homme, un jeune homme devrait

avoir euh, être beaucoup plus... » comment vais-je dire euh... ne devrait pas être dans, dans cette position-là hein, non ! Une femme, d'accord ! Av, avec le regard de l'époque hein... je ne dis pas que c'est... Moi, je... je pense ça hein, mais... Voilà ! C'est tout ce que je peux vous dire. 2'04''

Planche 4 :

Alors la suivante évoque... une jeune femme qui a l'air (rit) éprise de ce... de cet homme...+(3'') Euh pff...+(4'') Lui aussi, peut-être...+(3'') Mais, il y a... il y a un souci...+(5'') Il y a un souci, oui, on dirait qu'il veut partir, qu'elle le retient...+(4'') parce qu'elle lui a dit quelque chose euh... j'ai plus l'impression que c'est elle qui a dit des choses que lui... mais je ne sais pas quoi... 49''

Planche 5 :

C'est une maman qui rentre, pendant que, c'est aussi une photo, enfin une... une image paressante, donc une époque paressante je dirais, et donc... c'est une maman qui rentre... et qui voit quelque chose qui ne lui plaît pas trop... Qu'est-ce que ça peut être ?... Ça... difficile de dire...+(3'') Moi, je peux imaginer que c'est quelqu'un... qui est affalé sur le, sur le divan... et qui ne fait rien, et donc ça embête, parce que... on ne peut pas rien faire, on ne peut pas flâner... (rigole)... Donc voilà... je dirais ça... je dirais ça... 51''

Planche 6GF :

Euh... la suivante euh... c'est un... c'est un peu paternaliste euh, pff, euh...+(3'') Moi, je dirais que c'est un gar, un papa, que c'est un... un homme qui, qui avait vu sur cette petite dame là, mais euh... qui a son ton paternaliste euh... un peu euh... pff...+(4'') Je veux pas, peut-être qu'il ait dit des chose qui n'ont pas plu à la jeune femme... mais que lui, trouve tout à fait normal qu'on... et qu'à l'époque, on pouvait considérer comme tout à fait normal... Style... euh : « Alors ma cocotte » Euh, je ne sais pas moi, n'importe quoi mais pff, très, pff... euh... très, très inquisiteur, très paternaliste...+(4'') Mais ça franchement, ça, ça doit être déplaisant, mais il, il a une bonne tête lui, mais, euh, ça doit être déplaisant parce que, la petite jeune femme là, elle réagit quand même euh, elle est très dérangée... donc ça doit pas être top hein... 1'36''

Planche 7GF :

Alors... c'est une maman qui parle à sa petite fille...+(6'') C'est une maman ou une, pff, ou une tante ou... qui lui explique quelque chose... qui embête la jeune fille, la, la petite fille... qui

n'a pas envi, enfin... Est-ce que c'est quelque chose de triste ? J'en sais rien... je sais pas...+(5'') Et la petite fille, elle est rongée par ça...+(4'') Une mauvaise nouvelle ou... ouais, peut-être une mauvaise nouvelle, oui, c'est des choses de la vie qu'elle n'a pas envie d'entendre... qui sont gênantes pour elle, en tout cas... elle le ressent comme ça... c'est gênant pour elle... pour ça qu'elle détourne le regard... 1'09''

Planche 9GF :

Alors... là, c'est deux jeunes filles...+(4'') qui vont à la plage, oui... qui vont à la plage... ouais, elles vont à la plage et pff...+(7'') Ça m'évoque pas grand-chose, elles sont là et, avec leurs livres et leurs petits... à la plage... c'est une photo, de nouveau pas très contemporaine, enfin une photo, une image... ça ne m'évoque pas grand-chose en fait...+(5'') Ça devrait m'évoquer plus de chose ?...

(Est-ce que vous voyez autre chose ? Est-ce qu'il y a un lien entre elles ?)

Ce sont des sœurs... ce sont deux sœurs, qui vont à la plage... elles se ressemblent physiquement...+(6'') Voilà... 1'14''

Planche 10 :

Alors là, on dirait, c'est de la tendresse... entre un homme et une femme, mais, mais... je crois, mais ça pourrait, mais, oui je dirais que c'est un homme et une femme... plus âgés... et de la tendresse...+(3'') Mari et une femme, par exemple et...+(4'') Voilà... c'est marrant parce que la dame n'est pas très jolie...+(4'') Moi, moi je trouve (en rigolant), et pff, enfin ça c'est bien de voir qu'il y a de la tendresse mais, mais, je veux dire (rigole), moi, j'aime bien de voir quelque chose de joli et là, je, je trouve que les traits de la dame ne sont pas jolis donc... c'est dommage (en rigolant)... mais voilà, c'est comme ça... donc je, c'est tout... c'est tout ce que j'ai à dire là-dessus. 1'09''

Planche 11 :

Alors ça, c'est un peu apocalyptique apparemment... vois pas bien ce que c'est... Si, c'est un truc apocalyptique, c'est ça hein...+(8'') Ça pourrait être un cauchemar...+(3'') Un rêve, ou un rêve... mais pff... on dirait qu'il y a une bestiole qui sort là du, du ventre de, de... du ventre de, de ce mur, de cette montagne... puis là quelque chose que je ne sais pas ce que c'est... une bestiole, oui une bestiole, c'est sur le devant du pont, mais une énorme bestiole, donc c'est complètement irréaliste... un rêve, un mauvais rêve, cauchemar, non, un rêve, les coch, pff... je m'embrouille, oui, un rêve, un mauvais rêve, un cauchemar je dirais pas...+(3'') Enfin si,

ça pourrait être un cauchemar pff, peu importe, ça, c'est, c'est un peu...+(4'') Voilà... donc c'est tout ce que j'ai à dire par rapport à ça, ou alors c'est carrément un... un tremblement de terre qui a eu, mais ça ce sera... un pont, je sais pas, non pff... difficile de dire... c'est pas clair en fait, je trouve...+(4'') Mais dans tous les cas, ça m'évoque un cauchemar, mauvais rêve, oui. 1'57''

Planche 12BG :

Alors là, c'est une petite barque, qui m'évoque une... la compagnie... qui m'évoque une certaine, une petite promenade en barque, prochaine, très romantique... ou alors des jeux d'enfants qui vont, qui vont aller sur cette petite barque... agréable... c'est doux... c'est beau... c'est romantique, c'est poétique...+(3'') C'est tout. 45''

Planche 13B :

Alors ça, bah c'est... c'est aussi pas très contemporain, donc, c'est un enfant qui joue, enfin qui joue, qui est assis... aux abords de la maison et qui pff... qui attend ses parents sous d'un... dans un milieu pauvre, défavorisé...+(3'') Et... là aussi il y a du désarroi... alors que ça devrait être léger bah, c'est, c'est lourd quoi... c'est un enfant, euh pff...+(5'') Qui a un regard, euh, soit il est contrarié, mais enfin pff, je ne pense pas qu'il soit contrarié, c'est plutôt, peut-être le, le milieu où il vit qui est un peu compliqué quoi... c'est pas contrarié, c'est pas, pas spécialement heureux quoi...+(9'') Voilà, c'est tout ce que j'ai à dire sur cette image. 1'18''

Planche 13MF :

Alors... là, c'est un homme... alors, on dirait qu'il vient de tuer une femme... parce que si ça avait été du plaisir, s'ils avaient fait l'amour, j'imagine que ça n'aurait pas été comme ça... il se cacherait pas le visage, ou alors on vient de le surprendre, non, bah non, parce que la dame aurait repris les, les draps sur elle, non... Est-ce que c'est un meurtre ? Moi, ça m'évoque plutôt un meurtre, une histoire de meurtre... il l'a tué, ou il l'a trouvée morte...+(5'') Ouais, elle est morte... c'est bizarre, il se cache...+(4'') Ou, est-ce qu'il se cache ? Je sais pas... ou alors je peux inventer quand même ou pas ? (Oui, c'est votre histoire...) ... oui... il se cache parce que...+(3'') parce qu'il regrette...+(4'') Euh, ça doit être un malade mental qui a tué euh... la femme euh, qui l'attendait, qui l'aimait...+(12'') C'est une jolie femme, a priori avec de jolis seins... mais voilà, c'est tout. 1'54''

Planche 19 :

Alors, là... c'est une image... euh pff, qui me veut quoi ? ... Je ne sais pas pff... une maison, un peu dingue dans la neige, de la neige... oui...+(9'') Dans un pays un peu... un peu fou, un pays imaginaire, un peu fou...+(4'') Une petite maison avec deux fenêtres...+(4'') On y voit un nain...+(5'') Donc c'est, c'est, c'est, oui, c'est un genre de dessins animés que je vois...+(4'') Oui c'est un peu... moi, je ne suis pas très intéressée par les dessins animés, ça ne m'a jamais euh pff... ça ne m'a jamais beaucoup inspirée, donc euh, ne suis pas très inspirée par les dessins animés, donc là comme ça m'évoque un dessin animé, bah, je vous avoue que j'ai du mal...+(5'')

(Est-ce que vous voyez autre chose ?)

Non... Bah, je vois une cheminé, euh, là, euh... une cheminé, mais...+(7'') Alors pff... pff, on pourrait voir un sexe d'homme là au-dessus de la cheminé (en rigolant) euh... pff, ouais... mais bon, je vois pas le point, ça serrait un dessin animé un peu... pour adultes alors, je sais pas, non, non, je ne peux pas imaginer, je sais pas, je sais pas... ce qu'il fait... non. 2'12''

Planche 16 :

Donc là, pas grand-chose à dire, si ce n'est (rigole)... si ce n'est qu'un, qu'un rectangle blanc, elle ne m'évoque pas grand-chose non plus (en rigolant) ... euh...+(3'') Voilà, il y a beaucoup, voilà, je ne m'attends à rien en voyant ça, je...+(4'') Je devrais m'interroger ou... ?

(D'après ma consigne, imaginez-vous une histoire à partir de chaque image. Si vous voyez une image blanche, qu'est-ce que cette image pourrait vous évoquer ?)

Euh... une télé euh... mais bon, c'est parce que j'ai vu toute ces images-là avant, donc, à un moment donné, c'est une image euh... bah quand j'étais petite, quand on regardait la télé, parfois il y avait un... l'image de lum, enfin au début c'était en noir et blanc puisque, hein vu mon âge, et donc euh, parfois on avait des, des images qui devenaient blanches... donc ça pourrait m'évoquer ça, puisqu'avant ça, j'ai vu toutes sortes de, d'histoires, de, d'images qui auraient pu évoquer des, des suites dans, quand on, quand on change de chaîne de télé et puis d'un coup, on a changé, on a changé, et puis hop, il y a ça qui arrive quoi, il y a le blanc qui arrive... Voilà, c'est ça qui m'évoque vraiment... (Autre chose ?) ... Par rapport à ça ? Non. 1'52''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

Euh... par rapport à ça euh... bah ça... ça a anéanti... non, peut-être pas, mais, enlevé de moi des croyances terribles... que j'avais rapté, en fait... avant que je ne sache que Mumu était euh homosexuelle, moi, j'étais persuadée... que, mais ça depuis très longtemps hein, moi, je m'étais toujours dit... : « Si un jour, j'ai un enfant homosexuel, c'est moi qui aurais induit ça par ma... (bruit avec la bouche) par ma, ma façon de, d'éduquer mes enfants, j'aurais... soit castré... euh et j'aurais induit un, ce comportement homosexuel, c'est tout, ce serais moi la responsable. »... Parce que ça, c'est dans une de mes croyances, je suis persuadée que c'est... j'étais persuadée que c'était euh... que ce serait... ce serais moi la responsable de, de... de l'éveil de l'homosexualité de ma fille... et puis c'est arrivé... et... et non ! Pas du tout ! Là ça a... tous ces... ça s'est venu naturellement en fin de compte et toute cette croyance est tombée, c'est parti comme ça... pff, subitement, parce que, d'emblée, moi, je suis quand même quelqu'un d'ouvert, mais ! C'était vraiment un point très... étrange par rapport à ma tolérance... Je suis quelqu'un, je pense, de très tolérante... à tout point de vue, et là, là, là je ne comprenais pas bien pourquoi je m'en voulais, je m'en serais voulue. Enfin... je ne comprenais pas pourquoi j'avais l'homosexualité... euh, un point de, entre guillemets : non tolérance, en, d'incompréhension je dirais plutôt... incompréhension et, et voilà, ça a levé... plein de choses, mais de manière tout à fait naturelle hein, ça n'a pas été un choc pour moi... du tout... et donc je suis devenue la, la personne que j'étais réellement finalement, assez tolérante... donc... finalement ça n'a pas changé grand-chose...

(Qu'est-ce qui a fait que vous aviez cette croyance ?)

Hum... parce que... je me sentais complètement responsable de l'éducation de mes enfants. Donc, la façon dont je les éduquais... euh... ferait qui ils sont. Et ça, j'ai encore du mal, j'ai un peu de mal encore avec ça, enfin, je... c'est encore quelque, une croyance que, que j'ai encore pas mal en moi. Mais, j'essaye évidemment de... peut-être pas de me raisonner, mais euh... ça reste une croyance, je le sais, donc ce n'est pas totalement vrai, mais ça reste une croyance, c'est encre en moi. J'essaye de m'en dégager, ce n'est point ça hein... ça fait partie de mes croyances et d'où ça vient... D'où ça vient, c'est peut-être que tu veux savoir ? (Oui, aussi.) Oui, euh, d'où ça vient... euh... ça ne vient pas de mes parents, ça c'est clair. C'est,

c'est encré en moi, c'est une croyance qui vient et qui s'est imprimée petit à petit sur euh... petit à petit en moi et je ne sais pas dire d'où ça vient, mais... mais, j'ai toujours pensé ça.

(Et selon vous, qu'est-ce qui pourrait, dans votre manière d'éduquer, qu'est-ce qui pourrait induire l'homosexualité chez votre enfant ?)

Euh... bah, peut-être euh... ne pas donner l'image d'une, d'une euh... dans, dans le couple, par exemple. Ne pas donner une image... d'une mère réjouie, fin, pas réjouissante, mais... une belle image du couple... homme, femme... par exemple. Donc euh...+(4') Oui, je dirais ça.

(Donc, ce serait plutôt de par votre manière d'être dans votre couple, dans la relation avec votre mari, plutôt que dans votre relation avec vos enfants directement ?)

Oui... Ou peut-être aussi, d'être trop intrusi, d'être trop mère poule par rapport à mon fils aussi, par exemple. J'avais une collègue, qui, qui avait un fils et qui était extrêmement intrusive dans la vie des ses enfants euh... et, et qui était aussi euh, par rapport à son mari, extrêmement castratrice par rapport à son mari. Et moi euh, en effet son fils était, était... et est toujours homosexuel, et je me suis toujours dit : « Mais mon Dieu, l'image qu'elle a donné à son fils, pas possible ! ». Donc ça, ça date évidemment euh, c'est, c'était... Je me suis toujours dit qu'elle était, qu'elle en était responsable. Qu'elle avait inculqué ça quelque part... parce que lui, il ne voulait pas revivre ça dans sa vie. Il, il ne voudrait pas de ce, ce, le couple qu'elle montrait avec son mari n'était pas... une image dans laquelle il voulait euh se, mhm... s'élever quoi... vous voyez ce que, enfin tu vois ce que je veux dire ? Il ne voulait pas euh avoir cette image et, donc il allait choisir une autre orientation pour ne pas tomber dans ce schéma-là. Tu me suis ? C'est un peu, je sais bien que c'est un peu tordu mais j'en sors de cette euh, je sors de là hein... Parce que je sais que c'est encré en moi ça, mais en même temps, je m'en, je m'en dégage de plus en plus, de par euh... mon chemin de vie.

(Je comprends... mais cette croyance s'est alors dissipée quand vous avez appris l'homosexualité de votre fille... Et c'était à quel moment que vous avez appris que votre fille était homosexuelle ?)

Elle l'a jamais vraiment dit... elle a jamais vraiment dit euh... c'est par des insinuations de son frère, mais toujours dans... euh, dans la bienveillance, toujours euh avec beaucoup d'humour, de naturel, c'était de petites, de petites choses qui étaient dites comme ça, et je me suis mises aussi à, à... à dire de petites choses comme ça, mais très, et puis, euh... Oui donc, quand elle a, elle ne m'a pas, elle ne m'a jamais présenté quelqu'un hein, d'ailleurs euh, on est allé manger

avec Sylvie, une de ses copines, qui, qui en fait, était son amoureuse mais, mais ça s'est fait naturel, mais vraiment naturellement. Ça n'a pas été dit, mais par contre, moi, j'ai... j'ai, j'ai marqué... j'ai marqué... Comment est-ce que je vais dire ? Euh... quand mon frère euh... (bruit avec la bouche) quand mon frère est... est décédé (émue), sur le faire part... donc on note, euh, on note, euh... on note toutes les personnes, donc il y avait, il y avait Françoise et son compagnon, donc Françoise c'est ma fille aînée et son compagnon... et il y avait aussi les enfants de ma sœur qui, qui, qui sont avec des compagnons aussi. Et alors moi, j'ai noté, j'ai fait noter euh : Murielle et Sylvie, donc... J'avais, j'avais envie de, de, d'officialiser, euh, et donc évidemment, ça a interrogé tout le monde hein... Que sur un faire part d'un décès, Mumu apparaissait avec une compagne finalement, puisque... je n'ai pas dit : « Murielle et sa compagne », mais j'ai, j'ai dit : « Murielle et Sylvie ». Mais là, évidemment euh ça... je l'ai fait sciemment bien sûr, bien sûr... je l'ai fait sciemment, parce que... je voulais que ma fille sache que... que, qu'elle était reconnue comme ça par moi, donc, il, il y a beaucoup de non-dits et en même temps... en même temps, euh pff, enfin c'est pas des non-dits finalement, c'est, c'est, ça s'est fait naturellement, ça s'est fait naturellement, vraiment, vraiment naturellement... même si pour elle, je pense que ça a été difficile, mais moi, je n'y, je n'y ai amené aucune lourdeur...

(Comment a-t-elle vécu le moment où vous aviez marqué Murielle et Sylvie sur le faire part de votre frère ?)

Euh... je n'en sais rien, je n'en ai pas discuté avec elle... ou si, ou si on a discu, pff, je ne sais plus si on en a discuté ou pas, mais je vous ai dit, les choses se sont tellement faites naturellement... mais euh... je pense qu'elle a apprécié que... que, que pour moi ça a été tout à fait... naturel quoi, comme... j'ai pas posé, je veux dire, je ne lui ai pas posé dix-mil questions... je... j'ai accueilli, j'ai accueilli, simplement, euh... j'ai accueilli son, son homosexualité, j'ai accueilli Sylvie, auquel je me suis beaucoup attachée d'ailleurs... Mais, voilà, maintenant c'est fini, mais c'est pas grave... et là, et je pense qu'elle a pu voir que j'ai accueilli de, euh, Sylvie comme, comme j'ai accueilli euh, Robert, le compagnon de ma fille... Donc euh... je n'ai pas fait de distinctions, j'ai, j'ai... même si Mumu, par moments était... était relativement mal dans sa peau, parce que soi-disant je faisais des remarques, mais quand je faisais des remarques, ce n'était pas sur son homosexualité, jamais ! ... parce que ça ne, parce que ça ne, je n'y pensais même pas, mais plutôt sur ses comportements ou... ou elle était désagréable avec moi, ou elle, ou je, ou elle était bruyante et je lui disais, de plus de comportements, mais... euh des comportements de tous les jours plutôt, que sur son homosexualité.

Mais parfois elle était fort désagréable, fort euh, agressive. Elle est encore un petit peu... alors est-ce que c'était un mal être de sa parte ? Euh... Je n'en sais rien, mais elle, elle va de mieux en mieux, dans le sens, où elle est euh... elle va voir une psy, ça lui fait énormément de bien, ça je suis contente qu'elle soit accompagnée par une, par une thérapeute...+(4'')

Je vois beaucoup de changements en elle...+(3'') Mais, je voulais dire que je la trouvais très courageuse... mais ça, je crois que je ne lui ai jamais dit, je devrais lui dire... j'y penserais ! Mais Murielle, elle est très, elle est tellement, euh pff... euh très autonome aussi, un peu, finalement un peu comme moi très, uff, enfin je sais pas, très... elle, elle le semble peu sensible, mais elle l'est évidemment énormément, elle l'est énormément... mais elle ne montre pas tout ça, elle ne montre pas sa vulnérabilité, ça sensibilité hein, clairement hein, c'est une rustre ma fille (rigole)... Donc voilà...

(Et vous dites que son frère insinuait des commentaires sur son homosexualité. Est-ce qu'il y avait des comportements qui feraient douter sur son homosexualité ?)

Non, c'est parce que en fait, elle allait souvent à N., et elle allait voir les matchs de foot de Sylvie... euh et alors euh bah (rigole), André lui disait : « Il va souvent voir les matchs de foot à N. euh... bah elle est tout le temps à N. ». Mais, mais c'était, c'était, c'était gentil, c'était... euh c'était pas du tout péjoratif, c'était, c'était mignon quoi... il aurait pu dire : « Bah non, Murielle, elle est jamais là, elle est tout, elle est tout le temps à N. ». C'était des petits détails comme ça quoi hein, sans... jamais, jamais euh pour lui l'homosexualité euh, mon fils, il pff, ça lui semble tout à fait normal hein, il a, il a aucun problème avec ça, aucun ! Je sais ! On se pose même pas la question, en tout cas... c'est l'impression qu'il me donne, ma fille aînée aussi, il y a aucun rejet, aucun... non ! Il y a un accueil euh... je dirais même pas de cette différence, en disant un accueil de cette différence bah j'ai l'impression que... euh justement il y a, il y a, il y a une différence... Or non ! Elle n'est pas différente, elle est comme nous, elle est comme nous, point.

(Est-ce qu'il y a eu des comportements pendant son enfance ou bien son adolescence qui vous faisaient douter de son homosexualité ?)

Non jamais... Moi, je dirais non, a priori, mais même si on me disait même, parfois, enfin pff... c'est a priori qu'on l'a dit ? ou après à posteriori, qu'on a dit, qu'elle était un peu garçon manqué ? ... Mais pff, sans plus... mhm non, enfin non, moi je ne dirais pas, non, franchement non, j'aurais pas pu dire, non, non, non, c'est c'est non, pour moi non...

(Elle avait quel âge ?)

Oh, ça fait pas si longtemps que ça, hein, euh, elle avait dix-neuf ans je pense... oui c'est récent en fait hein, c'est relativement récent... ouais...

(Comment décririez-vous l'évolution de votre relation entre mère et fille après le *coming out* ?)

Euh... bah, comme y a eu beaucoup de tolérance de ma part, il y a eu un petit rapprochement, mais c'est difficile de se rapprocher de Murielle hein, parce que, je crois que, comme on s'est séparés il y a huit ans, je crois qu'elle en a beaucoup souffert, elle m'en a beaucoup voulu... euh... pff donc c'est assez compliqué... mais je crois qu'elle doit être soulagée de voir que, que, que c'est pour elle... qu'il y a pas de difficulté, il y a pas, il y a, tous se passe bien, tout... pff tout est naturel, tout est normal... mhm donc... pour moi il y a se, se rapprochement mais... pff je pense que oui, je pense qu'elle s'est sentie euh... accueillie un moment donné quand même... maintenant je sais pas si elle pensait que... de ce que... ce qu'elle avait des craintes, des peurs... j'en sais rien, en fait... il faudrait que j'en parle avec elle, on n'y a jamais pensé, enfin j'ai jamais parlé vraiment, parce que Murielle est toujours euh entre deux portes, c'est difficile de parler avec elle parce que euh... on a jamais le temps, on dirait qu'elle a pas envie aussi... mais il y a de la pudeur de sa part, et peut-être, certainement de ma, de ma part aussi hein, il y a beaucoup de pudeur évidemment...

(Donc vous n'êtes jamais parvenues à en parler entre vous ?)

Non... elle reste euh, mais c'est ça que j'aime bien aussi moi, je suis leur mère, je suis pas leur copine, ni leur amie... pour moi, j'ai, j'ai, j'ai, maintenant je suis là, j'engendrerais, j'écouterais ce qu'elles auraient à me dire... mais, mais je ne veux pas être intrusive dans leur vie, et ça aussi bien pour ma fille aînée que pour euh, qui est en couple aussi... euh, je, je veux être présente mais sans être pff... voilà, quoi euh, sans, sans être intrusive dans leurs vies et... je suis là si elles ont besoin de moi, mais sinon c'est à elles de régler... Moi, je n'aurais pas supporté qu'on se mêle de ma vie privé... non, donc euh...

(Donc, si j'ai bien compris, vous préférez adopter une attitude qui est plus dans la prise de distance par rapport à la vie de votre fille, et vous préférez que ce soit elle qui vienne à votre rencontre si elle a besoin, c'est ça ?)

Oui voilà, mais, je, je, je, je, j'aime, j'aimerais euh, quand même euh, qu'il y ait un climat et ça je pense qu'il est là maintenant, un climat de... euh de confiance, donc, qu'elle sache qu'elle peut venir vers moi pour, en cas de problème euh... que je suis là quoiqu'il, enfin que je suis là

quoi euh ! C'est à ce moment-là, c'est dans les moments les plus difficiles que... que je, je serais présente si elle avait besoin de moi, maintenant si elle n'avait pas besoin de moi euh, je, elle a eu, elle a eu une rupture amoureuse euh, et euh c'est pas vers moi qui elle est venue et... bah ça m'a un petit peu attristée hein, mais... c'est vers une, une, une voisine euh qui a à peu près mon âge, mais... quelque part je dois l'accepter ça. Parce que... voilà, je suis, elle a pas voulu en parler, de cette rupture amoureuse et... Voilà. Donc, j'ai accepté même si, si j'ai, si j'en étais très attristée, je me suis dit : « Bah zut !... Elle vient pas vers moi ! ». Et maintenant, avec le recul, je peux la comprendre, moi, j'aurais pas fait non plus... Mais, maintenant j'ai pas la même relation avec ma mère, j'avais pas du tout la même relation avec ma mère, qu'avec mes enfants... mais il y a quand même cette, il y a quand même de la distance dans, dans nos rapports hein, c'est clair...

(Quand vous dites qu'il n'y avait pas la même relation entre vous et votre mère et vous et vos enfants, ça veut dire quoi ?)

Bah ça veut dire que c'était euh, pff c'était une relation, bon et pff... avec ma mère c'était excessivement distant. Maman était euh... elle était très distante, non il n'y a pas, il y a rien mieux de... de mes parents, je veux dire, je n'ai pas eu, il n'y avait aucune, on ne montrait pas ses sentiments hein... on était absolument pas proches hein, pas du tout... on ne se prenait pas dans les bras, on ne... donc euh il y avait beaucoup de froideur et, de froideur, beaucoup de pudeur aussi certainement et de la froideur... donc c'est pas du tout les mêmes relations, pas du tout, pas du tout...

(J'entends bien qu'il y a une différence entre la relation que vous aviez avec vos parents, et celle que vous avez avec vos enfants... Mais concrètement, à quoi voyez-vous ces différences ? Comment décririez-vous votre relation avec vos parents ?)

Bah, disons qu'avec mes parents c'était très... il y avait beaucoup de distance... énormément de distance... euh... maman était quelqu'un de très effacée... Euh... pas du tout psychorigide dans notre éducation... mais alors là... pas du tout... et c'est pour ça que je l'ai été je pense, c'est parce que justement... il y avait aucun cadre. Mais il y en avait aucun hein... chez, chez mes parents... mais vraiment aucun, or moi, j'ai toujours rêvé d'avoir un cadre, j'avais besoin d'un cadre. Du coup moi, j'ai basculé dans mais vraiment, dans l'opposé. Donc, de pas le cadre à un cadre mais alors hyper rigide. Donc, tout ça évidemment, on le comprend par la suite... parce que j'ai, j'ai évidemment une thérapeute qui est très chouette, que j'ai rencontré il y a pas, il y pas... ma thérapeute je l'ai rencontrée il y a, il y a deux ans je pense, bien dommage que je

l'ai pas rencontrée avant, parce que c'est une, une femme extraordinaire (inspire) qui me convient parfaitement. Donc, par rapport à ma mère... donc, pas de cadre, moi, je, j'impose un cadre... donc voilà, c'est, c'est... je crois que j'ai... je suis allée à l'inverse, complètement à l'inverse de ce que, de ce que mes parents proposaient quoi. Pendant mon éducation.

Qu'eux-mêmes, étaient complètement dépassés par l'éducation. De toute façon, on parlait pas d'éducation, enfin, c'était un sujet qui n'était pas euh... ils ne sont jamais posé la question. Ils avaient les enfants, ils avaient les enfants, point. Tandis que moi, je me posais dix mille questions sur l'éducation, mais vraiment, à l'opposé quoi.

Et donc, ma relation avec mes enfants est différente... mais, plus je vieillis, et bien sûr, plus je tends à revenir évidemment, vers un... un cursus un peu plus, enfin, un peu plus vers le centre (le montre avec ses mains), évidemment. Et je vois, quand même des similitudes... avec maman (émue), avec maman... excusez-moi, mais là c'est difficile de parler de maman... euh... dans le sens où... elle gardait de la distance sur des choses que j'ai pas compris pourquoi elle gardait de la distance... et justement pour nous laisser vivre... Or, moi... j'ai tout pour mes enfants, je pense... fin, voilà. Et maintenant, par rapport à mes enfants, je garde de la distance et... et je crois que je me réfère plus à ma, au modèle de ma, de ma mère... qui n'était pas si mauvais que ça. Moi, j'ai cru que ce n'était, que c'était une distance, qui était justement une distance, parce qu'elle (inspire), elle n'aimait pas ses enfants... mais, c'est, c'est pas ça, je pense. C'est pas ça, du tout. Désolée hein (sourit). Fin, j'imagine que, que tu dois voir ça, fin, peu importe si, si... mais bon... parler de tout ça c'est toujours, euh... il y a beaucoup d'émotions... (Je comprends, et si c'est trop douloureux, ne vous sentez pas obligée à continuer.)

(Sourit) Voilà... je ne sais pas si j'étais claire et précise ? (Oui, tout à fait. Je comprends mieux ce que vous vouliez dire par les différences.)

Oui... c'est parfois...oui... n'hésite pas à me poser des questions si je ne suis pas très claire... Pour moi, ça n'est clair que... comme j'ai dit, plus je vieillis, plus je comprends plein de choses quoi... mais, quand on a le nez dessus, on ne comprend pas quoi...

(Quand vous disiez auparavant, que vos parents étaient distants, qu'ils ne vous prenaient pas dans les bras... est-ce que vous pensez qu'ils étaient distants parce qu'ils vous laissaient vivre votre vie, ou parce que c'était comme ça à l'époque et qu'ils ne savaient pas en faire autrement...)

C'était comme ça, tout à fait... c'était comme ça, ils n'étaient pas démonstratifs euh... ils n'ont pas appris tout ça non plus... donc, ils étaient, ils étaient distants, parce qu'ils ne savaient pas faire autrement. Ils n'avaient pas les outils que nous, on a maintenant, pour montrer notre

amour, pour montrer qu'on est bien, ou qu'on est pas bien justement... Eux, non... c'était, c'était du brut quoi... ils ne savaient pas démontrer qu'ils nous aimaient... que... ils ne savaient pas nous prendre dans les bras, mais bon, voilà. Il y a une génération, une partie, une certaine génération qui a été comme ça. Et voilà. Ça, ça on peut pas leur en vouloir. Ils étaient comme ça. Mais parfois, cette froideur, moi, je... c'est, c'est pas de la froideur... c'est pas de la froideur... fin, si, c'est une froideur, mais parce que... parce que aussi, il y a quelque part aussi... on veut garder de la distance, parce qu'on ne veut pas être intrusif... Mes parents ne se sont jamais mêlés de mes, de mes affaires, de, de ma vie... et ça, je trouve ça très bien. Et moi, je ne voudrais pas être intrusive dans la vie de mes enfants... si mon beau-fils quittait ma fille, mais, je, je voudrais pas commencer à l'appeler et à lui demander pourquoi il a quitté ma fille. Il y a certains parents qui font comme ça... moi, ça me... je ferais jamais ça. Je viendrais jamais me... euh, sauf si ma fille me demande un conseil, je, je lui donnerai, mais si elle m'en demande pas, je suis une maman, je suis pas une amie. Ça, ça ma, mes parents étaient comme ça, ils n'étaient pas des amis ! Je n'en serais jamais envers mes enfants... ça c'est vrai que... il y a, il y a quand même quelques traits d'éducation que je garderai... Voilà, voilà...

(Et comment vous vous décririez-vous en tant que mère ?)

Gendarme. Moi, j'étais une maman excessivement gendarme. Je suis plus du tout comme ça. Parce que j'ai eu beaucoup d'évènements dans ma vie qui ont fait que, que voilà, que j'ai beaucoup réfléchi, j'ai beaucoup... je crois que j'ai beaucoup changé. On dit que les, les, que les gens ne changent pas... moi, je sais que je ne suis plus du tout la même, enfin si... pas plus du tout, n'exagérons pas ! Mais je ne suis plus la même. J'ai changé hein. Enormément. Et donc euh... j'étais une maman gendarme. Extrêmement exigeante sur les horaires, sur ce qu'il fallait manger, mais... je pensais bien faire. J'étais, j'étais... euh... j'étais perfectionniste, dans, dans l'éducation des enfants... je, je, je faisais tout. Mais, j'avais, j'avais tout faux, je dirais. Fin ! Tout faux, non ! Pas tout faux... ne soyons pas excessive, mais j'avais... avec je recule je me rends compte que... (inspire) je me suis trompée pour plein de choses. Dont l'éducation de mes enfants. Heureusement qu'ils avaient un papa qui, qui contrebalançait tout ça, parce que je, j'étais d'une figidité euh... ouh ouh ouh (rit) incroyable ! Psychorigide que j'étais (rigole).

(Et qu'est qui vous a fait changer ?)

J'imagine qu'à un moment donné, je, je n'en pouvais plus de cette euh, psychorigidité (rit) pour moi-même... Alors, j'imagine... que je suis, en fait, ce qui s'est passé c'est que j'ai quitté mon mari. J'ai, j'ai quitté toute cette famille, dans laquelle je me sentais vraiment pas bien. Or,

c'était moi qui étais dans ce rôle-là hein... personne ne m'a obligé à jouer ce rôle-là... Je me suis sortie de là, je suis partie de... j'ai quitté cette, cette belle famille parfaite... et, et j'ai commencé à faire un chemin de vie totalement différent. Bon... avec une, des rencontres, pas toujours très bonnes, mais, mais par contre, justement, une rencontre très difficile... un homme... mais qui, mon Dieu, qui m'a forgé un caractère euh... je voudrais pas qu'il sache que grâce à lui j'ai beaucoup évolué... parce que c'est, c'est vraiment lui donner euh, beaucoup de valeur or, ça a été une mauvaise personne dans ma vie. Mais, qu'est-ce qui, qu'est-ce qu'il a pu me faire évoluer, quoi. C'est souvent dans les drames qu'on évolue hein... c'est pas dans une vie toute, toute, toute euh... un fleuve tranquille qu'on évolue, bien sûr que non. Donc, c'est dans les épreuves, dans les, par rapport à des obstacles qu'on rencontre, qu'on peut évoluer, donc voilà.

(Si je comprends bien, c'est à partir du moment où vous vous êtes dit que vous devriez quitter votre famille, que vous vouliez partir, que ça a fait de déclic ?)

C'est pas aussi clair que ça hein, c'était pas aussi clair que ça... Donc, il y a de ça à peu près huit ans... mais c'était, je, je, je pense que je n'en pouvais plus de cette... j'ai été chercher... de cette rigidité qu'il y avait en moi... j'ai été chercher autre chose... ailleurs... Mais ça n'était pas clair hein... Je suis partie sur un coup de tête... croyant que l'herbe était plus verte ailleurs et... avec une mauvaise rencontre qui, en quelle j'ai cru, dans laquelle j'ai cru, pardon... et voilà... Mais ça m'a fait évoluer, mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu, mais c'est... voilà... si ça avait pu se faire autrement, ça aurait été beaucoup mieux, bien sûr. Parce que ça a été très douloureux pour les enfants, je le sais. Et pour moi aussi, mais euh, d'une autre manière.

Alors maintenant, oui, je pourrais me dire, bah oui, que c'est par rapport à l'image que j'ai donné de, de la femme et du couple que Murielle a une orientation euh... homosexuelle. Euh, hein, parce que dans mon raisonnement finalement, je pourrais me dire ça. Mais non, ça je ne me suis pas dit. Donc, c'est vrai que, donc, je me dégage un peu de ses pensées, de ces croyances que j'avais au départ. Mais, comme j'ai dit... au départ, j'étais quelqu'un de psychorigide hein... Je, je demanderai à mes enfants si le mot est faible (rit). Je vais leur demander. Voilà.

(Et par rapport à l'homosexualité... comment décririez-vous votre approche à celle-ci avant le coming out de votre fille ?)

Euh, bah c'était là, c'était... comme j'étais quelqu'un d'ouvert, c'était... voilà, c'était, c'était comme ça, mais je, je cherchais pas, je cherchais pas à savoir, je cherchais pas à comprendre,

enfin... à comprendre, il n'y a rien à comprendre euh... pff voilà c'est... je, j'aurais pas... euh pff... j'aurais pas critiqué mais... euh pff, c'était, c'était natur, voilà, bah c'était quelque chose que je ne connaissais pas non plus. Dans mon entourage j'avais pas de, de personnes homosexuelles, donc c'est... Après quand... avec Mumu, quand j'ai, quand j'ai su qu'elle était lesbienne, je regardais beaucoup d'émissions, il y avait deux, trois belles émissions sur l'homosexualité... et euh... c'était très intéressant, et ça m'a ouvert vraiment l'esprit quoi de, et toujours maintenant ce, ces émissions m'intéressent toujours beaucoup... que ce soit à la radio, à la télé, que sais-je, parce que... Parce que cette, enfin voilà, je veux essayer de... euh bah pff, pas de comprendre mais de... enfin je sais pas, je sais pas comment je peux dire ça... enfin je veux, je veux, je veux essayer de comprendre les, les difficultés que ma fille pourrait avoir euh... et pouvoir l'aider en, au cas où quoi, parce que c'est sûr que ce n'est pas évident ! On ne se rend pas compte euh... Moi, je, c'est vrai que, c'est vrai que j'ai pas du tout vécu dans un, dans un... dans un entourage où il y avait, il y avait de l'homosexualité ou... il y en avait certainement, mais c'était pas très... c'était caché alors hein... on en parlait pas... ah non ! C'était quelque chose qui... c'était quelque chose que c'était pas chez nous ça hein (bruit avec la bouche)... Donc euh (bruit avec la bouche) voilà...

(Avez-vous ressenti un propre vécu de *coming out* en tant que mère d'un enfant homosexuel, par rapport à votre entourage ?)

Euh... donc, moi, je devais faire aussi je, je, je... genre un coming out ? (Oui exactement) ... Oui, quelque part, un petit peu... Bah d'ailleurs euh, c'est un acte que j'ai posé quand même, quand j'ai... sur le faire part... je, je l'ai posé cet acte hein, parce qu'il y avait beaucoup de gens qui ne le savaient pas... Quand, quand, quand j'ai indiqué que Murielle et Sylvie sur ce... oui, quelque part j'ai affirmé, j'ai... Oui, oui, quelque part oui... et euh... et j'en ai parlé à pas mal de gens euh... je, j'ai, j'ai, enfin pas mal de gens non ! Quand même pas énormément, mais mon entourage, je l'ai dit avec euh... comme si c'était vraiment, une révélation... or ça n'aurait pas dû, ça aurait dû être quelque chose de tout à fait naturelle, mais non... je l'ai, je l'ai, je l'ai dit de manière euh... officielle mais... ouais avec euh... pff... oui comme si c'était vraiment quelque chose euh, oui une révélation quoi une...uff, enfin voilà... Je, je, je le dit... je l'ai dit parce que j'ai toujours peur que quelqu'un euh me dise euh, des mauvaises blagues sur les homosexuels et ça, ça m'énerve terriblement donc euh... Enfin, ça me gêne, c'est pas, ça me gêne ! Je me dis pff... enfin je, je, j'aime plus les blagues sur les homosexuels, je trouve ça pff... ça me gêne un peu par rapport à ma fille, je ne, je n'aime pas...

(Lorsque vous aviez fait votre *coming out* à votre entourage, trouvez-vous que votre identité en tant que mère d'un enfant homosexuel a changé aux yeux des autres ? Ou est-ce vous-même, vous sentez que votre identité en tant que mère a changé ?)

Mhm... Non... Bah c'est certain que je suis devenue beau, encore plus, encore plus tolérante, encore plus compressive, par rapport à, à, à, à des différences qui pourraient y avoir... mais justement, j'aime bien d'utiliser, ma fille sait bien, le mot spécificité, mais, mais c'est plus, pas par rapport à elle justement, pas par rapport à l'homosexualité... euh, pff... Non ! Donc, c'est pas tout à fait vrai ce que je dit, euh... justement je ne, je n'aime pas qu'on, qu'on fasse euh... un clivage, entre soi-disant, en, entre des personnes entre guillemets : normales et, et d'autres personnes qui ont, qui ont justement, des choix de vie différents et pff... justement je, j'aime bien d'englober tout... tout le monde dans le même sac, pour moi tout le monde est l, là et... on est, on est tous pareils quoi enfin...+(5'') ouais (rigole)... Donc, je ne sais pas si ça répond à votre question... (Si parfaitement, je vous comprends ce que vous voulez dire, oui) ...

(Est-ce que vous avez des choses que vous aimeriez ajouter, par rapport à ma question sur : ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? Y a-t-il eu d'autres éléments importants peut-être ?)

Oui, mais c'est sûr que ça, ça, ça, ça m'a changé dans, dans le sens où, où, pff... Maintenant, je suis euh... comme je vous ai dit, encore plus tolérante, encore euh... encore plus enveloppante euh, par rapport à... à la famille euh... c'est vrai que je, je, je, je, j'ai de plus en plus besoin qu'on soit tous réunis euh... avec tout le monde, avec euh, avec euh maintenant Susanne... euh... je, j'aime bien de les rassembler tous quoi, ça, ça j'adore... Avant, ça on faisait moins mais, mais, c'est vrai qu'avec la séparation ça a été un peu plus compliqué mais... je sais pas... Moi en tout cas, je pense plus être responsable de, de, de ça, puisque c'est le, être responsable de quoi, de, de rien en fait ! Il n'y a pas de raisons euh... ma fille, elle est comme elle est, et c'est très bien... Maintenant, au fond de moi, je me dis quand même que, que je peux, qu'un parent peut induire ça... mais je ne sais pas comment, quelque part je, cette croyance je ne, je ne l'enlèverais jamais je pense... euh par, par l'éducation, la façon d'être, mais pff, c'est compliqué à expliquer ça...+(3'') Mais on s'en fiche, c'est pas grave, c'est comme si, forcément que nos enfants ils sont, ils sont euh for, formés par nous donc forcément, ils prennent, ils reprennent certaines choses, ils sont... ils développent euh, certaines réactions, certaines croyances par rapport à, à l'éducation qu'on leur a donné... bien sûr, mais qu'est-ce, qu'elle importance, ça n'a pas d'importance ! Qu'elle aime des femmes, ça... peu importe... que, ce, pff, ça ne ce, non...+(4'') Mais, j'aime cette idée de tolérance en tout cas, enfin tolérance pff,

pas par rapport à l'homosexualité, sûrement pas, puisque ça me semble évident, ça me semble être une évidence, mais euh... Justement dans ce monde où ils sont pas, où il y a pas toujours beaucoup de tolérance euh bah... ça me semble encore plus évident d'être accueillant, pas tolérante, mais accueillante encore plus... Ouais... même si, si, si, ça me semble tellement naturel quoi, ça me semble tellement évident (rit)... Ouais... oui c'est une évidence... enfin une évidence, une, c'est normal quoi... c'est, à la limite il y a même pas à en parler... vous voyez ce que je veux dire ?... (Oui ! Parfaitement.) ... Donc, voilà... (Merci beaucoup pour votre disponibilité.) De rien... j'espère que ça pourra vous aider. (Oh oui. Certainement ! Merci !)

44'07''

3.2. Entretien de Pierre

Rencontre

Pierre me contacte *via* les réseaux sociaux, il dit avoir vu mon annonce sur le réseau d'un ami de son fils (ce dernier ayant partagé mon annonce *via* les réseaux sociaux de l'association Maison Arc-en-Ciel). Il m'écrit directement qu'il est très disponible à porter témoignage et qu'il est très ouvert sur le sujet.

Nous nous sommes écrits pour la prise de rendez-vous *via* les réseaux sociaux, et avons eu notre entretien *via* Lifesize.

Lors de notre rencontre, Pierre est bien présenté. Il a les cheveux noirs grisonnants, bien coiffés vers l'arrière. Il a une barbe grisonnante soignée. Il porte une chemise bleu foncé avec des fleurs et la ferme jusqu'au dernier bouton.

Lors de l'entretien, Pierre a son téléphone portable près de son visage, et j'aperçois à peine la pièce dans laquelle il se trouve. J'entends des oiseaux qui chantent au loin et Pierre me dira qu'ils sont sa compagnie.

Lors de la rencontre, Pierre se dit calme, enthousiaste à participer à l'étude et motivé à partager son vécu.

Anamnèse

Pierre est âgé de 46 ans, il est célibataire et s'est séparé de la mère de ses deux enfants, âgés de 23 et 16 ans.

Pierre travaille en tant qu'accompagnateur de train pour une société nationale et aime son métier.

Il a deux frères et décrit leur relation comme étant une relation de complicité. Il dit également que sa relation avec ses parents était de la même sorte. Il est très proche de sa mère. Son père est décédé l'an dernier, en 2020. Il explique que sa famille est très ouverte, ils sont très proches les uns des autres et se soutiennent mutuellement. Il raconte également que lorsque la famille est ensemble, ils sont très nombreux et ils aiment partager des moments ensemble.

Pierre explique que sa relation avec ses enfants a toujours été ouverte et basée sur la confiance. Ils se sont toujours tout raconté et ses enfants ont toujours su qu'ils pouvaient compter sur leur père.

T.A.T

Planche 1 :

Oui, bah, c'est un enfant qui a l'air d'être endormi devant un violon... Donc... donc, voilà, je suppose que, bah, qu'il aime... pour moi il aime, c'est quelqu'un qui adore la musique et qui, qui, et qui peut-être, qui la lit peut-être via un livre. Pour moi, sur le dessus, pour moi c'est un livre de solfège. Et, euh... et peut-être que, je vais dire, que c'est grâce à la musique qu'il s'est calmé et qu'il a pu s'endormir, parce qu'on a l'impression vraiment qu'il est, qu'il est posé là devant, devant son violon...+(3'') Donc, voilà ce que me... ce que je pense par rapport à cette image-là... C'est une image quand même fort noire, par rapport à l'extérieur de, à l'extérieur... le contour de l'enfant. L'enfant ressort bien, mais il y a du noir au tour, donc ça pourrait être aussi un enfant qui se, qui se renferme dans lui-même. Et qui, de part la musique, bah il arrive à s'évader...+ (3'' regarde l'image). Voilà. 1'24''

Planche 2 :

Sur la planche deux, pour moi c'est une famille à la campagne... Euh... Le papa est en train de labourer un champ avec, avec son, avec son cheval. La maman, elle est posée, posée à droite, en train de, pour moi de rêvasser, elle est en train de rêver... Et en premier plan... euh... on a une, une jeune demoiselle. Je suppose que c'est, que c'est leur fille... qui a l'air aussi d'être pensive et qui, et qui en fait... a un livre en main... pour moi, ça doit être quelqu'un qui est aux études et à la limite, les parents, les parents travaillent aux champs pour pouvoir subvenir à ses études. Je pense que de ces temps-là, c'était, on essaye quand même de donner une certaine éducation aux enfants et c'étaient les parents qui essayent de pouvoir payer tout ça en travaillant de l'agriculture... La maman, pour moi, au vu de la photo, elle doit être enceinte, parce que je pense que son ventre est arrondi. Donc, ils vont peut-être aussi agrandir la famille...(sourit). Voilà ce que je pense par rapport à ce... Voilà maintenant, vu qu'il y a beaucoup de champs et qu'il a l'air d'avoir pas mal de terrains au tour, c'est un peu un... un, je vais dire, c'est un peu un rêve de liberté aussi. Par rapport à, par rapport à l'espace et aux grandes villes...+ (2'') ...Voilà (sourit). 1'50''

Planche 3BM :

C'est un enfant, euh, bah... couché. Il a la tête posée sur une banquette. Il est pour moi, très mal mis... Donc, euh... +(2'') ... Pour moi... shh... je ne sais pas, je discerne pas bien sur la gauche ce que c'est. Pour moi, ça pourrait être une paire de ciseaux. Donc, ça pourrait être

aussi un enfant qui s'est fait du mal... (se gratte sous le menton). Donc qui serait peut-être, je vais dire, soit quelqu'un qui, un enfant battu, qui serait recouvert sur lui-même ou un enfant qui... peut-être a tenté de se suicider, parce que je pense que par rapport à là, à la position et je vais dire... à ses jambes, ça ne doit pas être très agréable comme il est mis. Donc, pour moi, c'est un enfant qui... qui doit s'être fait du mal ou à qui on a fait du mal... et qui, euh... et qui, voilà, et qui est posé sur une... sur une banquette. Donc, voilà. Et il y a même le sol en plus... donc... donc ça ne doit pas être très agréable. Voilà par rapport à cette photo-là. 1'12''

Planche 4 :

La photo suivante, bah, c'est... Pour moi ça doit être un couple... euh... Le papa a l'air de vouloir, euh, le papa ou l'homme a l'air de vouloir partir (se touche le visage, rigole). Euh, sa femme a l'air de, de vouloir essayer de lui parler, mais, euh, il n'a pas l'air de vouloir écouter, franchement, ce que... ce que sa femme a envie de lui dire. Maintenant, on voit une dame derrière, donc... ça, ça se passe peut-être dans un lieu public... voilà, ou c'est, ou c'est une peinture sur un mur derrière... à leur domicile. Mais, euh, mais pour moi, voilà, c'est une femme qui essaye de pouvoir parler avec son, avec son mari ou avec son conjoint, et... et je pense que lui n'a pas vraiment envie de l'écouter, il a qu'une seule envie : c'est de pouvoir partir... donc voilà, ce que je pense de cette image-là. 1'17''

Planche 5 :

Alors l'image suivante : Pour moi, c'est un, c'est un crayonné, c'est un dessin, euh... aussi assez, assez noir, je trouve. Euh, bah, pas fort coloré du tout... euh... c'est... d'un autre temps, je dirais, quand on voit la robe de la dame... euh, c'est, ce n'est pas forcément quelque chose, une photo, une représentation... et c'est une dame qui, qui ouvre une porte, euh... peut-être parce qu'elle a entendu quelque chose et elle vient, je vais dire, un peu dans le style curieuse pour voir ce qui se... bah, ce qui s'est passé dans la pièce. Donc, elle jette un coup d'œil... euh, en ouvrant la porte et en regardant dans la pièce ce que, ce qui s'y passe... Voilà, pour moi, ce que, ce que je pense par rapport à cette photo-là. 1'02''

Planche 6BM :

Euh, c'est, pour moi c'est une... une grand-mère et son, euh, bah, une grand-mère... une maman mais beaucoup plus âgée avec, pour moi, son fils qui est derrière. Elle, elle a l'air songeuse et de regarder par la fenêtre... et derrière, ah...euh, c'est son, pour moi c'est son fils. C'est son fils qui vient, euh, lui annoncer, lui annoncer une nouvelle... Il est en, en costume

noir avec un chapeau dans ses mains, donc... c'est pas, il n'est pas là pour, pour venir et rester près d'elle, euh, parce qu'il est déjà avec son, il garde son chapeau en main, donc il l'a même pas déposé. Donc, pour moi, il vient, euh... lui annoncer quelque chose et, mais je vais dire, c'est quelque chose qui... il vient lui annoncer une nouvelle et puis il repartira directement, parce que voilà, il prend pas la peine de... de déposer ses affaires. Il est toujours avec son, avec son par-dessus et son chapeau en mains. Et elle c'est plutôt, une, je vais dire, une... plutôt le style grand-mère, voilà, c'est pas, c'est pas vraiment un enfant avec sa maman. C'est plutôt deux adultes ensemble... Voilà ce que je pense de celle-là. 1'26''

Planche 7BM :

Un... Je vais dire, un, un papa essayant de discuter avec, euh, avec soit son frère, soit... soit son enfant. Et son enfant qui est devenu adulte, euh... peut-être, pour parler, je veux dire... surtout vu l'âge du papa, peut-être, pour parler de... de... de la suite de la vie. Peut-être aussi, parce que son papa est peut-être en fin de vie et il veut... il veut parler un peu av à à son fils et lui expliquer, bah, quelles sont... quelles sont... euh, les formalités qui, qu'il veut plus tard, euh... parler peut-être de, de certains problèmes de santé qu'il a et... parce qu'ils ont l'air tous les deux d'être assez fermés, d'être assez... bah, je vais dire, ils ne sont pas heureux, même malheureux... ce ne sont pas forcément des bonnes nouvelles... euh... ils sont, ils sont pour moi, dans une discussion très, euh, très... comment est-ce que je vais dire... une discussion très sérieuse... euh... voilà. 1'11''

Planche 8BM :

2''... La première personne, bah, les personnes plutôt à l'arrière-plan, ont l'air de... je vais dire, soit d'opérer quelqu'un, soit, euh, soit d'assassiner quelqu'un. Ça... on voit pas bien ce que... (inspire) ce que c'est. On voit, on voit un couteau sur un torse, dans le bas, dans le bas d'un, d'un ventre, comme si on est en train de, je vais dire, d'opérer ou d'enlever une partie, une partie ou un organe à quelqu'un. Il y a deux personnes qui sont, qui sont penchées dessus et euh... et à l'avant c'est quelqu'un de, de plus jeune, mais qui n'a pas l'air de, je vais dire, qui n'a pas l'air de s'intéresser à ce qui se passe derrière lui. Plutôt comme s'il était en train de, de regarder ailleurs... ou peut-être de guetter, pour voir s'il y a pas, s'il y a pas quelqu'un qui, qui arriverai, euh... sur, bah, sur la scène, pendant que... pendant que les personnes derrière sont en train de, de... de jouer du couteau, je vais dire. Bon, voilà maintenant, je discerne pas, ça doit être une femme qui est couché avec deux hommes... qui sont au-dessus d'elle... Bon, voilà. 1'33''

Planche 10 :

La suivante pour moi, bah, c'est un... un couple d'amoureux... donc, il y a l'homme qui regarde, qui regarde sa femme. Ils sont dans les bras l'un de l'autre, euh, un peu comme si, soit comme des personnes qui sont en train de se réconforter, ou deux personnes qui sont en train de danser et d'essayer de... d'être là près de l'autre et de profiter, je vais dire, de la chaleur, de l'attention que... notamment ici, que... que l'homme peut porter par rapport à, par rapport à sa femme et de la tendresse qu'elle peut lui donner en mettant, euh notamment sa main sur... sur l'épaule. Lui, il a l'air de la regarder d'une manière calme, posée, et elle, elle a l'air d'être... d'être calme dans ses bras, donc... d'être sereine... Donc, voilà. 55''

Planche 11 :

Mais là, je ne vois pas bien ce que c'est... (rigole). Euh, parce qu'elle est fort noire... Je vois des rochers, mais je ne vois pas bien ce qui... ce qu'il y a de par-là les rochers... On discerne une forme à ma gauche, euh...je vais dire, un peu comme... comme une queue de dragon, mais, euh... je ne vois pas, honnêtement je ne vois pas trop l'image... elle est pour moi trop foncée pour, pour arriver à discerner quelque chose... Celle-là je ne sais pas...+(2''). Une bête un peu extraordinaire sur la gauche...et, euh, qui s'attaquerai à, je vais dire, ça a l'air d'être un homme qui est couché, à même le sol... euh, sur, euh... sur une pierre, mais, avec pour moi au loin-là, euh...un, un pont. Pour moi, c'est quelqu'un qui essaye de regagner, je vais dire, que ce soit...de loin, soit son village, soit, soit un château. Et il serait pour moi, attaqué par... par, par une bête qui a l'air de sortir d'un trou... euh... Voilà, moi, c'est ce que... c'est que j'ai l'impression de voir ici (rigole). 1'27''

Planche 12BG :

C'est pour moi une... un endroit dans la nature où, euh, qui a une carrière très paisible, avec euh... avec un arbre au bord d'un étang ou d'une mare... Euh, une ancienne, une ancienne barque qui pourrait peut-être raconter pas mal d'histoires, parce qu'il y a sûrement, euh... qui ce soit certains pêcheurs, qui ce soit peut-être des couples d'amoureux, qui utilisaient cette, cette barque-là pour aller, euh, sur ce, bah, sur ce, cet étang et pouvoir profiter un peu de, de la plénitude et se retrouver, euh, se retrouver au calme par rapport à la vie... à la vie au tour... Donc, que ce soit, je vais dire, un couple d'amoureux, ou même certains pêcheurs qui... euh, qui viennent se trouver au bord de l'eau pour... euh, pour essayer de décompresser un peu de la vie, de la vie qui, qu'ils ont au travail... Voilà ce que je pense de cette image (rigole). 1'01''

Planche 13B :

La suivante, bah, c'est un... un jeu d'enfants. Un jeu d'enfants, je vais dire, là les proportions sont, sont très grandes. Donc, il est, je vais dire, par rapport, il est très petit par rapport à la maison et par rapport à la porte... et, il a croisé ses mains, euh... pour moi, il est pensif. Il est en train de, de penser à certaines choses, peut-être à sa vie, à ce qui, à ce qui... il est en train de vivre. De penser, je vais dire, par rapport à sa famille, par rapport à l'école, euh, il est pieds nus... forcém, pour moi c'est quelqu'un de, sûrement de... de pauvre... Il n'y a pas forcément de, de chaussures aux pieds, et il n'est pas, je vais dire, ce n'est pas, ça n'a pas l'air d'être un enfant qui est en train de jouer... de jouer avec, avec ses amis, en se mettant pieds nus et en courant dans, je vais dire... dans l'herbe, euh, dans des flaques d'eau avec ses, avec ses amis et... il est plutôt retiré, tout seul, euh, en train de penser et de réfléchir peut-être à certaines choses qu'il a vécu ou qu'il a envie de vivre. Mais, voilà, le fait de... de tenir ses mains comme il les tient là, c'est vraiment l'expression de quelqu'un qui est, qui est très pensif... Donc, voilà. 1'35''

Planche 13MF :

Alors, la suivante, bah... Je pense que ça peut être interprétée de deux façons... La première, ça peut être un mari qui a découvert sa femme morte, euh, dans un, dans le lit. Donc, voilà, il est revenu du travail et sa femme était au lit, et il l'a retrouvée morte dans son lit, euh, voilà... Et ça peut être aussi quelqu'un qui cache son visage, et puis derrière, une femme qu'il aurait, entre guillemets, violée et... qu'il aurait peut-être tuée. Peut-être un, je vais dire, un tueur... un tueur en série, euh... qui, qui en fait se cache par rapport à une photo qu'on est en train de prendre, et euh... et qui euh... et qui aurait commis l'irréparable derrière, quoi... Voilà. 1'

Planche 19 :

Euh, ça a l'air d'être une... je vais dire, une maison, plutôt belle maison... ça peut être un type d'habitat, plutôt sous moderne... ou euh... ou je vais dire, un peu, un peu style troglodyte, avec un même, attends, je veux dire, une maison qui aurait été construite dans la pierre... parce qu'on a l'impression d'avoir deux fenêtres au premier plan, avec sur le dessus, un... une... cheminée. Et derrière, même une espèce de, de, je vais dire, une espèce de, de fenêtre dans un toit en pierre... comme du temps de la préhistoire...euh, ça pourrait être un bien, je vais dire, une maison très moderne de notre, de nos jours... euh... voilà, avec sur le devant, un effet de, je vais dire, un effet de vague, de vague et qui pourrait être, je vais dire, euh... près d'un champ de... tout près d'un champ de maïs. Euh... voilà... ce que je pense de celle-là. 1'15''

Planche 16 :

J'ai une feuille blanche... C'est peut-être ça... (oui, c'est bien ça la dernière planche) ... (rigole). C'est une feuille blanche, donc c'est, on peut découvrir tout ce qu'on veut avec une feuille blanche, justement, c'est que... Il faut pouvoir écrire sa vie soi-même, il faut recommencer. On est... oui, chaque fois, tous les jours, c'est une feuille blanche qu'on doit réécrire... et que... et pour moi, bah, voilà... on a pas mal de, on peut avoir pas mal de soucis dans la vie, des moments heureux et tout ça... bah, euh... je pense qu'on a, la vie est un grand livre ouvert, où on a pas mal de, de, de, de planches blanches et où on peut raconter chacun, je vais dire, notre, notre... euh, notre vécu. Euh, jour après jour, euh, et essayer de, voilà et d'essayer d'avoir un maximum. Pour moi, il faut, sur la feuille blanche, il faut un maximum de couleurs et pas forcément, euh, voir le noir, comme sur certaines photos qu'on a vues avant... Euh, qui rappellent, je vais dire, le, parfois certains malheurs dans le monde, mais il faut aller de l'avant et il faut... Pour moi, la pay, la page blanche, je vais dire, c'est un, c'est une façon de s'ouvrir au monde aussi et de pouvoir dire ce qu'on veut par rapport à sa vie et de ne pas forcément, euh, aussi, euh, juger d'autres personnes... Il y a moyen d'avancer et d'écrire une belle histoire... Voilà (rigole). 1'41''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

La personne que je suis devenue aujourd'hui... En fait, moi le coming out, c'est... c'est, je veux dire... c'est mon fils qui a fait un coming out. Donc, moi, mon fils, à l'âge de... je vais dire, de quatorze ans... euhh... je vais dire... on a, on avait déjà remarqué avec sa maman, que bon, voilà... les ados à l'âge de dix, onze ans, douze ans, c'est... ils n'ont pas forcément envie de, de se laver... ils n'ont pas forcément envie de voilà, je dirai que l'hygiène généralement, il y a une partie, que ce soient les garçons que ce soient les filles, euhhh... voilà. Et puis, du jour au lendemain, on a remarqué que, je vais dire, le plus grand... je vais dire, qu'il se pomponnait, il passait une heure dans salle de bain et voilà... tous ses copains sont devenus ses copines. Donc, il avait énormément de succès au niveau des... des filles... au niveau du, de ses copains de classe, beaucoup étaient jaloux de lui, parce qu'il a toujours été, il a toujours été avec les plus belles filles de sa classe... peu importe où il était... euh... beaucoup disaient qu'il avait beaucoup de chance... voilà... mais bon. Avec sa maman, je pense qu'on avait très vite compris

que ce n'était pas forcément... euh... ce qu'il recherchait, donc le contact avec les filles... que justement les filles, le considéraient comme... même s'il y en avait beaucoup qui voulaient sortir avec lui... euhh, lui, bah, on voyait bien que c'était pas trop son truc, voilà... Euh, et lui, euh, a fait vraiment son coming out... je pense, il devait avoir quatorze ans, et il a fait son coming out au niveau de son école. Parce qu'en fin de compte, au niveau de son école, ils avaient un... un forum, où toute l'école voyait ce qu'il se passait sur le forum et un jour... euh... il a eu des injustices sur le forum, il y a eu des propos... euh, des propos anti-gays, je vais dire sur... sur le forum... et euh, mon fils a pris la défense de ce qui se passait. Donc moi, j'ai eu... j'ai eu un autre appel, parce que moi ils sont, j'ai beaucoup d'enseignants dans, dans, dans ma famille et notamment dans cette école-là. Donc, il y a des gens de la famille qui ont pris contact avec l'un de mes frères en disant, bah, voilà... Jean euh, a été faire tout un, tout un... toute une discussion par rapport à ça sur un forum de l'école. Est-ce que tu penses, entre guillemets, que Pierre est au courant de... du coming out de Jean ? Donc, mon frère m'a sonné un jour en disant bah : « Voilà, je dois t'expliquer quelque chose, parce que Jean a été mettre quelque chose sur le forum de l'école... » et là-dessus, j'ai de suite dit à mon frère : « Que quoi, il était gay ? » Et là-dessus, mon frère m'a dit : « Quoi ? Tu le sais ? » Et bah, j'ai dit : « Bah, oui, je le sais, bon... on le sentait que ce soit moi ou sa maman... », même si, je vais dire, même si mon fils n'est pas efféminé du tout... Donc, voilà, c'est pas parce qu'il était super efféminé et tout justement... Et puis il me dit : « Bah, et quoi, comment est-ce que tu le prends ? » Bah j'ai dit : « on le prend super bien... voilà, c'est son choix de vie, voilà quoi. Je n'ai aucun souci par rapport à ça, sa maman aussi. », alors il me dit : « Bah, alors est-ce que tu penses que notre maman en commun, donc la grande maman, est-ce que tu penses que ça va aller et ceci cela... », j'ai dit : « De toute manière il faudra bien qu'elle s'y fasse, donc voilà. ». Donc, moi j'étais, je vais dire, ça partait un peu dans tous les sens, sur les forums et sur ceci et cela, donc voilà, bah... j'étais l'annoncer à ma maman et à mon papa, donc les grands parents de mon fils, qui m'ont dit : « Bah, c'est comme ça... voilà, il y a pas de soucis... ». Maintenant, ma maman, toujours, elle c'est une grande maman... c'est comme ça... toujours en disant : « Peut-être qu'un jour il changera d'avis... peut-être qu'il sera attiré par une fille...et tout ça... » et lui à côté qui disait : « Euh, non mamie... je sais très bien ce que je veux, je sais très bien ce que je ne veux pas. » euh... voilà, il a fait ça... je pense qu'au niveau de l'école, tout le monde a été super fier de lui... parce que moi, il faut savoir... que... tous les deux, ils sont en avance à l'école. Donc, quand je dis que, qu'il avait treize ou quatorze ans, ça veut dire qu'il était déjà en troisième ou en quatrième... Donc il était déjà en avance par rapport à leur... à leur truc, donc on a trouvé que c'était une très grande preuve de maturité.

Je pense que ça l'a aidé, même dans le futur, parce que je dis, au niveau de ses études et tout ça, c'est quelqu'un de, de très carré, de très pensé. Donc voilà, il a... moi j'ai connu l'un ou l'autre de ses compagnons, mais je vais dire, c'est quelqu'un qui est... qui est très respectueux. Je pense qu'il a eu deux ou trois compagnons dans sa vie, mais c'est des compagnons... c'est-à-dire, qui... qui, euh, qui durent... c'est pas forcément quelqu'un qui, qui allait changer tous les jours de, ou toutes les semaines de compagnons... comme entre guillemets, beaucoup d'hétéros font maintenant. Donc je pense que dans sa vie, bah... il le vit très très bien. Bon, maintenant, il sait bien que... bah moi, j'en discute, on discute ensemble, moi, ses compagnons viennent à la maison, quand ils viennent... bah, voilà c'est : « Tu », c'est pas monsieur, c'est pas... voilà, moi il y a aucun souci... moi, c'est bête à dire, mais moi je les considère comme si c'était un enfant de plus dans la famille. Quand ils viennent ici, euh, voilà... euh... mon fils va chez son compagnon, il va dormir chez son compagnon, chez les parents de son compagnon, et tout ça, je pense que ça se passe bien des deux côtés, que ce soit avec les parents de son compagnon, que ce soit ici... Ils ont des projets de vie en commun, ils ont plein de choses en commun... donc... donc voilà, je... et je trouve que, bah, c'est une bonne chose, c'est une bonne chose. Maintenant, c'est vrai que parfois le regard des autres n'est pas forcément... parfois facile... parce que, quand il est sur B. et qu'il se promène sur B., c'est pas quelqu'un qui se... ils sont pas un couple... je vais dire, très démonstratif, donc ce ne sont pas des, ce ne sont pas, que ce soit mon fils ou son compagnon, ils ne sont pas à s'embrasser en pleine rue, euh, voilà. Maintenant, parfois ils se donnent la main, ceci et cela...

Maintenant il arrive parfois quand il est dans une gare ou quelque chose comme ça, qu'on dirait qu'on le traite de sale pédé, de... voilà. Maintenant, c'est ce qu'il dit : « Ça nous passe au-dessus... euh... on s'en fout. Il y en a de plus en plus. ». D'abord, bon, il a été en internat au niveau de... au niveau de B. ... euh, vu qu'il était un an en avance, j'avais un peu peur en étant en internat, en me disant, bah, tiens... comment est-ce que ça va se passer quand il va arriver en internat et qu'il va annoncer ça, euh... Il y a des gens qui, pour qui ça passe bien, pour d'autres pas du tout... euh... J'étais le conduire le premier jour qu'il a été à l'internat à B.... j'étais le conduire et euh, je suis resté tout un temps avec... euh, et c'est vrai que je suis parti un peu avec un cœur gros, en me disant voilà, comment est-ce que cela va se passer, sa première journée, les deux trois premières journées... et en fait, le soir même, ils ont fait... euh, je vais dire, euh... je vais dire, un petit briefing où ils ont discuté un petit peu de ce qu'ils aimaient, de ce qu'ils n'aimaient pas, voilà, de ce qu'ils ressentaient un petit peu... et là-dessus, bah... une des personnes qui était là... euh... a lancé un peu le sujet et est venue et a dit : « Bah voilà, moi, je voulais quand même un peu vous expliquer quelque chose, euh... bah, voilà, moi

je suis pour les hommes... et euh voilà, je préfère vous dire direct parce que bon, dans certaines chambres il y a des douches communes, il y a différentes choses, donc, voilà, si quelqu'un, bah s'il y a quelqu'un à qui ça ne plaît pas, bah, je préfère qu'on le sache, comme ça on organise les chambres un peu en fonction de ça. », parce qu'ils sont souvent à deux ou trois par chambre. Donc, voilà, et là-dessus, et bah, mon fils a dit : « Bah, moi ça me dérange pas, parce que moi je suis pareil. ». Et en fin de compte, ils ont remarqué que dans l'internat, il y avait un peu près entre soixante et septante pourcents de gays ou de lesbiennes dans l'internat.

Donc, tout s'est super bien passé, tout s'est mis l'un à la suite de l'autre et je vais dire, il a très très bien vécu ses études sur B., à l'U. sur B... et voilà, je pense que... il est très très bien... Maintenant, c'est quelqu'un qui n'aime pas les injustices, donc il va toujours pour défendre un, ou pour défendre l'autre quand il se passe quelque chose... c'est quelqu'un de très ouvert, donc, je vais dire, bon, voilà si on a besoin de lui pour des conseils, pour plein de choses... il est très très mûr, parce que bon, il a vingt-trois ans, mais il a une maturité facilement de vingt-six, vingt-sept ans... Il a aucun souci par rapport à ça. Il sait où il veut aller et se donnera toutes les chances pour le faire. Et, que ce soit sa maman, que ce soit moi, je vais dire... on est pas là pour le juger... c'est vrai que moi, de temps en temps, j'étais au boulot... vu que je travaille dans les trains, ceci et cela... j'entends certains qui me disent : « Regarde un peu ceux-là, il y a vraiment des salles pédés là, regarde un peu... ». Et moi, de manière un peu humoristique, parce qu'il y en a qui ne savent pas que mon fils est gay, je viens et je dis : « Bah, je ne vois pas ce qui te dérange, moi mon fils est gay hein... » et ensuite ça calme...

Donc, la personne, je vais dire, prend du recul par rapport à ça et dit : « Oh, pardon, désolé hein... », et moi je dis : « Bon, voilà, tu me plais pas forcément, voilà, c'est pas pour ça que je commence à t'injurier... je vois pas pourquoi... » « Oui mais tu sais » ... Et alors maintenant, il y en a qui viennent : « Oui, mais ton fils, tu sais, il n'est pas... il n'est pas efféminé... donc je trouve ça différent... », je dis : « Différent par rapport à quoi ? », je dis : « On est dans un monde où on vit de plus en plus avec des gens qui sont... soit gays, soit lesbiennes, soit bis... ». Donc, je vais dire, voilà, c'est la société actuelle, et je pense qu'avant les gens n'osaient pas forcément le dire mais qu'il y en avait autant. Et voilà, les gens se cachaient plutôt... notamment, sûrement par rapport à... je vais dire, par rapport à leur parents... parce que certains ne l'acceptaient pas ou jetaient leur enfant dehors par rapport à ça. Et moi je trouve que, voilà, je pense que de nos jours, ça a quand même pas mal évolué par rapport à ça... entre guillemets, en bien... maintenant, comme partout, il y a des cons. Et voilà, il y a des gens qui, qui ne sont pas forcément tolérants par rapport... par rapport à ça... Maintenant, il y a de tout, il y a de tout pour faire un monde... je vais dire, que ce soit dans les hétéros, il y a des gens qui

sont bien et il y a des gens qui ne le sont pas... que ce soit dans les gays et tout ça... il y a des gens qui sont... je veux dire, plus cordiales... et beaucoup plus réservés... et que d'autres, à la limite, je vais dire... ne font pas attention que ça pourrait choquer certaines personnes. Que ce soient leurs attitudes... euh... voilà, moi j'en connais, j'en connais qui... euh, ne sont pas forcément... Je me rappellerai toujours, quand j'étais à S-M. à L. à un moment, euh... je vais dire, on avait invité, on avait fait une soirée et je sais bien, bah, que là il y avait... il y avait un couple de gays, mais... euh, un peu plus âgés... et c'est vrai que quand t'allais à la toilette, bah... ils venaient avec et ils s'amusaient à te regarder quand t'allais uriner quoi... donc, je vais dire, voilà, je pense qu'il y a de tout pour faire un monde, maintenant, voilà quoi... il faut bien s'entourer et... et voilà...

Je trouve dommage que les gens n'en parlent pas plus et notamment par rapport à ce que vous faites aujourd'hui... voilà... quand vous me dites : « Bah, voilà je dois en trouver huit et à la limite vous êtes deux voire trois à bien vouloir en parler », euh je ne vois pas pourquoi on en parlerai pas, voilà, je dis... euh... tu vois, c'est quelle honte d'avoir un enfant qui, qui est gay ou d'avoir une fille qui est lesbienne... voilà pour moi, voilà c'est ainsi et s'il est heureux ainsi, et bah... tant mieux... voilà.

(Comment votre relation parent-enfant a-t-elle évoluée après le coming-out ? A-t-elle changé ?)

Je vais dire, oui et non... je vais dire que... on est beaucoup plus complice parce que bon, on discute beaucoup... Maintenant, bon, voilà... moi en étant ici pour l'instant, en étant célibataire ou des choses comme ça, je vais dire... on discute beaucoup, quand j'ai un problème voilà, on en discute... euh... vice versa. Maintenant, moi depuis, euh, je vais dire, depuis l'âge de douze ans... de mon fils, je n'ai plus jamais eu un « je t'aime » par exemple. Il va, à la limite il va prendre, il va aller vers sa maman et va dire « je t'aime maman ». Voilà, maintenant il a vingt-trois ans, mais donc, ça fait onze ans qu'il va aller vers sa maman et qu'il va dire voilà : « Je t'aime maman ». Sa maman a eu un compagnon, et bah, il vient, il le prend dans ses bras... euh, voilà, je suis vraiment content de le voir... Moi quand il arrive, il dit : « Bonjour papa » ... euh, voilà... et parfois je lui envoie un message ou quoi et je termine par un « je t'aime », euh, je vais dire... si j'ai eu une fois, une fois je pense, il devait avoir seize, dix-sept ans, j'ai eu un « moi aussi ». Voilà, dans un message... mais on voit... je sais, je sais qu'il m'aime, mais voilà... il n'est pas, il n'est pas expressif et il va pas forcément aller le dire... donc voilà. Par rapport à ça, je vais dire, c'est vrai que... c'est même pas un recul par ce que je vais dire, parce que l'autre est plus jeune, il a seize ans... euh, et encore, voilà... c'est « papa je t'aime » ... mais je vais dire, vraiment lui, c'est vrai que... je vais dire, c'est même pas une distance... il le

montre différemment... voilà. Il n'est pas parlé de mots, et à dire voilà : « je t'aime, je te prends dans mes bras » ... voilà, il y a plus un recul... c'est devenu plus vite un, entre guillemets, pour moi il est devenu beaucoup plus vite adulte. Euh... je le vois par rapport à l'autre... l'autre, voilà... il a seize ans... euh... ils sont tous les deux hauts potentiels et tout ça, je vais dire, et je vois vraiment la différence entre les deux. Le plus jeune il est encore... je vais pas dire il est un peu jouette... Mais voilà, il est jouette, il construit sa vie, il a une petite copine, il a ceci et cela mais l'autre, il est vraiment dans la vie active... il sait ce qu'il veut, il sait où il va... et l'autre, il est plus... il est plus : « Bah, je vais voir où ça va me mener, si j'étudie, j'étudie... si j'étudie pas, j'étudie pas... ». Alors que l'autre, bah, voilà... c'est, c'est son plan de carrière, c'est... il fait des études pour, en plus... donc voilà. C'est vraiment quelqu'un de motivé par rapport à ça. Et je pense qu'il ira très loin.

(Comment décririez-vous votre approche avec l'homosexualité ?)

Ça a toujours été ainsi... j'ai toujours été ouvert, parce que ce comme je vous ai dit, bah voilà... Moi quand j'étais dans le supérieur, bah il y en avait dans ma classe qui était gay... je vais dire, bah, voilà... c'était devenu, je vais pas dire, mon meilleur ami... mais un de mes meilleurs amis au niveau de l'école... euh, il est venu m'en parler... il y a vraiment aucun soucis... Ici, moi, par rapport à mon travail... que ce soit au boulot, mais aussi bien des garçons qui vont vers des garçons, ou des filles qui vont vers des filles, que des bisexuels... voilà, je vais dire... ils viennent m'en parler, on en parle librement... je ne me permets pas de juger... parfois ils me demandent des conseils, puis, voilà... Maintenant, il y en a certains qui me demandent des conseils parce que, voilà, ils ont appris que leur fils était aussi gay, euh...voilà : « Et ! tiens, voilà, comment est-ce que tu l'as appris, comment est-ce que tu le prends, et ceci et cela, et est-ce tu trouves cela logique ? ... ». Et c'est vrai, que bah, voilà... on vient souvent m'en parler... bah, souvent... on en parle de temps en temps : « Et bah, et quoi... comment est-ce que ça se passe ? » ... et voilà...

Maintenant, maintenant... non... j'ai toujours été très ouvert par rapport à ça, euh... voilà, je pense que ce soit ça ou que ce soit mes parents... Moi j'ai une cousine, j'ai une cousine qui habite à deux maisons de chez moi... bah, elle vit avec une fille... euh, elle a été avec une autre avant... bah... son autre compagne s'est fait inséminer... Elles ont deux enfants... euh, voilà... je vais dire, non, c'est pas... voilà... ce n'est pas quelque chose qui me choque, voilà... elle a ses enfants une semaine sur deux... euh... elle est très bien, elle est avec sa nouvelle compagne aussi elle... donc, je vais dire, c'est vraiment quelque chose qui... je vais pas dire d'habituel... mais je vais dire, c'est quelque chose qui me choque pas du tout... Maintenant, maintenant...

tout est relatif... je vais dire aussi... ça me plairais pas si mon enfant était, entre guillemets : extravagant. Je vais dire, s'il me dit : « papa, je vais commencer à m'habiller en femme et je vais aller me promener dans la rue », je pense que ça me poserait un souci... maintenant, il m'a déjà dit : « Tu sais, on fait ça de temps en temps, et bah... mon copain, quand on fait une soirée avec des potes et tout ça, on déconne et on le fait... ». Ok. Pas de soucis. Maintenant, il viendrait se promener à côté de moi dans la rue, habillé en femme... ça me poserait peut-être un peu... je vais pas dire, de soucis... mais... Je pense que déjà lui, n'est pas... n'est pas dans ce style... de, de... comment... entre guillemets, de délire... mais, euh, je pense, que voilà, je pense que ça serait peut-être un petit peu plus gênant pour moi... mais, je sais très bien que de toute manière c'est pas son style de truc quoi...

Maintenant, j'en connais qui le font... je me permets pas de juger... S'ils sont bien comme ça. Moi j'ai travaillé dans le milieu de la nuit, il y a des années, j'ai travaillé dans le milieu de la nuit... j'avais des Drag-queens... euh, j'ai aussi eu des, que ce soit des gays qui se déguisaient en femme et tout ça et qui à la limite avaient un plus beau corps que certaines femmes... et qu'on venait et qu'on me disait, euh, en discothèque : « eh, euh, le corps qu'elle a... ceci et cela »... et moi je disais : « Oui, mais, voilà , oh... il s'appelle Tom... » « ah il s'appelle Tom »... « Ah oui, il s'appelle Tom »... Donc, voilà, j'ai des amis, j'ai des amis qui sont transformistes... que j'ai gardé de ces temps-là, quand j'avais vingt, vingt-cinq ans et qui travaillait même pour moi en discothèque... je vais dire, non... je n'ai vraiment aucun souci par rapport à ça.

(Pensez-vous que votre éducation a pu influencer votre manière d'être par rapport à cela ?)

Je pense que l'éducation va dans ce sens-là... Parce que, je vais dire... euh... moi, mon père était quelqu'un de très tolérant... ma maman est quelqu'un de très tolérante... Maintenant, c'est sûr que tout le monde peut avoir son avis. Bah, voilà, ma maman a toujours dit : « Ouais, bah, si ça se met, euh, Il ira vers une fille et ceci et cela... », mais maintenant, qu'il est avec son compagnon, ma maman dit : « Ah bah, il est super heureux... C'est génial pour lui, il est épanoui. », voilà, mais, même ma maman, qui maintenant a septante ans, ma maman, n'a jamais jugé... ma grand-mère qui est décédée à l'âge de nonante-trois ans... pourtant on dirait bien, c'est encore des générations plus loin... ma grand-mère, ont été super tolérants par rapport à ça... Elle a toujours dit : « Bah, voilà, le principal c'est qu'il soit heureux, que ce soit avec une fille ou avec un garçon... que ce soit tout seul, que ce soit n'importe quoi... bah voilà, ok. Pas de souci. ». Et même dans ma famille, je pense qu'on est une grande famille... Il

y a cinq enfants d'un côté, de l'autre... donc quand on fait des familles, on est vraiment une grosse famille... Il y a jamais personne qui s'est permis de juger, il y a jamais personne qui est venue me trouver en me disant : « Euh, attend, comment est-ce que tu vas prendre ça ? ». Je pense que... des deux côtés... que ce soit du côté de mon grand-père maternel ou paternel... je pense que l'éducation était faite... Maintenant, je pense que si ça avait été mon grand-père paternel et ce serait passé de son temps, je pense que ça se serait passé différemment, parce qu'il était moins tolérant lui... donc, c'était quelqu'un, d'un peu macho... mais voilà. Mais sinon, par rapport à ça, euh...

(Avez-vous ressenti un propre vécu de coming-out, par rapport à votre entourage ?)

Non, pas forcément... Non, je ne pense pas...

Je pense que moi ça a été de soi... voilà, ça... il fallait le dire... euh... c'était pas forcément à moi de le dire... donc, voilà... quand il était chez moi, et qu'il passait une heure dans la salle de bain pour mettre... disons... euh, ses cheveux à gauche, plutôt qu'à droite... et que, et qu'il prenait du temps pour lui et tout ça... on savait déjà, avec sa maman vers où il allait... Maintenant, c'était pas à moi de commencer à dire à la famille : « Oui, vous savez ce qu'il se passe... ». Voilà, c'est lui qui a pris la décision, de par la force des choses... au niveau de l'école, de par la force des choses... Maintenant, il aurait pas fait à ce moment-là, il aurait fait un an ou deux ans après... et bah... pour nous ça aurait été pareil. On aurait respecté son choix. Maintenant, quand il l'a fait, bah, je pense que lui... ça lui a... euh, comment est-ce que je vais dire... ça lui a enlever un poids au niveau des épaules et tout ça aussi... parce que bon, voilà, on a pas forcément envie... euh de... je vais dire... je vais pas dire peu de temps après, mais allez, je vais dire, un an après... il avait, il a amené un petit copain à la maison. Euh, c'est vrai que quand il a amené le premier à la maison... c'est vrai que pour lui ce n'était peut-être pas facile... il m'a dit... un jour il m'a dit : « Bah, voilà... je vois quelqu'un... est-ce que ça t'embête si je... s'il vient à la maison et tout ça ? ». J'ai dit : « Il y a pas de soucis... ». Le gars est arrivé ici à la maison : « Bonjour... voilà, j'ai moi c'est Pierre voilà, enchanté. ». Ils ont passé tout le week-end ici, je vais dire... euh... un mois après, on partait tous en vacances... Son compagnon est venu vivre un mois et demi, deux mois chez moi, parce qu'il avait beau... parce qu'ils avaient beau d'être ensemble... et voilà... C'est, ça s'est passé comme ça.

Je pense que c'était à lui de... je vais dire... de l'annoncer dès de départ, et puis à la longue, vu qu'il avait annoncé sur un forum scolaire et tout ça... je pense que quand mon frère l'a appris... hein, l'a appris de part d'autres de ma famille... Il s'est dit : « bah, si eux, ils sont pas au courant, ça va peut-être leur faire un coup », hein, de le savoir... comme à ma maman et à

mon papa et à ma grand-mère... Mais je vais dire... tout vraiment, c'est super bien enchaîné, et euh... voilà... je dis, euh... il y a pas eu de... euh... il y a pas eu de : « Ah bah non, ne vient pas nous raconter ça, c'est incroyable... ». Non, c'était : « Ah, bah oui, ah. Ok. Pas de soucis. ». Et je pense que toute la famille l'a vraiment très très bien pris. Donc, à ce niveau-là, non... C'est pas vraiment un coming out, je vais dire, moi, je m'en vante pas... mais quand on vient et on me dit : « Et ça va ton fils ? J'ai vu ton fils avec... avec son compagnon ou quoi ? » « Bah, oui, t'as vu mon fils avec son compagnon... », donc... voilà... mais je pense qu'il y a des gens qui aiment bien de juger, il y en a d'autres, voilà... moi, je me permets pas de juger de la vie des autres... donc... voilà.

Maintenant si on me demande un conseil, je le donne, qu'il soit bon ou qu'il soit mauvais... mais voilà... j'espère que les gens font pareil par rapport à moi. Maintenant, il y en a souvent qui disent : « Oui, son fils il est gay, son fils il est homo, il est ceci, il est cela... ». Mais voilà, devant moi, on ose pas forcément le dire, donc... je m'en porte pas plus mal... et voilà, on s'entoure des bonnes personnes de toute manière... on essaye...

(Justement... comment pourriez-vous décrire votre relation avec vos proches ?)

Très bonne... avec mes deux frères euh... on passe beaucoup de temps ensemble, on se retrouve souvent chez ma mère euh... on aime être en famille, tous ensemble... On a une relation très bonne de complicité, on se soutien mutuellement. Ça a toujours été comme ça, même avec mes parents, et ça n'a rien changé au fait que mon fils ait fait de coming out... comme j'ai dit, toute la famille a vraiment très bien pris. Mon père est décédé il y a deux ans... Mais on a toujours eu une bonne relation avec nos parents, de complicité aussi, j'ai toujours été proche de mes parents, d'ailleurs on se retrouve chez ma mère encore souvent... Euh, voilà, euh... on aime être ensemble, et puis euh, on est vraiment très nombreux, quand on se rassemble, on fait toujours la fête, on profite pour faire la fête (rit)...

(Ah oui, les grandes familles... je vois (rit)...

Et par rapport à votre vécu, il a des choses que vous souhaiteriez rajouter ?)

Non... je pense que le plus important est dit... autrement on peut y passer toute la journée (rit)... mais non, je pense j'ai fait le tour par rapport, par rapport à ça, et à votre thématique. Vous avez d'autres questions ?

(Non... Je n'ai pas d'autres questions à vous poser, je vous remercie énormément de votre disponibilité et d'avoir pris le temps pour qu'on se rencontre aujourd'hui.)

Merci à vous, et merci pour votre recherche, qui est très intéressante. J'espère que vous saurez trouver les participants qu'il vous faut. Je vais aussi de mon côté parler avec la mère de mes enfants pour voir si cela l'intéresse, mais voilà, je sais que c'est pas toujours évident de trouver des participants. Je vous souhaite beaucoup de courage et bonne continuation.

(En effet, c'est pas évident, mais je continue mes recherches (rit)... Oui n'hésitez pas à faire passer le message (rit)... Merci beaucoup ! Et bonne journée à vous.) 32'55''

3.3. Entretien de Noémie

Rencontre

J'ai le contact de Noémie *via* son fils cadet, qui a pris contact avec moi. Il me dit que sa mère pourrait être intéressée pour participer à mon étude car son frère aîné est homosexuel.

Je vois Noémie en présentiel, car elle n'a pas d'ordinateur à elle et dit que ce sera plus simple comme cela pour elle.

Le jour de l'entretien, je me rends chez Noémie et je suis face à une dame avec les cheveux bouclés, typiques de l'Amérique latine, bien attachés, et vêtue d'un pantalon et une blouse noire. Noémie me reçoit et me dit directement que nous allons dans la chambre de sa fille, car son mari est dans le salon. J'entends un monsieur rouspéter et j'aperçois un homme couché sur son canapé, d'apparence plus âgé que Noémie. Il lui demande de faire vite, car il veut dîner pour aller se coucher car travaille tôt le lendemain. Noémie lève ses yeux au ciel et lui répond qu'il est que 14 h et qu'il vient de prendre son déjeuner. Puis lui demande ce qui lui prend, car ils ont l'habitude de dîner vers 19 h. Elle se retourne vers moi et s'excuse du comportement de son mari, m'explique qu'il n'aime pas recevoir des gens qu'il ne connaît pas et se comporte toujours de cette manière pour attirer son attention.

Nous nous rendons dans la chambre et Noémie s'assoit sur un petit canapé tandis que je m'installe au bureau de sa fille. Avant le début de l'entretien, lorsque je réexplique le déroulement de la séance, Noémie me communique des informations personnelles. Notamment, quand je lui demande sa profession, elle me dit qu'il y a huit ans, elle a été diagnostiquée d'un cancer du sein pour lequel elle a dû subir une intervention et de la chimiothérapie. Elle m'explique que cela a été une épreuve très dure pour elle et que cela l'a incapacitée dans beaucoup de domaines, dont sa vie professionnelle. Elle n'est plus autant active qu'elle ne l'était avant son cancer et se sent par moments en manque de motivation.

Lorsque je lui donne la consigne pour le passage du TAT, Noémie m'explique qu'auparavant, elle se serait décrite comme quelqu'un d'ambitieux et de créatif, mais qu'aujourd'hui elle a perdu cet élan vital et ne sait pas si elle sera capable d'imaginer des histoires à partir d'une image.

Elle me dit aussi qu'elle a déjà connu des psychologues. Pendant son enfance, elle était suivie en thérapie intensive car elle était nerveuse, agressive et turbulente et qu'aujourd'hui, étant évangéliste, elle peut retrouver sa paix de l'âme auprès de son église.

Pendant l'entretien, Noémie tourne sa tête vers l'autre bout de la pièce, dans le sens contraire au mien. Elle parle tout bas, comme si elle voulait éviter qu'on l'entende.

Noémie est une femme souriante, qui m'accueille très bien. En début d'entretien, elle me propose de goûter des biscuits faits maison, typiques de son pays. Je note que ses origines sont malgré tout bien ancrées en elle et qu'elle a envie de les partager avec moi. J'accepte cordialement, mais nous prenons le temps pour la dégustation à la fin de l'entretien.

Anamnèse

Noémie a 45 ans et est mariée depuis quinze ans. Elle a trois enfants de sa première relation, mais n'a plus de contact avec le père de ses enfants. Elle a deux garçons et une fille et dit que leur relation mère-enfant est bonne, bien que parfois turbulente avec l'un de ses garçons.

Noémie est serveuse et a toujours travaillé dans ce domaine depuis sa jeunesse. Actuellement, elle travaille dans le restaurant d'une maison de soins, près de son habitation.

T.A.T

Planche 1 :

8'' Un enfant, un garçon... « Est-ce que je dois faire de la musique ? » ou « J'ai pas trop envie... » ... Quelque chose comme ça...+ (11''). Ça me vient pas beaucoup de choses à l'esprit. ...+ (12'') Quelqu'un de pensif... peut-être c'est sa mère ou son père qui lui l'ont donné... et ils sont pas là... et il regarde la chose... c'est tout. 1'05''

Planche 2 :

30'' Une dame dans un petit village... peut-être quelqu'un de pauvre... en se demandant : « Qu'est-ce que je fais ici ? Pourquoi est-ce que je suis pas assise ? (rigole) »... Un travailleur, dans l'agriculture... une vieille dame. Peut-être c'est leur mère... elle a pas l'air d'être contente... en tout cas de... d'être là. C'est ça l'impression que j'ai... Mais pourtant, l'endroit avec tout... elle pouvait... avoir une belle vie... Bon, personnellement hein... ça donne l'impression d'être un bel endroit quand même... de l'agriculture, un endroit tranquille... Mais... on la voit, et on voit qu'elle n'est pas contente d'être là... 1'59''

Planche 3BM :

20'' Peut-être un enfant, ou une femme battue... La façon d'être plié sur le canapé ou sur... ça donne l'impression que c'est quelqu'un qui... qui en a marre de sa vie...+ (10'') C'est ça ce que je vois. 1'

Planche 4 :

(Rit) Le cinéma...+ (12'') Une femme qui se demande... eiii (souple) ... pour l'amour d'un homme... qui veut pas d'elle en fait. Elle se demande : « pourquoi est-ce qu'il l'aime pas, pourquoi est-ce qu'il ne veut pas d'elle... ». Et lui, il n'a rien à cirer là-dessus...+ (5'') (Rit). 55''

Planche 5 :

(Soupire) ...+ (20'') Une dame qui ouvre la porte pour voir si tout est bien rangé, si tout est tranquille, ce qu'il se passe... « qu'est-ce que je dois faire demain ? » ... « est-ce que tout est à sa place ? » ... Juste, elle vérifie les choses pour voir si tout est bien fait, et... peut-être qu'elle veut dormir aussi. (Rit) Après de... après avoir vu toutes les choses en règle... 57''

Planche 6GF :

18'' L'homme-là, pour moi, il est un peu dominant. La femme se demande : « qu'est-ce qu'elle fait là ? » ...+ (8'') Mais en fait, peut-être que c'est elle qui doit... qui doit pas être là... et a été surprise que l'homme l'ait surpris... 45''

Planche 7GF :

20'' Une fille gâtée mais triste quand même...+ (7'') Peut-être c'est... la mère, intriguée : « Qu'est-ce qu'elle a dans la main ? » ... Moi aussi je suis intriguée, parce que je vois pas qu'est-ce que c'est. Apparemment c'est pas grand-chose qui a changé grand-chose pour elle... Parce qu'elle est pas contente. Elle est quand même triste. 1'16''

Planche 9GF :

22'' Ici pour moi, c'est une femme qui espionne une autre femme... Je sais pas exactement pourquoi... Peut-être elle veut lui faire du mal... ou peut-être pas... Peut-être elle est juste... elle est là pour se prévenir de quelque chose. Parce que l'autre dame, elle semble être... c'est pas quelqu'un de bien. 1'03''

Planche 10 :

7'' Ici peut-être, c'est l'amour fraternel...+ (8'') Ou quand même, peut-être un amour... De la tendresse... de la complicité...+ (18'') De la protection... (souple) + (5'') En tout cas, c'est quelqu'un... qu'à mon avis s'aiment beaucoup. 1'17''

Planche 11 :

Peut-être je dois utiliser des lunettes, parce que là... (rit). Euh... Peut-être c'est une mine... de charbon... ou peut-être même, c'est une catastrophe... peut-être, je sais pas... Un chemin qui est détruit. Parce que là je vois rien du tout... En tout cas, c'est pas bon...+ (5'') J'ai l'impression qu'il y a de la fumée ou que quelque chose a explosé. Le chemin, les pierres, les gens en danger... C'est ça. 1'17''

Planche 12BG :

13'' Endroit calme, tranquille... avec le bord de la rivière... +(4'') Peut-être en automne... Mais un endroit de solitude... Tout tranquille pour moi. (Rit). 57''

Planche 13B :

Un petit enfant, qui joue avec la flûte... c'est quoi ça... (souponne) Il me semble bien quand même, il est seul, en train de jouer... même si c'est... si c'est un endroit... peut-être... pas tellement bien, mais il se sent con, content... tranquille... personne ne l'embête... C'est bien. 1'

Planche 13MF :

20'' (Souponne) Euh... Peut-être le mari qui est en train de pleurer pour sa mère, qui est malade avec... avec une maladie terminale... peut-être qu'il est en train de penser : « Qu'est-ce que je vais faire de ma vie ? » ... Parce que quand on aime quelqu'un c'est difficile quand même de lâcher prise... (souponne)... en tout cas elle... elle donne l'impression qu'elle a déjà... elle a la force de se battre... ou peut-être c'est même déjà fini... 1'19''

Planche 19 :

(Rigole)... Et ça s'est tout déformé... (rigole) C'était un dessin de Pokémon, je sais pas... Oui, pour moi c'est un dessin que c'est un enfant qui a dessiné... (souponne) dans une ville de fantômes, peut-être...+ (15'') En tout cas... il vous voit ! Parce que pour moi, il y a des yeux partout... Peut-être c'est un dessin dans la neige... C'est tout... 1'22''

Planche 16 :

Du blanc... c'est toujours bien ! Parce que, c'est comme une toile, ou comme une page blanche... on peut faire tout ce qu'on veut... de bien, de mal... à notre goût... c'est toujours...

mieux que... qu'autre chose... parce que là on peut tout faire... On commence et on termine comme on veut. 39''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

Euh... Depuis toute petite, j'ai vécu une vie solitaire... parce que mon père m'a enlevé de la maison de ma mère, quand j'étais encore vraiment toute petite... Il m'a emmené chez ma grand-mère et comme j'étais une enfant, qui n'étais pas de leur mariage... donc j'étais une petite bâtarde. Alors... je me souviens pas de l'amour, ou d'une grand-mère qui avait de la tendresse... ou... non.

Après, mon père m'a emmenée chez une famille d'accueil... et je pensais toujours, j'avais toujours une impression qu'il allait revenir... mais il n'est jamais revenu.

Après, j'étais placée dans un collège des sœurs... et après ça, je suis retournée dans cette famille d'accueil... c'était ma seule référence... C'était aussi la référence des sœurs... Mais j'ai vécu des moments difficiles chez eux, chez cette famille... j'ai été battue... et ça a fait que, à un moment j'ai fui... Puis ils m'ont retrouvée... et j'ai dû aller devant le juge et je me suis retrouvée dans un foyer... j'y suis restée longtemps... J'ai fini par fuir à nouveau et je suis allée à la rencontre de mon père. Mon père m'a prise, nous sommes retournées dans le foyer où j'étais et il leur a demandé de retrouver ma mère... Mais à ce moment-là, j'avais déjà quinze ans... C'était une vie perdue... j'ai pas pu grandir avec des gens qui m'aimaient, juste parce que mon père ne voulait pas que je sois avec ma mère....

(Vous aviez quel âge, quand cela a commencé ?)

J'avais environ... quatre ans... j'étais vraiment petite.

Après, ils ont retrouvé ma mère, j'étais chez elle... mais elle avait des problèmes mentaux... Alors j'ai pas eu cette mère présente, avec qui je pouvais parler... avoir des discussions... Alors, voilà... j'étais rentrée chez moi, dans un foyer à moi... mais j'étais quand même toujours seule...

Après, voilà, je suis partie de chez ma mère... j'ai voulu faire ma vie toute seule... mais j'avais pas vraiment eu d'exemples... de ce qui était bien, ce qui était mal... Jusque-là, j'avais toujours vécu dans des institutions... c'était... c'était des endroits où je pouvais pas vraiment m'attacher... c'est ça...

Après il y a la venue de mes enfants... là aussi, c'était pas vraiment une bonne expérience... dans le sens... euh, bien pour eux... Pour moi, oui, bien sûr, j'étais heureuse... mais en fait, avec la relation que j'avais avec leur père... c'était pas évident non plus. Parce que j'étais très problématique...

J'ai jamais été vraiment préparée de... à donner une chance dans une relation... pour que ça marche, en fait... je me renfermais un peu sur moi-même... et c'est pour ça que ça faisait que... j'étais pas vraiment... stable. D'abord avec mon père, puis avec ma mère, et là avec mes enfants...

Une fois que j'ai eu les enfants, j'ai quand même voulu... bah, je me suis dit : « Là, il faut quand même que je pense à eux. Pas à moi... Parce que... j'ai vécu des choses pas tellement bonnes, et là je les fais subir la même chose... ». Alors j'ai décidé de voyager... euh, connaître un endroit plus sûr, plus tranquille, plus rassurant pour mes enfants... Et à cette époque-là, je suis retournée chez ma famille, chez ma mère... pour que mes enfants ne se sentent pas tellement abandonnés... J'avais pas envie de les laisser chez des étrangers... alors j'ai préféré les laisser chez leur grand-mère... J'allais partir à l'étranger... et j'avais pas envie de les laisser chez des connaissances, même si j'ai connu des gens bien... mais là au moins ils seraient avec leur grand-mère... la famille c'est quand même la famille...

J'ai toujours beaucoup travaillé dans mon pays... j'ai travaillé, travaillé... mais c'est jamais assez pour payer tout... alors j'ai réfléchi... et je me suis dit : « Je vais pas rester ici, je vais à l'étranger, pour... pour essayer de trouver une meilleure vie pour les enfants. ». Et là, je suis venue... le premier pays où j'ai été c'était en S.. J'adorais la S. ! C'était : « Waouh ! ». C'était vraiment quelque... c'était un pays... c'était pas mon pays de prédilection... parce que je préférerais... j'avais même contacté quelqu'un pour aller au J. ... au début... mais ils avaient beaucoup d'exigences et ça n'a pas pu se passer comme prévu. Mais je suis heureuse que j'y suis pas allée... J'ai une amie qui elle y est allée, et les choses ne se sont pas bien passées... Mais voilà... J'avais aussi envie de venir au L. ... mais à l'époque, je n'avais pas de lien ici, rien du tout... donc voilà, c'était peut-être pour après...

Alors là, une copine à moi m'a dit : « Viens, je connais quelqu'un qui a un restaurant en S.. On peut aller là-bas pour travailler. ». J'ai dit : « Okay. ». On a tout organisé... on a travaillé pendant des mois... presque un an, pour pouvoir se payer les tickets d'avion... On a réussi à se faire prêter de l'argent pour en avoir dans la poche, et nous sommes parties... Et voilà, ça a commencé... Pour moi, c'est devenu un peu angoissant... parce que je voulais avoir le temps pour être avec les enfants, mais j'avais l'ambition quand même, de... d'avoir une meilleure vie pour eux. On peut pas tout avoir en même temps... Et là, j'ai travaillé... je pouvais garder

beaucoup plus d'argent si je faisais moins de voyages... mais je n'arrivais pas... alors, là... je passais trois mois ici, trois mois là-bas... et ça, c'était tellement cher... Mais je n'avais pas d'autres moyens d'être, que ce soit un minimum présente pour eux... alors j'ai vécu comme ça pendant longtemps...

Un jour, j'ai été extradée... c'était un jour... parce qu'en S., ils ont beaucoup de... de... de contrôles de police... et ce jour-là, j'avais travaillé pendant toute la semaine... ça faisait même pas un mois que j'étais de retour... et tout l'argent que j'avais gagné, j'avais tout envoyé... tout au B. ... tout l'argent... Et là, ils ont fait ce contrôle, et j'avais pas d'argent sur moi. J'étais enregistrée et tout ça là-bas... mais comme touriste... et une touriste, tu dois avoir de l'argent ou des cartes, ou quelque chose comme ça sur toi... La carte, j'avais laissé au B. ... et l'argent... j'en avais pas du tout sur moi, parce que j'avais tout envoyé au B. ... Alors... ils m'ont direct dit : « Madame, vous faites pas du tourisme ici... ». Alors, j'étais obligée d'être rapatriée... (rigole).

Après, je suis partie au P. ... pour la première fois... mon père est de là-bas. Alors, là... j'étais vraiment... comment est-ce que je peux dire ça... j'étais sous le choc. Parce que, en S., je gagnais pendant une semaine ce que je gagnais pendant un mois au P. ... et là... j'étais tellement choquée... parce que j'avais pas vraiment de... de bon logement... c'était cher... j'avais pas d'argent... J'étais vraiment... « Qu'est-ce que je vais faire, franchement... ? ». J'étais pas contente du tout, franchement... (rigole). Mais j'avais pas vraiment le choix... je pouvais pas retourner en S. pendant, encore deux ans...

Et là, j'ai retrouvé une copine, c'est quelqu'un que j'ai connu au B.. Et elle connaissait une personne qui habitait en F.. Alors, je suis venue en F. ... cette personne avait une maison en... en C. ... et là, j'y suis restée... je gagnais plus que ce que je gagnais au P. ... mais là... il y a avait toujours la question des enfants... Je pouvais plus leur rendre visite comme avant... parce qu'en S. je gagnais beaucoup d'argent... mais en F., c'était pas assez...

Et là... je me suis mariée... avec un, un homme... c'était un homme de là-bas... il était, oui... il m'as dit : « Oui, on doit se marier, parce que comme ça c'est plus facile de faire venir tes enfants...euh, et tout ça. ». Franchement, j'avais, j'avais pas... pas les idées bien claires. Parce que je voulais pas en fait, me marier, je ne sais pas pourquoi... je ne voulais pas. C'est quelque chose qui m'angoissait... et en plus, j'étais pas amoureuse de lui... je n'aimais pas du tout... Mais après, tu sais... il était tellement gentil et tout ça, il me donnait toujours de l'argent pour que j'envoie au B. pour mes enfants, il me prêtait sa carte pour que je puisse appeler les enfants et tout ça... et donc, je me suis dit que peut-être je faisais une erreur... qu'il était quelqu'un de

bien, qui voulait m'aider et tout ça... Et moi, c'était juste un caprice ou je ne sais pas quoi, que je voulais pas me marier avec lui.

Mais, en fait... c'était ma première impression qui comptait vraiment... parce qu'après qu'on s'est mariés, la vie s'est tournée à l'enfer... Il voulait pas des enfants, il voulait que je les place dans un foyer, un foyer des sœurs ou je sais pas quoi... Et là, j'ai dit : « Non ! Ils ne vont pas venir ici, dans un pays où ils connaissent pas la langue, rien du tout et ils vont... non ! ». Là, j'étais pas d'accord. Notre mariage a duré, même pas quatre mois. Après ça, je me suis mise des objectifs : d'aller au B., chercher les enfants, et tout ça... mais je pouvais pas, en fait... parce que j'étais pas en règle avec les papiers et tout ça... Alors, j'ai décidé de continuer mariée, comme ça, au moins j'étais tranquille... je pouvais travailler, je pouvais rester en F. ... ça a duré encore un peu de temps... et puis j'ai fini par divorcer. J'ai rencontré mon mari de maintenant (retourne les yeux vers le ciel).

Mon mari était quelqu'un de bien... mais bon, on se fâchait quand même de temps en temps... mais c'est quelqu'un de bien... On avait pas de grands problèmes. Et puis, il m'a demandé de me marier avec lui et tout ça... franchement... j'avais déjà vingt-neuf ans... c'est vrai que je pensais qu'à cet âge-là, j'allais pas rencontrer le prince charmant...

C'était assez désastreux quand je me suis mariée en F. ... mais j'ai quand même voulu me donner une seconde chance, pour avoir de l'assurance... pour pouvoir ramener les enfants du B. et être tranquille avec... et c'est ça que j'ai fait...

Mais là, mes enfants étaient déjà un peu grands... C'est vrai que peut-être aussi, je me suis mariée plus vite que je ne le voulais... avec mon mari... que j'aime aujourd'hui, mais quand même...

Mais le problème c'était que... le problème c'était que... euh... mon fils avait commencé à avoir des, des pensées noires... vous voyez ? Il voulait se suicider et des choses comme ça... et ça, ça m'a vraiment fait flipper. J'avais dit, oui, je voulais attendre que tout se passe bien ici, avoir de la stabilité, être vraiment mariée avec mon mari et tout ça... mais sait-on jamais que je reviens au B. pour chercher mes enfants et que je retrouve plus mes enfants hein... Mes pensées avaient aussi un peu changé à ce moment... Alors là, j'ai fait tout mon possible pour faire avancer les choses... mais les choses ne se sont pas arrangées tellement que ça... mes enfants ont eu des soucis, des choses qui se sont passées avec mon mari... les choses n'étaient pas très claires... comment vous dire ? Mon mari était un peu, parfois, très agressif (retourne les yeux vers le ciel). Il n'a jamais vraiment fait du mal... mais c'était dans sa façon de parler, de dire les choses... ça n'a peut-être pas aidé mes enfants...

Mais d'un autre côté, si on gâte beaucoup les enfants, ils n'ont pas de limites... Bon, ça s'est passé... Alors mon, fils... c'est vrai qu'en tant que mère, on remarque toujours quand il y a quelque chose... Mais pour moi, c'était vraiment très difficile quand j'ai appris qu'il était... qu'il était euh, homosexuel. Parce que pour moi, c'est pas quelque chose de normal... Je pense, moi, personnellement, je pense que s'il existe l'homme et la femme, il faut être ensemble avec le sexe opposé... Je respecte, je connais beaucoup de gens, j'ai même des amis à moi qui vivent leur vie comme ça... mais franchement, je dis... : « Je suis pas d'accord. Je vous respecte et tout, chacun fait sa vie comme il a envie... ». Mais moi, je ne vois pas ça comme : « Waouh ». Pour moi c'est... comment dire ?... la révolution des générations. Pour moi, ça marche pas dans ma tête...

Franchement, moi en tant que mère, c'était mon pire cauchemar... Je ne peux pas le soutenir, parce que je ne le comprends pas... Franchement, je pense qu'il a profité du fait que pendant la puberté on doit chercher si on aime les hommes ou les femmes, je le sais parce que moi-même je suis passée par-là. Je ne suis pas sortie avec d'autres femmes ou avec d'autres... euh, gamines de mon âge, mais on fait des choses ensemble, on fait des bisous pour voir ce que ça donne avant de le faire avec des garçons, des choses comme ça... j'ai vécu ça, okay ! ... mais pour moi c'était clair... moi avec une personne du même genre, pour moi ça va pas.

J'ai parlé plusieurs fois avec mon fils à ce sujet, mais c'était très difficile pour lui de s'ouvrir avec moi... Avec mes autres enfants, c'était plus facile, ils étaient plus communicatifs... Mais avec lui, c'était toujours plus difficile... il était toujours dans sa bulle et ne laissait personne y rentrer... c'était vraiment difficile de le comprendre...

Maintenant, il parle plus... je suis plus contente... Mais là, il sait que... je parle avec son compagnon (souple), je respecte... mais ce sera toujours difficile pour moi de l'accepter. C'est pas possible, c'est... c'est pas quelque chose... franchement, pour moi, je ne parle pas pour les autres, je ne sais pas... mais pour moi, quand je vois mon fils, je ne serai jamais heureuse de le voir avec un autre homme... ça c'est pas possible.

Et en plus, je vois pas de joie en lui... Parce que si je voyais peut-être de la joie, peut-être ça changera quelque chose en moi... peut-être... je sais pas... parce que j'ai pas vécu ça, je ne peux pas dire à cent pourcent. Mais, jusqu'aujourd'hui, je n'ai jamais vu mon fils heureux... mais vraiment ! Parce qu'une mère sent quand quelque chose va vraiment bien ou quand quelque chose va pas bien du tout. Et le... Et c'est pour ça que j'ai encore plus de mal à accepter !

(C'est-à quel moment qu'il vous a dit ?)

Il m'a pas dit ! Jamais ! J'ai essayé, euh...

(Vous vous en doutiez alors ?)

Oui, quand même.

(Par rapport à quoi ?)

Par rapport à... à ses cachettes... Il était quelqu'un, de, euh, que j'ai jamais vraiment eu confiance... par rapport à sa parole. C'est vraiment quelque chose, euh... j'avais des difficultés à parler avec lui, des fois j'étais très énervée parce que toujours il cachait quelque chose. Et ça...et ça, il avait ça depuis tout petit hein... C'est avec lequel j'avais le plus de soucis à ce niveau-là. Parce qu'avec les autres, je demandais quelque chose... on voit quand ils mentent... et ils finissaient par avouer la vérité. Mais lui, jamais ! Il savait que c'était un mensonge, il savait que je connaissais la vérité, et quand même il continuait à mentir (rigole). Et ça, c'était quelque chose qui m'a toujours mise hors de moi (en rigolant).

(Y avait-il d'autres signes qui vous faisaient douter de l'homosexualité de votre enfant ?)

Peut-être... il faisait des choses, comme se raser ses jambes...ça c'est pas commun chez les garçons...

(Il avait quel âge quand vos doutes ont commencé ?)

Il avait quand même dix-sept ans...

(Et à quel moment avez-vous découvert son homosexualité ?)

La vérité, c'est que, quand j'ai vraiment... je m'en doutais, mais je ne voulais pas vraiment y croire. Parce qu'il avait quand même des copines qu'il amenait à la maison, avec qui il était toujours avec et tout ça... et ça... bon, mon vœu serait que ça puisse quand même marcher... Mais, la vérité c'est que ses copines savaient quand même et tout ça, qu'il avait envie des hommes et tout ça. Mais franchement pour moi... bon, maintenant c'est mon avis... de... de tout ce que j'ai vécu avec lui... je pense que quelqu'un a fait des attouchements à mon fils quand il était petit... Parce que... pourquoi est-ce qu'il a voulu, se, se, avait eu des, des... envies noires ? C'est pas quelque chose... un enfant... ils étaient pas, on était pas des gens riches mais ils avaient une vie, ils avaient ce qui leur fallait... ça se déclenche pas chez quelqu'un juste parce que son frère lui a crié dessus ou quelque chose comme ça... non... ça doit être vraiment

quelque chose de sérieux. Et c'est pour ça que j'étais tellement inquiète et que j'ai dû aller les chercher au plus vite au B. ... J'ai vraiment eu peur... parce qu'il aurait pu faire quelque chose pour atteindre son but et ça m'a vraiment fait peur (souponner). Et là... je pense que c'est ça qui s'est passé... Mais... il va jamais se livrer à moi... ça s'est dommage... ou pas ! Franchement...

(Il avait quel âge à ce moment-là ?)

Huit, neuf ans. Et alors, ce monsieur qui est avec lui, il est plus âgé, mais vraiment, je pense qu'il a une vingtaine d'années de plus peut-être... parce que, je pense qu'il est encore plus âgé que moi. Alors, qu'est-ce que je pense ? Il a profité de cette faiblesse de mon fils, il était dans une phase où il se découvrait encore, où il voulait encore expérimenter des choses différentes... Il avait dix-sept ans quand il a commencé à sortir avec ce monsieur, mais je ne savais pas... Apparemment, il travaillait et tout ça, mais en fait il avait déjà une liaison avec ce monsieur-là. Je pense franchement, je peux pas dire autre chose, qu'il a profité de cette situation, vous voyez ? Et en plus, mon fils, il est quelqu'un de très rêveur... il faut être riche et je sais pas quoi. Et là, c'est tout, pour moi, il en profite.

(Vous avez dit que vous vous en doutiez de la sexualité de votre enfant déjà avant sa relation ?)

Oui... j'ai commencé à m'en douter à cette époque-là... au même moment. Mais peut-être... c'était à cause de quelque chose qui lui est arrivé pendant son enfance.

Parce que si la personne n'arrive pas à extérioriser ce qui s'est vraiment passé, elle peut avoir honte... c'est un homme quand même... un petit, un petit bonhomme... alors il va avoir des doutes : s'il est un homme, pourquoi est-ce que ça lui est arrivé ?... Euh... et ça me fait mal au cœur, parce que je sais que quelque chose s'est passée, on le sent... C'est pas, il en a jamais parlé, mais... mais je suis presque sûre...

Il a eu quelque chose qui a provoqué ce déclic... Parce que... pfff... je sais pas. Et en plus il était... il était non ! Il est ! Un beau garçon... un beau garçon... Il avait toutes les possibilités d'avoir une belle fille. Mais alors ce monsieur a profité de cette phase de sa vie, qui est une phase de découverte, sa puberté. Je vois pas d'autres possibilités, vous voyez ? Parce que sinon, pourquoi est-ce qu'il y a pas de joie ? Pourquoi est-ce que je le sent pas ? Alors, ça veut dire qu'il s'est fait prendre dans un piège, vous voyez ?

Je ne sais pas comment je peux vous expliquer exactement... c'est comme si quelque chose était un peu forcée. C'est pas que le monsieur le force à quelque chose, non ! C'est pas ça.

(Il n'est pas forcé à être dans cette relation, mais il y a quelque chose qui l'empêche d'en sortir... c'est ce que vous voulez dire si j'ai bien compris ?)

Oui, c'est ça... Parce qu'à ce moment-là il était dans l'âge de découverte et là il est tombé sur, sur un profiteur. Pour moi, lui c'est vraiment un profiteur. C'est pour ça que je n'arrive pas vraiment à digérer cette situation.

Parce que si c'était quelqu'un de son âge... là je pourrais le comprendre plus. Là ce serait quelque chose de vraie, la passion... je ne sais pas, il a découvert que c'est ça qu'il aime bien et... qu'est-ce j'aurais pu faire d'autre ? Je serais pas contente non plus, mais je pourrais mieux comprendre sa situation. Voilà.

Mais dans ce cas-là, je vois un profiteur, qui a vu la faiblesse de mon fils, à un âge où mon fils découvrait un peu les choses et il a profité de ça. Parce que mon fils, il n'est pas heureux, du tout. Je vois pas de la joie. En fait, c'est tout le contraire... je vois toujours un fils en détresse, qui a des problèmes, qui a... Alors comment est-ce que je peux être contente ? Jamais ! C'est pour ça...

Bon, maintenant il y a beaucoup de gens qui sont bisexuels... okay ! Mais on doit faire ce qu'on aime bien, avec qui on aime bien et là on va avoir une vie heureuse. Parce que si c'est vraiment quelque chose que j'aime bien, alors là je vais : « Waouh ! C'est tout ce que je voulais. ». Mais je ne vois pas de ça en lui. Et c'est pour ça que je dis que lui-même s'est pris dans un piège en fait. Je vois... Peut-être il voulait essayer pour voir ce que ça faisait... Mais je pense que c'est dû à ce qui s'est passé pendant son enfance. Parce qu'un enfant de neuf, dix ans, ne va pas dire : « Oui, je veux me tuer, je veux me suicider ».

(Exprimait-il une raison à ces idées ?)

Non. Mais il y avait vraiment quelque chose de sérieux là-dessus.

Pour moi, c'est quelque chose qui a un rapport avec ça... Pour moi, personnellement.

(Est-ce que vous avez des doutes sur quelqu'un ? Y a-t-il eu des échos sur quelque chose ?)

Franchement, je... là, parce que si quelque chose est arrivée, c'est sûrement quelqu'un de la famille... et peut-être c'est pour ça que je veux pas trop spéculer là-dessus, vous voyez ? Parce là, sinon, si je commence à trop spéculer, je vais me fier à personne et je vais détester tout le monde.

Parce que seulement d'imaginer que quelqu'un puisse faire une chose pareille avec mon fils... ça me donne... franchement, ça c'est vraiment quelque chose qui bouleverse mon esprit. Je ne sais même pas ce que je serai capable de faire si... j'ose même pas y penser.

(C'est très délicat comme situation...)

Oui, je pourrai être capable de ne plus retourner au B. à cause de ça...

Mais bon, c'est pas le cas... Il fait maintenant de la thérapie, apparemment il retrouve un peu son chemin. Je suis très contente pour lui, j'espère vraiment qu'il va y arriver.

Mais... au fond de moi, je suis pas convaincue qu'il va bien vivre sa vie parce qu'il est heureux avec un homme... Non. C'est pas le cas... Parce que j'en ai connu des gens qui étaient très heureux, vraiment très à l'aise avec... ils s'aimaient vraiment bien... alors là tu peux dire que c'est vraiment dû à la nature... que ce sont pas des enfants violés ou... qui sont pas des enfants qui ont subi des attachements... mais c'est vraiment des gens qui voilà... qui disent vraiment : « Quand je vois une femme ça me dit rien, mais par contre quand je vois un homme c'est tout à fait différent. ». J'ai déjà connu... là aussi, là-dessus je dis... « ça c'est vraiment du gaspillage quand même (rit). Il y a plus de femmes que des hommes et tu vas encore aimer un homme ! Franchement ! ». Mais là, je peux mieux comprendre, parce que je vois vraiment des gens joyeux, radiants... vous voyez qu'ils sont tranquilles... tu sais, ils sont rien à cacher, ils sont tranquilles : « c'est ma vie, je fais ce que je veux, parce que j'aime bien ! ». C'est pas contrarié, c'est pas dépressif, c'est pas... Ils vivent leur vie, normalement, c'est leur choix. Okay. Mais là, je vois la différence ! Mais chez mon fils non ! Il est pas content, il est pas joyeux, il est pas heureux... Alors c'est quoi ça ? ...

Alors je me demande si la situation dans laquelle il vit... est-ce qu'il a été pris en piège ? Et que là, il ne sait pas exactement comment s'en sortir... Vous voyez ? Peut-être, il a même honte de sortir de cette situation. Parce qu'il y a ça aussi ! C'est un peu sa virilité qu'il peut mettre en question, je sais pas ! Parce qu'il y a ça aussi : « Je suis un homme, j'étais avec un homme... ». Peut-être maintenant il aurait envie d'une femme, je sais pas... Mais là, il peut se dire : « Non ! Si je sors avec une femme, et que j'étais déjà avec un homme, elle va peut-être pas m'accepter. ». Je sais pas ! Ce sont des cogitations de ma part, okay ! Mais là c'est vrai que dans cette situation-même, je suis un peu bloquée. Je n'arrive pas à parler ouvertement avec mon fils sur ça... Justement pour pas qu'il s'éloigne pas de moi. Vous voyez ? Parce qu'il sait ce que je pense et il sait que je suis pas d'accord. Il sait, par contre, que je respecte et que je l'aime. Ça n'a rien changé ! Je l'aime plus que tout, je veux le meilleur pour lui... tout ce que je peux faire pour le voir heureux, je suis là. Mais là, c'est un peu une ligne à pas franchir !

(Et par rapport à votre relation en tant que mère-enfant, de quelle façon a-t-elle évoluée après son coming-out ? Y a-t-il eu des changements ?)

Oui, ça a changé. Ça c'est sûr ! Ça a changé, parce qu'au départ... il a plus parlé avec moi. Il est resté presque un an... avec son compagnon et tout ça, sans me rendre visite, rien du tout.

(Il a pris ses distances...)

Oui, voilà... et là, c'était vraiment quelque chose de difficile pour moi. Mais je lui ai laissé son temps...

Il y a des situations où on peut pas faire grand-chose hein... c'est comme ça et c'est tout... Mais j'ai dit : « Si tu veux... ». Bon ! On a même pas eu cette conversation, parce que... un jour il n'est pas venu à la maison... un jour, deux jours, une semaine...

(Est-ce qu'il y a eu quelque chose entre vous qui aurait pu provoquer cette prise de distance ?)

Non ! Moi-même je savais de rien ! Et c'est vraiment là, que j'ai eu, que j'étais sûre et certaine qu'il était avec un homme. Parce que jusque-là je ne savais pas du tout. Oui... il y avait des choses qu'il faisait qui ne me plaisaient pas... mais voilà, comme il est un peu fou comme moi aussi, alors je me disais que c'étaient des films que je me faisais dans ma tête. Comme je vous ai dit, il rasait ses jambes, et ça c'est pas normal chez un homme... mais bon. Après j'ai vu la vraie raison de tout ça... et alors ça, ça c'était vraiment quelque chose qui m'a vraiment vidée... Parce que... c'est pas quelque chose qu'on souhaite pour notre enfant hein... Je peux comprendre qu'il y ait des mères qui vont dire : « Waouh ! Mon fils, il va avoir un autre homme dans sa... sexualité, ce qui est bien ! ». Mais pour moi, non ! Ça pour moi, c'est quelque chose... c'est pas un tabou, parce que j'ai toujours parlé avec les enfants, j'ai toujours parlé de tout et de n'importe quoi. J'ai toujours été très ouverte avec les enfants. J'ai toujours dit : « Oui, il faut qu'on parle, il faut en parler... » ... Peut-être, eux, ils avaient plus de tabous à parler avec moi, même ma fille avait des tabous à parler de ça avec moi... je sais, peut-être que parce que je suis la mère et qu'elle se disait : « C'est ma mère, je vais pas lui en parler ! ». Okay ! Mais moi, j'ai toujours laissé ma porte ouverte et plusieurs fois, j'ai essayé de parler avec mon fils sur ça. Tu sais ? C'est vrai qu'une fois, un jour il m'a dit quelque chose et là je me suis dit, j'ai pensé que c'est peut-être moi... Je pensais être totalement ouverte avec eux, mais j'ai pas fait attention à ce que je disais. Et peut-être j'ai pu dire quelque chose qui l'avait blessé. Exemple : Je lui ai dit une fois, lors d'une conversation, que je préférais avoir un fils décédé que d'avoir un fils homosexuel... Euh... je ne sais pas dans quel contexte je lui ai dit une chose pareille, mais peut-être que je lui ai dit : « C'est vrai que pour une mère c'est difficile

une situation pareille, et je pense ! que si cela m'arrive d'avoir un fils comme ça... », c'est pas que j'ai voulu qu'il se tue ! C'est pas ça ! Pas du tout ! Mais... peut-être que j'ai dit : « C'est vrai que c'est un coup dur pour une mère, peut-être, avant que ça arrive, si son enfant n'existerait pas, ce serait peut-être mieux pour la mère. », quelque chose dans ce genre. C'est vrai que c'était pas bien du tout ! Mais franchement, peut-être que j'ai dit quelque chose comme ça et que ça l'a blessé. Mais je ne savais pas, parce que jamais il m'en a parlé. J'ai eu tellement de discussions avec lui, mais jamais... jamais il s'est livré en fait.

Alors là, peut-être là, c'était la fin pour lui hein... « Je vais pas lui en parler, parce que elle va dire qu'elle préférerait que je sois mort ou... ». (Rit) Je ne sais pas ! J'ai peut-être causé ça, mais c'était pas mon but ! J'ai dit ça... parce que, c'est vrai... Pour moi ! Je préférerais être morte, moi ! Pas mon fils hein ! Que d'apprendre que mon fils est avec un homosexuel. Ça oui ! Franchement, là j'étais choquée... Mon fils !

(Ça vous choque encore aujourd'hui ? C'est quelque chose que vous avez encore du mal à accepter ?)

Aujourd'hui ça me choque pas, mais quand même ça fait... ça fait déjà trois, quatre ans qu'il est avec lui.

(Il a quel âge aujourd'hui ?)

Vingt-trois. Mais le problème c'est que... c'est pas quelque chose que je vais finir par accepter. Il le sait. Mon amour pour lui ça va pas diminuer... Je suis toujours là s'il a besoin de moi... euh... je respecte même son compagnon. Il vient ici à la maison... mais... c'est comme une mère qui voit une personne avec, si tu vois pas la personne heureuse, alors ça vaut pas la peine. C'est un homme, mais c'est mon enfant hein... Une mère veut voir son fils heureux, et là c'est pas le cas. Et euh... c'est vrai qu'au début quand j'ai vraiment été sûre... j'étais tellement hors de moi que j'ai même pensé : « Si je vois le monsieur, je suis capable de le tuer de mes propres mains ! ». Ça c'est vrai. Ça m'est passé à l'esprit hein... j'étais tellement... franchement hein... j'ai pensé... j'ai... Oui, j'avais déjà ressenti de la rage envers une personne... mais pas tellement comme je l'ai envisagé envers lui. C'était quelque chose hors de moi. Si je l'avais vu à ce moment-là, oui, j'aurais vraiment fait quelque chose de grave. C'est quelque chose qui me dépassait ! Mais heureusement pour moi, j'ai demandé à Dieu de veiller sur moi et ça s'est calmé, ça s'est passé. Parce que c'est mon enfant quoi...

Et je pense que les mères... euh... comme on veut que le meilleur pour notre enfant... et je sais que c'est pas le meilleur pour mon enfant hein. Il a pas avancé grand-chose dans sa vie, tu

sais... il a peur, il est angoissé, il est plus stressé que quand il était à la maison ! Et à la maison c'était du stress hein ! Parce que mon mari, il le laissait pas (rigole)... c'était du stress déjà okay ! Alors, bon, dans ce cas : mon mari était la cause du stress ; il est parti de la maison... Alors, pourquoi est-ce qu'il n'a pas avancé dans ses études ? Pourquoi il a pas avancé dans sa vie ? Il a pas avancé ! Fait quelque chose !... euh... non, c'est pas possible hein ! Alors tu vois que là, c'est pas non plus quelque chose de bien pour lui. Mais bon ! Ça c'est en gros !

(J'ai encore une petite question pour vous... Par rapport à vous, comment vous identifiez-vous en tant que parent d'un enfant homosexuel ? Est-ce que l'homosexualité de votre fils, a eu un impact sur votre rôle de mère ? Aviez-vous ressenti également un sentiment de coming-out par rapport à votre entourage, en tant que mère d'un enfant homosexuel ?)

Non, non. Là-dessus je suis tranquille. Personne n'a rien à voir avec sa vie... C'est sa vie, son choix. Franchement, dans ce cas-là je suis quelqu'un qui s'en fiche royalement de ce que les autres pensent. Que ce soit sur moi, sur mes enfants... Même le roi, il peut penser ce qu'il veut, je m'en fou.

(Et par rapport à vous-même, est-ce que vous avez senti qu'il y avait quelque chose dans votre rôle de mère qui changeait ? D'être une mère d'un enfant homosexuel...)

Franchement, non ! Bon, moi, je me sens pas comme ça ! C'est pas parce que maintenant il est homosexuel que... non ! pour moi il y a rien qui a changé en fait.

J'étais blessée... euh... j'étais blessée, je vais vous dire pourquoi. Parce qu'il a pas eu le courage de parler avec moi, de s'ouvrir à moi. Parce que vraiment je lui ai laissé du choix. Même si parfois, comme je vous ai expliqué, j'ai dit des choses qui n'était pas tellement bien... Non ! C'était pas bien du tout ! Mais je l'ai dit, voilà, c'est comme ça. On peut pas revenir en arrière.

Et les problèmes que j'ai eu avec lui, ne lui donnent pas le droit de me cacher une chose tellement importante de sa vie. Parce que même si je n'étais pas d'accord, parce que je suis pas d'accord ! J'ai jamais, j'ai jamais... je serais jamais contre son bonheur. Je serais jamais contre le fait qu'il décide de vivre sa vie... Qu'il parte à recherche du bonheur... C'est ça que je veux hein ! C'est pour ça que ça m'a blessée ! Juste pour ça ! Pas parce qu'il était avec un homme ! Non ! C'est pas ça !

C'est comme si j'avais fait quelque chose pour empêcher leur vie... leur bonheur ! Et franchement, c'est pas le cas.

Mais d'un autre côté je remercie le bon Dieu que ce soit passé comme ça, parce que maintenant il voit... je n'ai rien avoir avec le fait qu'il est pas heureux du tout... c'est leur vie qui, qui fait tout. Parce que peut-être, si c'était le contraire... peut-être, je... je, j'essayerai de le faire changer d'avis... peut-être ! Peut-être oui ! Mais comme si c'est pas le cas, lui-même, il va voir que s'il n'est pas heureux, c'est pas à cause de moi. Parce que j'ai laissé la vie s'en occuper... c'est bien aussi... Mais peut-être que c'est pour ça que tout s'est passé comme ça... parce que peut-être s'il aurait parlé avec moi, j'aurais tout fait pour qu'il puisse vraiment dire : « Non, peut-être ma mère a raison. Je vais pas faire ci, je vais pas... » ... Mais comme ça c'est pas du tout passé comme ça, il s'est vraiment éloigné de moi, alors... okay ! Mais maintenant il voit que c'est pas une vie qui le rend heureux non plus... Il le voit par lui-même... moi, j'ai rien à voir avec ça. Bien au contraire. Alors c'est bien pour moi, que ça s'est passé comme ça. Bon, d'un côté... Malheureusement, ça lui fait mal à lui... de se rendre compte que tout s'est passé comme ça. Et ça me fait mal, parce que... c'est mon fils. Et c'est sûr et certain que si je pouvais l'épargner de ça, c'est sûr que je le ferai ! Mais c'est pas le cas... Voilà, c'est ça. 59'01''

3.4. Entretien de Juliette

Rencontre

Juliette me contacte *via* les réseaux sociaux, car elle a vu mon annonce *via* une ancienne élève. Elle me dit directement qu'elle est maman d'un enfant homosexuel et qu'elle se porte volontaire pour participer à mon étude.

Lors de notre entretien, j'aperçois une dame qui fait plus jeune que son âge. Elle a ses cheveux blonds lâchés et est habillée avec une chemise claire. Elle a un peu de maquillage sur les yeux et un léger rouge à lèvres. Juliette a l'air très sympathique et est très souriante.

Elle est dans son bureau et j'aperçois une décoration ancienne, des cadres anciens où j'aperçois des personnages qui montrent une époque antique ; cela me rappelle certaines planches du TAT. Sur son côté droit, il y a une bibliothèque qui occupe tout le mur, elle est remplie de livres, et, sur son côté gauche, il y a un vieux canapé avec des cadres au-dessus, qui décorent la pièce.

Anamnèse

Juliette est âgée de 58 ans, elle est mariée depuis vingt-neuf ans et a deux enfants issus de ce mariage. Son fils aîné est âgé de 28 ans et sa fille est âgée de 25 ans.

Juliette est maîtresse de langue anglaise dans une université depuis quatre ans. Elle a deux frères et une sœur, elle est la cadette de la famille. Juliette décrit leur relation comment étant bonne, mais elle se passe à distance étant donné qu'elle habite dans un autre pays depuis dix ans et que ses frères et sa sœur sont restés dans leur pays d'origine.

Avec ses enfants, Juliette explique que la relation est très proche et la décrit comme étant une bonne relation entre mère et enfants. De sa relation avec son mari, elle dit qu'ils sont amis et qu'il y a une bonne entente entre eux.

T.A.T

Planche 1 :

Alors ici euh... un garçon est un peu... frustré, peut-être même... déçu... parce que euh il a envie d'être un grand euh... musicien, violoniste... mais il a essayé de jouer pour la première fois et il a trouvé que c'est vraiment difficile... il faudra bien s'entraîner, pratiquer, parce que... vraiment, jouer un instrument, ça prend du temps, ça prend de, de l'énergie et de, de pratique au quotidien et même aussi, suivre des leçons avec un, un professeur et... il pensait que ce

serait plus facile... mais quand même euh, il... il pense que ça vaut le coup. Il va, il va continuer, même s'il est un peu déçu après son premier essai... Voilà c'est mon histoire (rit). 1'28''

Planche 2 :

Euh... c'est une histoire qui... du passé, peut-être du dix-neuvième siècle... fin du dix-neuvième... euh dans un village en France, peut-être... et c'est l'histoire de... d'une famille qui habite en, à la campagne et euh... il y a une jeune fille, une jeune femme, je dirais plutôt une jeune femme qui est la nouv, euh qui est la nouvelle euh professeure à l'école... et elle est venue d'un autre village et elle n'est pas très, elle n'est pas, elle n'est pas encore très intégrée parmi les gens de ce, ce village où elle est la, la nouvelle professeure. Mais euh, elle a rencontré euh, un homme... paysan du village qui est très beau, très charmant, et elle est tombée amoureuse de lui, mais malheureusement euh, il est pas libre parce qu'il est déjà marié. Et euh... sa femme est, est même enceinte et elle veille beaucoup sur son mari (rit). Et c'est pas possible cet amour qu'elle sente, qu'elle ressent pour cet homme. Euh... et elle est une femme très euh... une femme qui, qui ne voudrait jamais euh... intervenir entre un couple déjà établi. Alors, elle va, elle va rester dans le village, elle va continuer son travail mais euh... elle doit euh... elle va souffrir un peu, parce que son amour (rit), ser, ne sera jamais euh... vécu. Alors c'est la fin de l'histoire. 2'37''

Planche 3BM :

...+ (6'') Je vois, je pense que c'est une femme que je vois... oui ! C'est une femme, une jeune femme euh... et c'est une jeune femme des années vingt... du vingtième siècle. Et c'est une femme qui euh, souffre beaucoup, parce que euh... elle n'a pas pu euh, réaliser vraiment sa vie comme elle voulait. Euh... elle... euh, elle, elle a voulu, elle a voulu faire des études mais elle vient d'une famille pauvre... et même à l'époque, ses parents ne valorisaient pas beaucoup l'éducation universitaire pour une jeune femme alors... elle n'a pas pu faire des études, elle a dû travailler beaucoup, elle fait un travail dur... qui l'épuise l'énergie et puis... euh... elle, elle a peut-être aussi euh... tombée euh, dans de mauvaises habitudes : de prendre de l'alcool et... elle s'est droguée... Alors, elle est vraiment dans une, dans un état euh, misérable... psychologiquement plutôt, mais aussi un peu physique, physiquement aussi. Euh... elle se sent très désespérée... euh... très épuisée... et elle ne voit pas de, d'avenir même, pour, pour elle. C'est très, c'est une situation très, très grave pour elle... Alors, c'est la fin de l'histoire. 2'19''

Planche 4 :

Humm... c'est encore une image du passé. Je vois un couple des années, des années quarante. Mais, euh... oui ! c'est un couple des années quarante euh et je dirais que c'est peut, c'est peut-être même un couple américain. Et je dis ça, parce que le euh... bon ! je sais pas pourquoi je dis ça (rit) mais je vais dire que c'est un couple américain et l'homme... est obligé, parce que c'est vers la fin de la guerre, quand les Etats-Unis euh, le gouvernement des Etats-Unis décide de participer dans la deuxième guerre mondiale... Et l'homme sera obligé de partir comme soldat, de participer en Europe... et la femme euh, elle est vraiment désespérée, elle ne veut pas que son, son homme... je pense qu'ils ne sont pas mariés euh... elle voudrait euh, qu'il reste parce qu'elle a peur pour lui, parce qu'elle sait que s'il part, il participe euh dans, dans la guerre très loin. Peut-être qu'il ne reviendra plus, euh, elle essaye de, de le retenir et lui, il sent euh l'obligation euh et même l'honneur de participer... et même s'il l'aime beaucoup, sa femme, il se sent prêt à partir euh... et il ne la regarde plus dans les yeux parce que ce serait trop difficile de lui dire adieu à ce moment-là. Il préfère partir tout de suite sans euh... sans plus parler, sans plus l'embrasser, parce que ça devient trop, trop difficile pour lui. Mais elle, elle reste et elle, elle doit garder euh l'espoir, l'espoir qu'il va revenir après la guerre. 2'40''

Planche 5 :

C'est intéressant comme image, un peu mystérieuse... euh, il y a une femme quiregar, qui a ouvert la porte d'un salon... et qui regarde à l'intérieur, il y a la lampe qui est illuminée. C'est la nuit, c'est peut-être la nuit ou... euh... dans une maison... confortable, jolie même... mais par contre, la femme a une expression de, de, pas de qui a peur, mais je dirai plutôt euh... un peu... euh... inquiète, même nerveuse... je ne sais pas ce qu'elle voit. Elle voit quelque chose qui la trouble euh... est-ce qu'elle aura le courage pour entrer dans cet, dans le salon ou non ? C'est pas clair si elle va entrer dans la, dans le euh le salon ou si elle va refermer la porte et se retirer... peut-être, elle voit quelqu'un à l'intérieur qui, qui est en train de faire quelque chose qui la dérange mais je ne suis pas sûre de ce qui se passe. Euh... il y a aussi un peu de peur dans son visage, dans ses yeux, dans son regard... euh je pense qu'elle voit quelque chose qui la dérange et elle va fermer la porte et se retirer mais elle fera peut-être euh... elle va peut-être aller chercher de l'aide pour intervenir dans cette situation. Mais c'est un peu mystérieux. Je ne sais pas ce qui se passe dans le salon (rit). 2'18''

Planche 6GF :

Encore une image des années euh fin quarante, début des années cinquante même, peut-être... euh... encore une femme qui a une expression de surprise euh... elle a été surprise par l'homme qui la regarde avec la pipe (rit) dans la bouche. Euh, je pense que c'est son père qui est venu le, lui parler... mais elle était en train de faire quelque chose... je ne vois pas ce qu'il y a sur la petite table, devant elle. Peut-être elle était en train, en train d'écrire une lettre... euh... et elle a été surprise par son père et... le père a aussi une expression un peu, euh... comme s'il voulait surveiller ce qu'elle faisait. Et je pense qu'elle était en train d'écrire une lettre à un, à un ami peut-être ou à un amant et elle ne voulait pas que son père voie (rit) ce qu'elle écrivait... mais lui, peut-être, il fait semblant de ne pas comprendre ce qu'elle fait, mais en même temps je vois dans ses yeux qu'il a compris euh... Il y a vraiment beaucoup d'expression dans les deux visages... euh... et je ne suis pas sûre si le père est... euh mécontent avec le fait qu'elle écrive cette lettre mais, c'est clair que la femme euh... soit qu'elle voulait pas qu'il sache à qui elle écrivait, soit, ou simplement c'était quelque chose de très intime et elle préférait que son père ne (rit), n'intervienne pas. Euh, mais je pense que son père est quand même un homme euh... gentil, qui adore sa fille et qui ne voudrait pas lui faire du mal. Mais peut-être elle est juste un peu... spécialement, à l'époque euh... un peu... quel est le mot en français ? euh... ce que je veux dire c'est qu'elle ne voudrait jamais parler avec son père de ses affaires personnelles, intimes... et il faut pas que son père intervienne dans cette situation. 3'12''

Planche 7GF :

C'est une mère avec sa fille. Sa fille de... je dirais de dix ans ou onze ans, qui porte un... une poupée dans ses bras. Mais ce qui est intéressant c'est que la fille, la euh, l'enfant ne regarde pas du tout ni sa mère, ni la poupée. Elle regarde ailleurs, tandis que la mère regarde la poupée. Et elle tient quelque chose dans les mains... la mère. Je ne suis pas sûre si c'est un livre ? Peut-être, ou peut-être elle est en train de lire et c'est pour ça qu'elle regarde en bas. Elle lit une histoire à sa fille, sa fille tient sa poupée mais ne pense pas à la poupée... elle est en train d'imaginer l'histoire que sa mère lit... et c'est une histoire peut-être un peu euh... genre... euh... conte de fée ? oui, un conte magique, alors là, la jeune fille a plein d'imagination et elle imagine le château, le paysage, et la poupée n'a pas du tout d'intérêt pour elle dans ce, dans ce, à ce moment, parce que c'est une histoire très belle et magique qui la porte loin dans ses pensées... 2'04''

Planche 9GF :

Humm... les deux femmes... à côté de la mer, dans un endroit tropical. Mais encore, les femmes sont du passé (rit), des années trente je dirais. Et elles sont habillées euh très, dans des, elles portent des robes très élégantes, ce qui était l'habitude de l'époque. Euh, mais c'est intéressant. Ces femmes, si elles se connaissent, c'est pas clair, il y a une qui regarde l'autre, qui courent sur la plage et qui portent... elle a levé sa robe, parce que sa robe est longue... ah ! je comprends que, elles sont peut-être, elles participent toutes les deux à une soirée élégante qui est peut-être dans un hôtel ou palais près de la mer... et elles sont peut-être des rivales pour le même homme... parce que l'une (rit) est en train de courir sur la plage avec sa robe dans les mains pour... pour pouvoir courir plus vite. Je pense que les, la femme qui court elle est peut-être euh... je ne sais pas si elle est triste, mais elle est euh... elle a été blessée. Elle était blessée euh... pas physiquement, mais émotionnellement parce qu'elle a compris que l'homme qu'elle, qui l'attire, est aussi euh... attiré par l'autre femme. L'autre qui est en train de regarder, elle se cache un peu derrière une arbre, un arbre... elle ne veut pas que l'autre femme la voie, qu'elle la regarde et même si la femme qui court a été blessée en comprenant que l'homme qu'elle l'aime a peut-être un autre amour, une autre femme dans sa vie... cette femme qui se cache derrière l'arbre... cette femme, la deuxième qu'on voit plus de près euh... elle est jalouse. Il y a un peu de jalousie ici euh... Il y a un triangle amoureux. Ces deux femmes qui ne connaissent, qui ne se connaissent pas, mais qui, qui toutes les deux ont compris ce soir, qu'il y a une autre femme dans (rit), dans ce triangle et... je comprends pas ce qu'elle porte dans ses bras... c'est, c'est un... c'est quelque chose qu'elle a, c'est pas important je pense... ce sont des objets qu'elle a avec elle pour le soir, pour la soirée mais... j'arrive pas à comprendre ce qu'elle a dans les bras, mais l'important c'est son regard sur l'autre femme et le fait que la femme qui court est inconsciente du fait que l'autre femme l'a, est en train de la surveiller (rit), sur la plage. Mais c'est pas clair comment cette situation sera résolue parce qu'il y a de grandes émotions, des problèmes à résoudre (rit) parmi ces trois personnes. Et la personne qui, qui manque ici, ça c'est l'homme. Mais sa présence, ça se, se sent. 4'28''

Planche 10 :

Ici, euh... on est dans une image très simple d'un côté... on sent beaucoup d'émotion, beaucoup d'amour, beaucoup de paix et de respect aussi... c'est un couple qui est ensemble depuis des années... qui s', un homme et une femme qui s'aiment beaucoup. C'est pas une relation de grande passion, à ce, à ce stade de leur, de leur relation. Mais c'est une relation très douce et très intime, pleine d'amour et ils sont tous les deux très, très calmes et très attachés à leur

partenaire. Et... c'est un genre de relation où il n'y a pas, ils n'ont pas besoin de se parler... dans ces, dans les moments comme ça. Juste s'embrasser, euh, sentir la proximité de l'autre, de l'un de l'autre... et... je pense même pas qu'ils viennent de passer un moment difficile... c'est juste qu'ils se, s'approchent et se réconfortent. 1'55''

Planche 11 :

A vrai dire je vois pas très bien ce qu'il y a dans cette image. C'est pas très très clair. Euh... c'est un paysage... il y a des, je pense qu'il y a des personnes qui, qui montent... sur un sentier, qui est entrain d'entrer dans une caverne dans la montagne au fond de cette image... ah ! ils ont traversé une grande muraille euh... qui est un peu... euh... endommagée, il a des grands rochers aussi... je vois, un, un pont à droite. C'est une, un paysage mystérieux aussi... euh, un peu fantastique même. Mais j'arrive pas à comprendre ce, ce qu'il y a dans l'image à droite... sur, il me semble presque une grande... insecte ? (rit) mais peut-être je vois pas bien (rit)... euh quelque chose de bizarre, qui menace un peu, peut-être, parce que c'est... j'ai l'impression que c'est une grande, un insecte qui est cent fois plus grand, mille fois plus grand que le normal (rit), qui a peut-être menacé euh les voyageurs qui, qui ont passé par-là. Mais, ils montent ce sentier vers, c'est bizarre comme image... c'est fantastique... euh... mais intéressant aussi... je pense peut-être que les personnes qui montent vers, vers cette ouverture dans la montagne, le font lentement... et peut-être, ils sont des prisonniers, qui vont... qui vont être... euh... je ne sais pas... ils sont calmes, mais peut-être il y a aussi ce sentiment de menace, mais en même temps dans un paysage de, un beau paysage fantastique... euh mais j'ai pas peur pour eux, parce que je pense que c'est une histoire euh fantastique, qui n'est pas une histoire réelle. Alors, même si la fin de l'histoire sera difficile pour eux, j'ai pas peur, parce que je sais que c'est pas une vraie histoire. 3'24''

Planche 12BG :

Ah ! encore un beau paysage... un paysage euh... de la campagne... il y a une rivière, une petite rivière... un arbre... fleuri... c'est peut-être un arbre fruitier, d'abricot ou de, de pommes... et là il y a un, un petit bateau... mais c'est vide... c'est pas dans l'eau, alors c'est un bateau que pendant des années, on l'utilise plus peut-être... mais ça fait un image très tranquille et charmant... euh... peut-être dans le passé, c'était un bateau que... utilisé par des enfants, euh pour, pour se promener dans, dans la rivière euh... passé dans la rivière... C'est une rivière très calme, alors il y a pas de danger, pas de soucis pour laisser... pas de petits enfants, mais des adolescents s'amuser... mais c'est vraiment, c'était il y a longtemps... parce que les enfants

ou les adolescents qui l'utilisaient sont partis, ils ont quitté le, la maison de leurs parents qui est près de, de cet endroit et ils ont, ils sont allés étudier... puis travailler, vivre loin de cet endroit et le bateau est resté comme ça euh... c'est peut-être plus utilisable... parce que le bois est trop, trop usé, trop vieux... Mais, s'ils reviennent avec leurs enfants euh, ils vont trouver ça, une belle mémoire de leur enfance... 2'22''

(bateau = elle-même -> vide... on utilise plus... son mari qui n'a plus de relations sexuelles avec elle depuis 10 ans car homo)

Planche 13B :

On est euh... aux Etats-Unis dans les années trente pendant euh la grande période de... je sais comment on dit, je sais pas comment on traduit ça, mais ça s'appelle : « The Great Depression » en anglais. C'était une période très très difficile après euh... la chute euh... de mil neuf-cent vingt-neuf, quand euh... quand beaucoup d'américains ont perdu tous ce qu'ils avaient comme fortune... et c'était une grande crise économique et... il y avait des milliers, des milliers des personnes qui ont souffert à cause de cette chute économique. La grande chute, oui, de mil neuf-cent vingt-neuf... et parmi eux, bien sûr, il y avait plein d'enfants qui ont souffert et c'étaient surtout les gens qui étaient déjà assez modestes, pauvres avant la chute, qui sont devenus encore plus pauvres. Et, ils ont dû... souvent... euh... euh... se déplacer, voyager, pour trouver un autre, une autre région de, du pays où ils pouvaient, ils cherchaient du travail... n'importe quoi... ils faisaient n'importe quoi pour pouvoir survivre et donner à manger à leurs enfants. Mais, il y avait plein d'enfants comme le, le garçon qu'on voit ici... qui n'avait pas assez à manger, qui ne pouvait peut-être même pas acheter des chaussures... des chaussures pour aller à l'école et... on voit dans le visage de ce petit garçon, euh déjà, même s'il est très très jeune, il aura peut-être cinq, six ans euh pas plus... il souffre vraiment euh physiquement, psychologiquement et il devient presque vieux, en étant encore très très jeune. On voit dans son regard toute une souffrance euh sans, sans fin. J'ai peur pour lui, j'ai peur qu'il ne trouve pas la possibilité de, de s'en sortir euh... étant euh si pauvre, si jeune. Euh mais j'espère qu'avec le temps, il aura euh... des possibilités pour... euh... pour trouver une meilleure vie, parce que... Mais la souffrance qu'il a maintenant étant si jeune, ça va rester avec lui, peut-être toute la vie... mais ce sera peut-être... une façon d'impulser, je ne sais pas si on peut dire ça en français (rit), de le pousser vers... un futur plus... euh plus... un meilleur futur pour lui. La pauvreté et la souffrance, ça va l'inspirer même... s'il a le courage, s'il, s'il n'est pas déjà trop... euh... touché par cette situation. 4'

Planche 13MF :

C'est un drame ici. C'est terrible, je pense... ce qui se vient de se passer... C'est encore un couple qui, qui vit pendant les années, début des années trente et... j'ai peur pour la femme, je ne sais pas si... elle est vivante ou non. C'est pas clair, si elle, si elle survit, mais je pense que l'homme vient de faire quelque chose de terrible. Et lui euh, il regrette hein... il a peut-être, il l'a blessée euh dans un, un moment de, de, pas de passion, mais... de... de colère. Et, à cause de, de sa colère, qu'il ne contrôle pas... il l'a blessée. J'espère pas que ce soit une blessure mortelle, mais c'est pas clair. La femme, euh, son, son bras droit tombe par terre et euh on ne voit pas son visage, alors on ne voit pas si ses yeux sont fermés ou ouverts, mais sa poitrine est, euh découverte et elle ne bouge pas et j'ai peur qu'elle, qu'elle soit mortellement blessée. Et l'homme, qu'est-ce qu'il va faire ? Il réalise le... il réalise le, le, ce qu'il a fait, le, le, que c'est pas possible de, de, de s'échapper peut-être de la situation. Mais peut-être il réfléchit... est-ce qu'il doit téléphoner ? Je vois pas de téléphone, mais je pense qu'il y aura un téléphone dans la pièce. Est-ce qu'il va téléphoner pour appeler les urgences ? Est-ce qu'il va peut-être euh s'enfuir ? Essayer de s'échapper de cette situation ? Ou est-ce qu'il va euh peut-être se blesser, parce que... s'il aimait la femme, peut-être il l'aimait beaucoup et c'est pour ça qu'il l'a blessée. C'est, c'est pas logique, mais c'est souvent comme ça, que... un, un homme violent comme lui euh, dans un moment de colère euh liée avec la passion a... étranglé sa femme et puis quand il réalise que, ce qu'il a fait, il doit choisir... Et le choix est quelque chose de terrible pour lui... et, mais c'est un moment, un instant et tout est, tout est changé et il faudra réag, réagir. Et la question c'est : Comment réagir ? 3'32''

Planche 19 :

Okay, euh... Ah! (Rit) C'est, c'est une petite maison euh... dans euh, couverte de neige... c'est l'hiver et... mais la maison, même si elle est petite, et il fait très froid à l'extérieur... à l'intérieur de la maison tout est chaud, calme, euh paisible. On ne voit pas des, des occupants de la maison mais j'en, je suis sûre qu'il y a, qu'il y en a, qu'il y a des gens qui y habitent, qui sont très euh... très... commodes à l'intérieur, parce que la maison est bien fournie de... euh... de, comment on appelle ça... on a une cheminé et on, on, on a un feu à l'intérieur et aussi euh... de la lumière, qui illumine et qui, le feu qui réchauffe toute la maison... et la famille y habite très tranquillement, très commodément... même en hiver. Il y a peut-être un, un orage... qui, il y a du vent, mais à l'intérieur on se sent très très bien, très chaud, très euh... très à l'aise. Et le lendemain, quand l'orage sera fini, sera terminée, ils vont sortir sur des, des skis, pour faire du ski de fond dans, dans la forêt... parce que la maison est dans la forêt, et ils vont sortir

quand le soleil se lève, ils vont se promener sur les, les skis, et ce sera une très belle journée euh... quand ils peuvent profiter du soleil (rit), de la beauté de la forêt euh pendant la journée. 2'55''

Planche 16 :

C'est un rectangle blanc (rit)... pas d'image, peut-être, je ne sais pas si je dois raconter quelque chose ou juste... (oui, la consigne est la même pour cette image aussi.) Okay, euh... humm... (rit)...

Cette image blanche (rit) euh, est pleine de possibilités parce qu'on peut raconter n'importe quoi (rit)... et je pense que c'est l'image, je vais dire que cette image euh montre ce que les occupants de la maison, dans l'image précédente, voient quand ils regardent euh de l'intérieur vers l'extérieur pendant la tempête de neige. Parce que la tempête est tellement forte, la neige tombe si... euh... si vite et si, et l'orage et si fort que on ne voit que la, le, cette image de, de neige blanche. Mais comme j'ai dit dans l'image précédente, puisqu'ils sont très très au chaud, très commodes à l'intérieur de la maison, pour eux c'est, c'est vraiment un, une image merveilleuse. Et ils savent qu'il y aura euh, la fin de la tempête, alors euh c'est normal pour eux, parce qu'ils habitent dans une région très au nord où les tempêtes de neige sont fréquentes, sont normales... alors sont normales, alors euh, voir cette blancheur... c'est tout à fait normal et c'est calme même. Et voilà, c'est la fin (rit). 2'08''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

C'est-à-dire, euh, qu'elles sont les expériences dans ma vie qui m'ont emmené à devenir la personne que je suis aujourd'hui ? C'est ça ?

(Oui, ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui...)

Okay ! Euh... La première expérience... que je... que je remarque, que j'ai toujours remarqué qui a beaucoup, euh, influencé, euh... la personne que je suis maintenant... c'est... euh...

A l'âge de dix-huit ans, quand j'ai décidé de, avec le soutien de mes parents... de faire un échange... euh, pour un an, en E.. Euh... j'avais, j'étais, j'étais la quatrième de quatre enfants et ma sœur et mes frères étaient déjà, euh, ils étaient déjà partis et j'étais la dernière à la maison. Seule avec mes parents... et on habitait à la campagne et j'ai toujours été une fille très

timide, mais... euh... j'ai commencé un petit peu l'espagnol à l'âge de... quatorze ans, je pense, treize ou quatorze ans et un jour une dame qui aurait présenté une assoc, une, euh, une organisation d'échange... elle est venue dans mon école et elle a parlé de cette possibilité d'aller... euh... elle a parlé de la possibilité d'aller, euh, d'avoir cet échange dans plusieurs pays du monde. Mais moi, j'ai, j'ai d'abord pensé à aller au M. pour l'été... et... juste pour l'été, parce que l'idée d'aller un an, me semblait trop (rit), euh... trop ! Je ne pouvais pas imaginer ça. Et, il y avait une, un entretien... euh, obligatoire, avec un représentant de l'échange et quand j'y suis allée... elle m'a proposée, elle m'a dit : « Mais vous êtes une bonne candidate pour aller pour un an... pour rester un an, étudier à l'étranger. » Et, j'ai beaucoup réfléchi sur cette suggestion et je me suis dit : « Elle a raison ! Parce que si j'y vais juste deux mois, je vais peut-être... ». Parce que dans ma tête ce que je voulais c'était euh, perfectionner euh... l'espagnol. Et j'ai pensé : « Deux mois, c'est peut-être pas assez... un an, oui ! Ça me semble vraiment une bonne possibilité ! ». Et... j'en ai parlé avec ma mère et elle m'a dit : « Si tu veux, tu peux ! ». Alors, j'ai décidé d'aller en E., parce qu'au M., je pense... je ne sais pas pourquoi mais... ah oui ! Je pense que j'ai décidé d'aller en E. parce que je me suis dit : « Bon, c'est là que l'espagnol est né, alors (rit) je vais étudier l'espagnol dans le pays, euh, d'origine de la langue. » Euh, mais ce que j'ai découvert, bien sûr que c'était beaucoup plus qu'une expérience pour apprendre la langue. Et à l'époque, parce que c'était en mil neuf-cent soixante... euh, pardon, mil neuf-cent septante neuf... c'était très... juste quatre ans après la mort de Franco... et, je suis allée dans une famille, euh, dans le nord de l'E. ... près de la frontière avec la F. et... il n'y avait pas d'autre, c'était une petite ville et j'étais la seule... je ne sais, je n'étais pas la seule étrangère mais j'étais la seule a. ... dans, dans cette ville. Et l'idée d'un échange était très... très méconnue par les habitants de là-bas... Ils ne comprenaient pas pourquoi j'étais là... On me demandait tout le temps : « Mais comment ça se fait que tu es là ? » Mes, mes, euh... collègues, euh... me demandaient : « Mais comment ça se fait que tu es là ? » Ils ne comprenaient pas... Et c'était très, pour eux, le fait que j'y suis allée pour un an, pour vivre dans une famille que je connaissait pas... ils comprenaient pas du tout ça. Mais, c'était une expérience qui m'a beaucoup changée... parce qu'au début, c'était vraiment très, très difficile... euh... je... étant tellement timide et n'ayant jamais passé si longtemps loin de ma famille... euh... j'ai souffert... au début... mais, peu à peu, je me suis habituée et la famille était merveilleuse, très gentille avec moi et ils, ils me recevaient comme une fille, chez eux. C'était aussi, ils étaient aussi des gens, euh... je dirai... euh... très modernes dans leur tête, parce qu'il y avait très peu de gens de leur culture qui faisaient ça. J'étais dans un groupe de dix a. qui sont allées en E. pour un an... C'était au début de cet échange, en fait.

Mais, après un an, euh... en E., en étant loin de ma famille... on ne se parlait qu'une fois par mois, par téléphone, pour dix minutes... Je pense que maintenant les jeunes ne peuvent pas comprendre ça, parce que, il y avait pas de... ma mère me disait : « Ah, c'est très cher ! » Parce que c'était très cher de parler au téléphone à l'époque... à distance comme ça. Elle me disait : « Je vais essayer de te téléphoner une fois par mois, et on peut parler dix minutes. » (Rit) Alors, je préparais toujours une liste des choses que je voulais dire et j'étais aussi très... très... heureuse, parce que c'était le seul moment dans ma vie que je parlais dans ma langue maternelle... Je parlais tout le temps en espagnol, depuis le début de l'expérience. Euh, et quand je suis rentrée aux E., euh... j'ai, j'ai expérimenté, ce qu'on expérimente toujours quand on fait ce genre de, de, d'expérience. Le... le choc à l'envers... de, de retourner chez moi... Je voyais tout différemment... euh, ma famille me disait même que je parlais d'une façon bizarre... (rigole) parce que je n'avais pas parlé anglais depuis si longtemps... euh, et c'était une expérience que je pouvais pas vraiment euh partager avec les autres, parce qu'ils ne comprenaient pas ce que j'avais vécu. Mais, c'est une expérience qui m'a beaucoup changée et qui m'a beaucoup euh... euh... influencée, je pense. A partir de cette expérience, j'avais des idées et des projets différents qu'avant, et si je n'aurais jamais fait cet échange, je pense que je ne serais pas ici par exemple. Peut-être pas (rigole) mais, je le vois comme ça. C'était une expérience fondamentale pour moi. La première expérience fondamentale. Et peut-être la plus importante de ma vie, je dirais... Il y a d'autres expériences, mais je ne sais pas si, si, je, je dois les raconter ou non (rigole)... C'était la plus importante, je pense, pour moi.

(Y a-t-il eu autre chose qui a fait de vous la personne que vous êtes aujourd'hui ?)

Oui, oui ! Euh... je... je pourrais parler du fait de devenir mère, mais je pense qu'il y a eu... ça c'est très important dans ma vie aussi le... le fait d'avoir eu deux, deux enfants... euh... qui a beaucoup changé... oui ! ça change la vie ! Ça c'est sûr ! On change quand on devient pa, euh, parents... Mais, il y a une autre expérience qui... qui m'a changé euh... plus récemment, je dirais... Et je parle d'il y a dix ans... quand je suis venue en B., et il y a aussi... bon : le fait que je, que je suis venue en B., avec ma famille et que j'ai commencé une nouvelle vie, on pourrait dire, ici... Mais, en même temps, il y a quelque chose qui m'est arrivée (rigole) qui m'a vraiment euh bouleversée et qui m'a changé... qui a changé beaucoup euh mon... comment je... je vois la vie, comment je, je... c'est difficile à expliquer, mais je vais, je vais vous dire ce qui, ce qui m'est arrivé. Qui était au début quelque chose que je trouvais terrible, je souffrais beaucoup, mais à la fin je pense que... à partir de, de cette expérience euh... ça m'a changé, mais pour, pour du bien. Je pense qu'il m'a, il m'a fait comprendre les autres mieux, que je

comprends mieux les autres... à cause de cette expérience. Et l'expérience était la suivante... je la raconte pas à beaucoup de personnes, mais je pense que c'est très important pour cette euh investigation que vous faites.

Euh, quand je suis arrivée en B., euh, je suis arrivée avec ma fille, mon autre fille. Et mon mari et mon fils étaient déjà là depuis un an. Euh, parce que mon mari est b. et il a, il a eu un travail, un poste de travail avec la commission E., quand la B. est entrée dans l'Union Européenne. On était ensemble, tous ensemble aux E., on était tous les deux des professeurs à la même université aux E.... euh, alors il a complètement changé de carrière, parce qu'il est venu euh, il a quitté l'université et son poste de professeur pour travailler pour... dans un bureau euh et cetera... Mais, je, on est pas partis tous ensemble parce que ma fille finissait la dernière année de, de, de son... collègue. C'est divisé en trois, aux E. on a l'école primaire, l'école secondaire mais il y a aussi une école euh... intermédiaire on dit : « Middel school », et elle terminait la dernière année et puis elle allait passer à l'école secondaire... et il me semblait bien qu'elle reste avec ses, avec ses copines euh dans cette situation... et aussi, parce que mon mari n'était pas sûr non plus qu'il allait aimer ce nouveau travail et il avait la possibilité de revenir euh reprendre son, son poste à l'université s'il était pas content. Et en même temps, notre fils qui avait à l'épo, il avait quinze ans, il voulait partir avec mon mari. Il, il avait l'âge où il voulait voir le monde, il voulait un monde plus étendu, parce qu'on était dans une petite ville aux E., en V., et l'idée de venir à B., une plus grande ville, euh en E., ça lui tentait beaucoup.

Alors il est parti avec mon mari, ils étaient tous les deux ici et ma, ma fille et moi, nous sommes venues un an après pour les rejoindre quand tous, quand nous avons tous décidé : « Bon, ça va ! ». Mon mari aimait son travail, mon, notre fils était content à l'école... Ici, alors, on est venues le rejoindre et peu après je, je pense que c'est même, après un mois... Euh, j'ai, j'étais ici, je n'avais pas de travail... euh, j'avais tout quitté, j'avais tout laissé pour venir ici... recommencer... euh... et mon mari m'avait donné euh... un ordinateur, un pc... pour utiliser... et j'étais seule à la maison et lui, il était parti... je pense qu'il était en B. ... et je, je ne sais pas ce que je faisais sur l'ordinateur, je, je travaillais ou je cherchais quelque chose... et tout d'un coup je vois un message qui est apparu sur l'écran... Euh... je, je me rappelle même plus comment est-ce que je l'ai compris, parce que je pense que c'était en b. mais... j'ai remarqué quelque chose qui me semblait bizarre et peut-être je l'ai, je ne sais pas si je l'ai copié et je l'ai traduit, mais j'ai compris... qu'il y avait une relation entre mon mari et l'autre personne, qui, qui était une relation intime... qui n'était pas ce que je croyais parce que je connaissais cette personne...

C'était un homme ! Et je connaissais cette personne... euh... comme un ami de mon mari, mais je ne le connaissais pas bien... Il faut dire que je ne parle pas b. (rit)... je comprends un peu, mais je parle pas b. ... Mais j'ai compris qu'il y avait quelque chose dans ce message... qui m'a troublé, qui m'a fait euh... penser que... il y avait quelque chose qui n'était pas bien. Mais en fait, il faut dire que... j'avais déjà depuis longtemps des doutes euh... que j'ai un peu euh... comment dirais-je... j'ai pas voulu euh... j'ai pas voulu euh... (vous vouliez pas accepter ?) ... Oui ! je voulais pas accepter, je faisais la sourde oreille, c'était là dans ma tête mais je le mettais à côté... parce que je voulais que la vie soit... calme, douce... on avait eu tellement de changements dans la vie, pour les enfants, pour tous, que je ne voulais pas penser qu'il y avait d'autres choses qui n'allaient pas comme il fallait...

Mais, c'est une longue histoire... mais finalement, ce que j'ai compris toute seule... c'était que mon mari avait une relation avec un autre homme depuis longtemps... Euh, bon... pendant des années même... peut-être trois ans à l'époque. Et... quand je l'ai réalisé, j'étais, j'étais tellement choquée, parce que j'avais jamais pensé à ça... jamais ! Euh... je pense que j'ai eu une crise, une grande crise... euh, et il y aura peut-être un nom dans la psychologie, mais... j'étais seule à la maison, les enfants étaient à l'école, euh, mon mari était loin... et je me rappelle que je suis tombée sur le lit, parce que j'étais dans notre chambre... j'ai tombé sur le lit et j'ai... crié... mais d'une façon... un peu hors de moi... c'était un cri qui venait de très, très profond de mon être... c'était un bruit bizarre et je, je me suis dit après : « Heureusement qu'il y avait personne dans la maison (rigole). » Parce que c'était vraiment une expérience que j'ai jamais eu. Euh... une crise... une crise qui m'a blessée, beaucoup ! Il n'y avait personne avec qui je pouvais parler, en parler... Puis quand je, je... quand j'ai réfléchi, je me suis dit, parce que j'étais sûre : j'avais vu, j'avais compris, et... tout. Mais je ne voulais pas, quand mon mari euh, est rentré, je ne voulais pas que ce soit moi qui, qui lui dise : « Moi, j'ai tout compris, euh, tu dois m'expliquer ça ! » Je voulais qu'il me le dise... et, de sa façon. Alors je lui ai dit : « Euh... est-ce que tu peux, est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas ? que tu voudrais me dire ? » et il m'a dit : « Non, non, non ! Tout va bien et cetera... ». Alors, j'ai laissé tomber, mais je ne pouvais pas rester comme ça, alors finalement... je pense que j'ai dû lui dire : « J'ai vu quelque chose et il faut que tu m'expliques qu'est-ce qui s'est passé ! » Et ça, euh... il a eu une crise aussi... Il a commencé à pleurer, beaucoup (rit), et il a dit : « Je ne voulais jamais que tu saches euh tout ça, mais j'ai une, une double vie et cetera... » Euh, on a passé un an, c'est une longue histoire, je pourrais en parler toute la journée mais je veux pas (rit), mais euh... on a passé un an très très difficile... parce que à partir de ce moment euh... moi je voulais que tout soit comme avant, et euh, mon mari a dit : « Bon, on va essayer... » Mais ça n'allait pas... ça

n'allait pas de, de faire semblant que (rit), qu'on était comme avant, parce que... on était pas comme avant ! Parce que je, comme il disait : « je savais trop... je comprenais trop... ». Euh... et... euh... mais je... puisque je voulais... puisqu'il a voulu changer, mais c'était pas possible ! Maintenant je comprends, et depuis des années je comprends que c'est pas possible de changer... quand, quand on est... bon, il dit qu'il est bisexuel... peut-être, oui... je pense que c'est, c'est vrai... mais peut-être, je pense aussi que, que ça se peut qu'il soit homosexuel et qu'il, il a... comme plein d'hommes de son, de son époque, il a voulu changer, ou il a voulu vivre une autre vie parce qu'il ne se sentait pas bien, il ne se sentait pas accepté... surtout, peut-être dans sa, dans sa euh... dans sa culture et... dans pleins de cultures c'est pas encore accepté... et... il ne voulait pas en parler avec ses amis, des amis qu'il connaît depuis toute la vie et qui se sont des amis très proches mais j'en, je suis sûre qu'ils ne savent pas... Il a d'autres amis, qui sont aussi euh, homosexuels qui le savent, mais ce sont des amis qu'il met dans une, il dit qu'il a des boîtes... et dans chaque boîte il y a des gens... et moi je suis dans une boîte avec les enfants, il y a une autre boîte avec ses amis de, d'enfance et il y a une autre boîte avec ses amis homosexuels. Il dit comme ça... avec ses boîtes... et il m'a fallu beaucoup de temps pour euh, pour comprendre, pour accepter. J'ai posé plein de questions mais j'étais aussi très très fragile, parce que c'était au début et j'acceptais pas tout à fait mais en même temps je voulais essayer de, de faire fonctionner notre mariage... lui aussi... mais ça n'allait pas... (rit) euh... et bon. J'ai dû faire plein de choses, j'ai trouvé d'autres femmes euh, en ligne, qui étaient dans la même situation et j'ai découvert qu'il y avait beaucoup de femmes comme ça (rit)... comme moi... et on se parlait... mais je dis parlait, on se parlait euh... par des messages, par exemple... et j'ai fait l'am, une amitié avec une femme en A. ... qui habitait en G. en fait, son mari était g.. Et, on s'envoyait des messages et cetera... et peu à peu j'ai, j'ai commencé à comprendre mieux... et d'accepter mieux la situation... euh, je pense que mon mari pensait que j'allais partir... que... mais j'étais dans une situation difficile parce que... en fait, j'étais ici à cause de mon mari... Euh... et étant a. heu... si je voulais vivre en B., il fallait que je sois mariée, avec mon mari, je... c'était par ce, sont poste que j'avais le droit d'être ici... et on ne pouvait pas se séparer même... parce que selon... la loi, selon des règles de, de, de la situation, il fallait habiter dans la même maison. Et au début, je pensais qu'à ça. Je pensais, peut-être je vais partir, peut-être je vais, euh... euh, me séparer... mais je voulais pas en même temps, à cause des enfants... parce qu'ils étaient dans une période difficile pour eux, ils devaient s'adapter à la vie ici et ils avaient des études difficiles...

Je voulais pas qu'ils soient touchés par tout ça... et... peu à peu... euh, avec le temps j'ai, avec plein de contacts avec d'autres euh... pas uniquement des femmes, euh qui étaient dans ma

situation, mais j'ai aussi eu plein de contacts avec des amis de mon mari, que je ne connaissais pas euh... mais que, j'ai trouvé euh... j'ai trouvé leur noms et j'ai des contacts avec un homme par exemple, que, qui, qui connaissait mon mari, qui était aussi euh... homosexuel... c'était pas son... c'était juste un ami, j'en suis sûre, mais j'ai commencé à le, lui écrire et il me répondait et il était plus jeune, beaucoup plus jeune que mon, mon mari... pas de notre génération... et il m'a dit qu'il ne trouvait pas bien que... euh, certaines choses que mon mari m'avait dit... euh... parce que lui, il était aussi euh... en fiançailles avec une femme, quand il était plus jeune, mais puis il a décidé que c'était pas juste pour elle, alors avant de se marier, il lui a expliqué la situation, il a dit : « Je ne peux pas me marier, parce que... voilà, je suis homosexuel, et c'est pas, c'est pas bien pour toi... ». Mais, en fait, c'était toute une autre génération et je pense que c'était plus facile... c'est pas facile ! Mais c'est plus facile pour lui euh... confronter la réalité, que pour mon mari...

Et tout ça... bon ! Je vous raconte tout ça, parce que ça m'a beaucoup aidé euh... finalement, je trouve que c'est... même si c'était pas ce que j'aurai imaginé quand je me suis mariée... ça m'a beaucoup aidé à comprendre... euh... à comprendre mon mari, à comprendre mon fils, à comprendre euh... tout les autres qui, qui, qui doivent euh... vivre avec euh... le fait qu'on est différents et que la soc, la, la société en générale, n'accepte toujours pas qu'on soit différents... euh...

Et... je pense que ça m'a aidé aussi personnellement à devenir une personne plus, plus ouverte, plus compréhensive, qui accepte que les gens sont différents... les gens ont des situations différentes, qu'on est nées différents et qu'on peut pas, il y a certaines choses qu'on peut pas changer et on ne doit, se sentir pas obligé de changer, qu'on doit être... euh... fie... euh... fidèle à soi-même... ne pas essayer de, de, devenir ce que les autres voudraient... mais que, qu'on doit bien se comprendre...

Et en fait, il y a... je pense que je suis même euh... je ne sais pas si contente c'est le mot que je dois utiliser, mais je suis contente que, d'avoir vécu tout ça. C'était très difficile... euh... j'ai eu des moments de crises personnelles... euh à cause de, de ça... mais à la fin, j'ai, j'ai décidé de rester avec mon mari. Mais quand j'ai dit que nous avons une relation amicale, je veux dire que c'est vraiment comme ça, on est vraiment comme des amis (rit)... plutôt euh, euh que... un couple... traditionnel, mais jusqu'à maintenant ça fonctionne. J'ai des doutes encore des fois, mais... euh... mais peut-être tout le monde a des doutes (rigole)... dans les relations, de temps en temps... je ne sais pas.

Mais euh... j'ai décidé de rester ensemble et c'est... c'est pas une relation traditionnelle mais, ça, ça fonctionne (rigole)... euh mais il y a des problèmes de temps en temps (rit)... pas

tellement entre nous, mais des conflits entre mon fils et mon mari... ça c'est encore une autre chose (rit)... euh des problèmes de... entre nos enfants et, et mon mari... et mes enfants se sentent... je pense, c'est difficile à dire, mais je pense qu'ils se sentent plus proches à moi qu'à mon mari... euh... mais c'est pas à cause, tellement à cause de l'homosexualité... c'est à cause de, de personnalités... Il a une personnalité forte... euh, je suis... plus douce, je dirais, et plus compréhensive... Alors... on a une famille compliquée je pense... mais, on est quand même une famille... (rigole).

Alors... c'est une longue réponse à la question mais je ne sais pas si vous avez beaucoup d'autres questions à poser...

(J'en ai encore quelques-unes oui (rit)... Justement, par rapport à votre mari... Vous avez découvert qu'il était homosexuel... Comment est-ce que vous, en tant que femme, vous l'avez ressenti ? Je veux dire, pas dans votre couple, mais en tant que femme... la femme d'un homme homosexuel.)

Ça c'est une très bonne question, oui ! Euh... Au début je... on se sent... jalouses... mais... quand j'ai parlé à d'autres personnes... qui n'étaient pas dans cette situation, alors pas les femmes qui étaient comme moi : mariées depuis des années, puis découvrent que leur mari est bisexuel ou homosexuel... mais, d'autres personnes qui n'étaient pas dans cette situation me disaient : « Ah, mais c'est pas la même chose que... d'être... euh... ce n'est pas la même chose que d'être trahie par une femme ! Parce que c'est un homme et tu es une femme... tu peux pas lui donner ça ! ... ». Et j'ai dit : « Oui... je comprends... mais en même temps je me sens jalouse et... euh... au début, parce que je connaissais cette personne, mais, pas très bien hein... il ne parlait pas anglais, alors on, je n'avais jamais parlé directement avec lui mais je, j'étais très fâchée même contre lui, je voulais qu'il disparaisse (rit)... de notre couple... euh... il y avait ce côté-là que j'ai dû... vivre... que j'ai dû, euh... je devais arriver à digérer et à comprendre et à accepter... mais il y avait aussi euh... « Et moi ? », je me disais : « Et moi ? Qu'est-ce que je fais ? Je suis une femme, j'ai des besoins aussi... Qu'est-ce que je fais maintenant qu'on accepte qu'on ne peut plus être ensemble... comme couple... on aura plus de relations sexuelles et cetera. ».

Et... mon mari me dit... je ne me rappelle pas exactement comment il a dit, mais il a dit, d'une certaine façon : « T'es libre... (rit) si tu veux avoir des relations avec d'autres... » Euh... lui, il avait déjà eu des relations et moi non, parce que je suis restée fidèle à mon mari, en croyant qu'on était un couple... euh, comme tous les autres... mais... euh... au début, ça je ne voulais pas, mais... je me suis dit : « Peut-être... », mais c'est très compliqué hein... c'est... on, on, on

doit décider comment accepter ça et puis, vivre avec cette situation... euh, et ne pas se... euh... se... se nier... comme femme, aussi !

Euh... et c'est pour ça que j'ai encore des fois des doutes... je me dit : « Mais pourquoi je... je, je me sépare pas et je cherche à avoir un autre couple si je veux ? » Mais... je ne suis pas convaincue... (rigole) que c'est la solution qu'il me faut ! Mais, je ne... je ne euh ferme pas la porte, dans le sens de... que je laisse ouverte la possibilité. Mais je ne vais pas le chercher... je dirais... je cherche pas... Parce que je suis en ce moment, dans ce moment, je suis très... euh... j'ai mon travail, je suis très... euh... je suis très... euh... ah je trouve pas les mots ! Euh... J'aime mon travail et je, je dédie beaucoup de temps à mon travail et aussi à... normalement, quand on est pas (rit) dans une pandémie, euh, je sortais beaucoup avec mes amis, surtout des femmes, je retrouvais, puisque mes enfants, nos enfants étaient grands... ils sont partis... ils habitent tous les deux à L. ... euh, je trouvais qu'être ici à B. ... expé, et faire des connaissances... avoir du, des amitiés... sortir aux concerts... euh... au théâtre et cetera, ça m'occupait beaucoup et je prenais plein de plaisir dans toutes ces relations, que je, pour lesquelles j'avais maintenant plus de temps... puisque je ne m'occupais pas tellement de, d'une famille, de mes enfants... j'étais libre, dans ce sens aussi... et je m'épanouissais avec mes amis et avec mon travail et je... je me sentais aussi, stable et contente avec moi-même, avec ma vie et il n'y avait pas et il n'y a pas vraiment de, de trou... (rit) que je dois remplir... parce que je me sens vraiment euh complète.

Euh... et que peut-être pour moi, le couple n'est pas le plus important... et je dirais aussi que je me méfie un peu... à cau, je dois le dire, qu'à cau, à cause de mon expérience je me méfie un peu et peut-être c'est pas juste... faut pas se méfier de tous les hommes, mais je me méfie un peu des relations parce que je me dis : « Ça m'est arrivée une fois... » Euh, mais en même temps mon mari euh, est toujours là pour moi ! Il m'a pas abandonné ! Il veut être avec moi ! Mais, on a des conditions différentes, mais on est stable quand même et je pense qu'il me quittera jamais... oh, on ne peut pas dire jamais, mais j'ai pas l'impression qu'il a des intentions de partir... Il a toujours été un père qui était là pour les enfants... qui les soutient encore... il les aide, même finan, financièrement... Et j'ai pas très envie, ou très besoin de chercher ailleurs... je peux dire.

*(Et votre fils, vous avez appris quand son homosexualité ? Après celle de votre mari ou avant ?)
Alors, c'est mon mari qui me l'a dit, d'abord, mais pas devant les enfants... il a juste, il a dit, parce qu'il était ici en B. avec, euh, notre fils pour, tous les deux seuls pendant un an. Et mon fils avait quinze ans... puis, oui, entre quinze et seize ans. Et c'est pendant cette période, quand*

il était seul avec lui que... c'est l'histoire que mon mari m'a racontée... que un jour, il est rentré avec un garçon et il l'a présenté à mon mari, il a dit : « Voilà, mon copain tantantan... » et mon mari a compris que cet ami était un ami, mais pas juste un ami dans le sens traditionnel. Je ne sais pas ce que mon ma, mon fils a dit, mais mon mari a compris. Et il a compris aussi que mon fils voulait qu'il le sache. Mais mon fils ne m'a rien dit, moi j'étais aux E., j'étais loin, il est venu euh, mon fils est venu euh... il est revenu aux E. pendant ses vacances scolaires, pour passer deux semaines avec moi, il a rien dit ! Alors, quand mon mari m'a raconté ça... je me suis dit : « Bon ! D'accord ! Mais je ne vais, je ne vais rien dire à mon fils, je vais attendre qu'il me le dise lui-même ! J'attends qu'il me le dise. » Et, pour répondre à ta, à votre question : je savais déjà à ce moment-là, je savais déjà que mon mari était homosexuel. C'était au début de euh, juste après mon arrivée en B. ... et c'est mon mari qui, c'est mon mari qui me l'a confirmé. Mais j'attendais que mon fils me le dise personnellement... et c'était peu après, bon, je parle de plusieurs mois quand même... six mois après... c'était peut-être six mois après parce que c'était en été... Alors, on est arrivées en B. au mois de septembre, puis six mois après, en été... Je dois dire que ma mère est morte au mois de janvier... alors c'est une vie, une an, une année vraiment difficile, parce que ma mère est morte, juste après euh, on est allés tous aux E. pour les vacances de Noël... je suis restée plus longtemps pour être avec elle... elle n'était pas malade, c'est-à-dire qu'elle était bien mais en effet, elle était pas bien parce que son cœur était faible. Et elle est morte trois jours après que je suis rentrée en B.. Et on a attendu l'été pour avoir une réuni, euh, une... comment on appelle ça... euh... ma mère a été euh... on a fait la crémation, et on avait que ses cendres et ont attendu que toute la famille : mes frères, ma sœur, les amis de mère et cetera... qu'on pourrait se réunir au mois de juillet pour avoir une cérémonie ensemble... et cetera. Et c'était à, à, à ce moment-là, parce que mon fils est venu de, de la B. pour être là, pour le, la cérémonie pour sa grand-mère et je me rappelle très très bien, je n'oublierai jamais : j'étais euh, dans la voiture, au volant, mon, mais on était garés (rit), j'étais prête à, à partir et mon fils était derrière moi. C'était comme, comme s'il était un petit enfant, parce que quand il était petit, il était toujours derrière (rit) dans son siège, mais il était derrière et je, j'allais conduire... euh je regardais devant, il était derrière moi, je le voyais pas et il m'a dit : « Maman, j'ai quelque chose à te dire... ». J'ai dit : « Oui, dis-moi... ». Et... il m'a dit : « Je suis homosexuel... ». Et moi, j'ai pas vraiment, j'ai pas beaucoup réagi et j'ai dit : « D'accord... ça va... mais tu sais, ça change rien hein, je t'aime comme toujours. ». Et j'ai pas dit grand-chose, j'ai dit juste ça et lui, il n'a pas dit, il n'a pas... dit plus à ce moment-là. Il a juste accepté que j'ai accepté (rit)... et bien sûr, peut-être ça a aidé que je le savais déjà... mon mari me l'avait déjà dit, mais en fait, même quand mon mari me l'a dit, j'étais pas

tellement surprise. Parce que j'avais toujours, depuis son, son enfance... un soupçon... Mais je me disais : « Ah mais c'est, il est trop petit, il peut pas savoir... tu vas voir... ». On peut pas savoir avec un petit garçon... mais j'avais des soupçons quand même... alors j'étais pas surprise...

(Qu'est-ce qui vous faisait soupçonner de sa sexualité ?)

Euh... même quand il était tout petit, il avait... trois, quatre ans... et il allait à, dans une école maternelle à M. aux E. ... et... il préférait toujours... c'est pas du tout une raison pour penser que quelqu'un est homosexuel mais (rigole), mais j'avais des idées tu vois... il jouait toujours avec les filles... il préférait toujours jouer avec les filles...

Euh... et les autres garçons de son âge euh, étaient plus... euh... quand ils jouaient ensemble, ils jouaient d'une manière plus... euh... plus rude... est-ce qu'on peut dire... plus ludique et cetera... Et à l'époque, ils aimaient beaucoup euh certains jeux euh mais ça c'est peut-être aussi à cause de, d'un choix que nous en tant que parents, nous avons fait... on, on achetait pas des jouets électroniques à nos enfants, ils ont jamais (rit) joué avec ça quand ils étaient petits, même, ils ne regardaient même pas la télé... euh... mais tous ses amis euh, tous les petits garçons aimaient à l'époque certains jeux vidéo euh... et lui, il ne s'intéressait pas du tout à ça... il, il ne s'intéressait pas même jouer avec la plupart des garçons. Il y avait un seul garçon avec qui il jouait, qui était un peu plus jeune et mon fils jouait le rôle un peu de protecteur de ce garçon... oui, c'était un peu comme ça. Mais en général, quand il parlait des amis, c'étaient toujours des filles.

Alors, ça c'était déjà une chose... une petite chose, mais je me suis dit : « Bon, c'est peut-être juste comme ça, il préfère juste jouer avec les filles... c'est pas, c'est pas nécessairement un signe de quelque chose. » Mais, il était aussi très sensible... Euh... il ne tolérait pas les blessures, quand il était blessé, il pleurait beaucoup. Alors, encore une fois je me dis : « Bon, penser qu'un garçon ne peut pas pleurer ou qui ne peut pas... c'est pas non plus une raison pour penser ça (rit) ». Mais c'étaient des petites choses comme ça qui entraient dans ma tête : « peut-être il est un peu différent des autres et peut-être... » mais, aussi je, je chassais ces idées de ma tête parce que je me disais : « On ne peut pas savoir, il est trop jeune, il est trop petit... ». Euh... puis mon mari m'a raconté une fois une chose qui... moi j'ai pas vu, j'ai pas remarqué, mais c'était mon mari qui l'a remarqué parce que quand mon fils était plus grand, quand il avait peut-être douze ou treize ans... mon mari a trouvé sous son lit euh une magazine... c'était une magazine à nous en fait, c'était une magazine euh... avec des articles, mais aussi plein de photos... euh, et il y avait une publicité pour peut-être un parfum ou des... je ne sais plus, mais

c'était une, une photo, une très belle photo, d'un homme semi-nu... qui avait sa poitrine nue... et c'était un beau garçon... un très, un modèle j'imagine... et le, la magazine était ouverte, sous son lit comme ça. Et mon mari a vu ça et il a pensé : « pourquoi il regarde ça ? ». Et en plus, il faut com, com, avec le, la connaissance que mon mari aussi regardait les hommes, alors il a pensé tout de suite : « Ah ! Mais mon fils est peut-être aussi homosexuel... ». Parce que c'est, selon ce que j'ai compris ce, il y a des gènes aussi qui jouent un rôle et que ça peut être hérité... Alors, il m'a rien dit à ce moment-là... il me l'a raconté après... il avait aussi des soupçons avant... à cause de ça et peut-être d'autres choses... mais... de petites choses, des petits riens qu'on peut pas vraiment dire : « Ça c'est un signe ! ». Mais j'ai, quand j'ai parlé avec d'autres, même des pères, parce que je connais maintenant des hommes qui me demandent, qui ont des, des jeunes, des enfants adolescents et ils remarquent certaines habitudes ou certaines réactions chez leurs fils... et ils ont peur : « Peut-être mon fils est homosexuel... ». Et je dis : « Mais tu peux pas savoir juste comme ça... c'est... (rit) un, un, un garçon... peut réagir, peut être plus sensible, peut pleurer beaucoup, peut préférer les filles comme amies, et ce n'est pas un signe, c'est juste... peut-être un signe, mais on ne peut pas savoir... » C'est... c'est... mais je constate que moi aussi je pensais, j'avais les mêmes doutes à cause de ces, de ces réactions de mon fils à certaines choses... ses préférences et cetera... C'était sûr qu'il était différent des autres garçons mais... comme parents, on peut jamais savoir, c'est pas possible de savoir, c'est pas bien même de... d'essayer de savoir. Il faut attendre, (rit) il faut attendre que la personne, que ton fils ou ta fille... arrive au moment où elle ou lui, qu'il comprenne bien leur identité.

Et j'ai vu aussi, je suis professeure et j'ai travaillé avec les jeunes, avant d'avoir le poste à l'université S. ... J'ai enseigné pendant quatre ans dans une école européenne avec des, des adolescents entre onze et dix-huit ans... et j'ai eu des, des élèves qui étaient troublés... on ne savait pas pourquoi exactement, mais c'est clair quand un, quand un jeune est troublé... et on essaye de comprendre mais en tant que professeur, on ne peut pas poser trop de questions... Mais je parlais avec des collègues, la psychiatre de l'école et j'avais une jeune dans ma classe qui, qui me posait plein de problèmes... Elle, elle, elle... je, elle m'aimait, elle voulait souvent parler avec moi et me posait même des questions personnelles et cetera... mais dans la classe, elle essayait souvent de perturber la classe. Et j'ai dû aller avec elle voir la conseillère plusieurs fois... On a même dû la punir deux fois... euh... mais j'avais des collègues, une collègue en particulier qui m'a dit : « Je pense que cette fille euh, se pose des questions sur sa, son identité sexuelle et que c'est pour ça que ça lui perturbe beaucoup... » Mais, elle ne l'a jamais dit, la fille n'a jamais parlé de ça... alors on ne peut pas savoir si c'était ça la raison. Elle aussi, elle avait des soupçons sur ses problèmes, je voulais l'aider mais c'était une situation

délicate... parce qu'il faut que l'enfant ou le jeune, l'adolescent euh... vient vers toi pour en parler et c'est pas facile de poser des questions pour révéler ça... c'est pas possible. Il faut attendre. Il faut être patiente et compréhensive, essayer de comprendre si c'est ça le problème ou si c'est un autre... c'est pas un problème, mais c'est un problème au niveau de... si, si un adolescent est perturbé. Et même peut-être, ils ne savent pas pourquoi... mais ils sont en train de, de chercher, de trouver, de comprendre... leur propre identité.

(Comment pourriez-vous décrire votre approche avec l'homosexualité, avant d'apprendre l'homosexualité de votre enfant ?)

Euh... j'avais des amis euh... à l'université, quand j'étais à l'université j'avais des, des amis qui au début on savait, qui... c'était dans les années quatre-vingt, alors c'était... je pense à l'époque euh... les homosexuels ont commencé à se sentir euh... plus compris, plus à l'aise à se révéler, si on peut utiliser ce verbe (rit)... euh j'avais un ami en particulier et un autre qui était euh... un ami de ma meilleure amie à l'époque... qui, à un certain moment euh, pendant nos quatre ans à l'université, étaient, ont décidé de nous dire euh qu'ils étaient homosexuels et les deux avaient essayé de, d'avoir des relations avec des filles... et mon fils aussi, il m'a dit qu'il avait essayé mais ça n'allait pas du tout (rit)... mais un ami à moi a été le copain de, d'une autre amie pendant deux ans je pense... et finalement il a dit : « Moi, je dois te dire la vérité, ça va pas pour moi, je peux pas être ton copain parce que je suis homosexuel... » Et... ça n'a pas beaucoup changé la situation... alors... ils n'étaient pas encore ensemble comme couple, mais je veux dire pour les amis, en tant qu'amitiés, ça n'a rien changé... j'ai dit : « Mais ça va ! C'est bien que tu peux nous dire ça, mais ça change rien, on est des amis hein (rit) ! » Alors... c'était la première fois que j'ai, que j'ai eu l'expérience de, de connaître des homosexuels... Mais ça n'a rien changé l'amitié qu'on avait avec eux... euh... et le, je savais mais je ne le connaissais pas bien, je savais que le beau-frère de ma sœur... ma sœur a dix ans de plus que moi, et son beau-frère s'est marié avec une femme et peu après, peut-être après deux ans, ils se sont divorcés parce qu'il s'est rappelé qu'il était homosexuel... et bon... c'était un, un homme qui n'était pas dans ma famille directe, mais la famille de ma sœur qui était... alors j'en entendais parler euh... mais j'avais pas de relations directes avec ces personnes mais... pour moi c'était... j'ai jamais été troublée par cette idée, je veux dire... ça me dérangeais pas beaucoup... ça me dérangeais pas du tout en fait. Mais, quand c'est, ce qui était difficile dans la situation avec mon mari, c'était le fait qu'il avait caché... et peut-être que, j'imagine que... on, on ne se serait pas marié si je savais ça au début... Je pense que c'est là, c'est une situation qui existe parmi plein de relations, qu'il y a quelqu'un qui cache... peut-être

c'est moins commun maintenant, mais ça dépend aussi d'où on habite... en B. c'est plus facile peut-être... mais dans certains pays c'est interdit, c'est même peut-être euh... tellement tabou qu'on peut rien, qu'on peut même euh... tuer ! dans certains pays, dans certaines cultures... alors c'est, c'est quelque chose de très très grave, qu'il faut absolument cacher si on veut même survivre... et je trouve ça terrible... pour les personnes qui souffrent, qui doivent se cacher à ce point-là sous peur de, pour leur, leur propre vie. Ça doit être quelque chose de terrible ! Et j'ai eu des moments de peur pour mon fils... s'il, quand il voyage... je préfère qu'il ne voyage pas dans un pays où c'est, où c'est pas accepté.

(Et par rapport à votre relation avec votre fils, comment est-ce que vous pourriez décrire son évolution avant et après son coming-out ?)

Euh... on parle de mon fils ? (Oui.)

Je pense que mon fils a compris euh... il a vu tout de suite que, ni son père ni sa mère, avaient rien contre le fait que... il était, il était homosexuel... Il se sentait peut-être euh sou, soulagé que bon... je l'ai dit et maintenant rien a changé... et je, ça c'est très important je trouve euh... qu'il se sentait tout à fait à l'aise chez... chez nous... Et il, il, il invitait des amis... même des amis qui sont restés la nuit... On était complètement, on a accepté complètement cette ouverture... euh... et, je voulais qu'il, qu'il se sente comme ça, qu'il se sente libre à s'exprimer... même à avoir des relations, qu'il les cache, qu'il ne les cache pas, qu'il nous présente à ses amis et cetera... Et ça a toujours été le cas et je me rappelle aussi d'une fois que... c'est pas qu'il a eu beaucoup de relations, mais il a eu plusieurs copains et puis, quand il était à l'université et il était ensemble avec un garçon qu'il a invité chez nous pour Noël... Un garçon très... beau, gentil, intelligent et cetera... que j'ai tout de suite accepté... euh, mais cette relation euh est finie et mon fils souffrait. Il était triste... je pense que c'était le garçon qui l'avait quitté et je l'ai, il était euh chez nous pour les vacances, et je l'ai trouvé en train de pleurer (rit) dans son lit... et euh, je me suis, j'ai demandé... je me suis assise à côté de lui sur le lit et j'ai commencé à caresser ses cheveux... J'ai dit : « Qu'est-ce qui se passe, pourquoi tu pleures ? » et il m'a dit : « Euh c'est fini entre nous, euh il m'a quitté et cetera... ». Il pleurait beaucoup et je disais pas grand-chose, mais je lui ai dit : « Je sais que c'est difficile, que c'est triste quand on perd, quand une relation termine comme ça, mais tu vas voir qu'avec le temps ce sera plus facile... il faudra attendre que ça, que, que ces émotions si fortes deviennent moins fortes... et que tu verras... ». Et, euh depuis, il était encore assez jeune, il avait peut-être dix-neuf, vingt ans... mais... euh... on ne, on ne parle pas tellement de, de la vie des homosexuels, pas souvent... mais ce qui se passe, c'est que tout se passe... tout est normal pour nous, c'est-

à-dire que tout est, tout est accepté... mon fils est maintenant marié même, il s'est marié au mois de novembre... Euh, euh, je, j'adore son partenaire... on est famille... j'ai, quand ils se sont mis ensemble... euh... son, son partenaire est p. ... et euh, sa mère... ils ont voulu que sa mère viennent ici, parce qu'elle est divorcée et ils venaient nous rendre visite ici, et ils ont demandé : « Est-ce qu'elle peut venir aussi nous rejoindre? » et j'ai dit : « Oui ! J'aimerai bien la connaître. ». Alors, elle est venue et on est tout de suite devenues des amies (rit)... Alors, elle m'a invitée pour aller au P. et on se sentait de la famille euh... tout est, tout est normal je dirais, je voudrais dire.

Mais aussi, mon fils m'a présenté à ses amis, il a plein d'amis à L. ... Ils ont tout un cercle d'amis qui sont homosexuels et j'ai connu plein, plein de ses amis... je m'entends bien avec eux... euh mais j'ai, il y en a entre eux qui m'ont dit : « Ah j'aimerai bien que ma relation avec ma mère ou mes parents soit comme la relation que (rit) que vous avez avec Richard parce que c'est pas comme ça pour moi. » Et j'ai vu qu'il y en a qui souffrent parce que leurs parents... ils acceptent, mais... bon. Ils acceptent parce qu'ils n'ont pas le choix, c'est-à-dire que c'est pas la même relation euh... qui eux ne se sont pas, euh si à l'aise avec leurs parents... Et c'est un peu triste, je trouve, quand ils me racontent ce... ils ne racontent pas beaucoup mais je vois que, qu'ils souffrent un peu. Pas tous ! Mais il y en a qui ont des... des difficultés dans la relation avec leurs parents...

Et euh... une fois aussi, j'ai parlé avec mon fils, euh... de... de la situation parmi ses amis homosexuels... euh... il y en a qui... vraiment souffrent des fois... des dépressions, parce que peut-être, parce qu'ils ne s'acceptent pas ou ils ne sont pas acceptés... même si à L. c'est un peu comme en B.. On est assez ouverts aux homosexuels dans la société, mais quand même c'est pas facile, je trouve. Même en B. c'est pas facile, parce que c'est pas tout le monde qui accepte et il y a pas toujours le niveau de compr, de compréhension euh... même si on dit qu'on accepte, est-ce qu'on accepte vraiment ? (rigole) ou c'est juste des mots qu'on dit aux gens... quand on est vraiment confrontés par une situation personnellement... est-ce qu'on accepte vraiment ou non ? Euh... mais je dirais que notre relation... la relation que j'ai avec mon fils, est très très bonne...

Je, je suis souvent invitée chez eux, euh... même si je veux, je peux dire : « Je viens ! ». Mais maintenant pas, non (rit)... à cause de la pandémie mais... euh... on fait des vacances ensemble... ils sont venus pour Noël et puis on est tous partis ensemble à la neige... avec son partenaire... c'est vraiment une relation très forte et très, très profonde.

Je sais pas si, s'il se sent libre à me parler de... de tout... mais j'ai l'impression que s'il y a vraiment quelque chose de grave, il va m'en parler...

(Une dernière question, et puis on terminera tout doucement... Est-ce que votre identité, en tant que mère, a changé quand vous avez appris l'homosexualité de votre enfant ? Avez-vous ressenti un propre vécu de *coming out* par rapport à votre entourage ?)

Oui, oui... c'est une bonne question.

Euh... moi comme mère... euh... je me sens la même... d'une certaine façon, au fond, on est une mère... euh... et on aime ses enfants... ça... la sexualité n'a rien avoir avec l'amour qu'on ressent comme mère... Mais c'est une bonne question, celle que vous me posez... comment j'ai vécu l'expérience de, d'exprimer aux autres... aux amis, à la famille : « Ah, est-ce que vous savez que... » Non ! J'ai jamais rien dit de cette façon (rit)... euh... il me semblait pas nécessaire d'un côté, mais aussi, il me semblait que c'était mon fils qui... c'était pas à moi de dire : « Ah, il faut que vous sachiez que notre fils... » Non ! et c'est pas quelque chose qu'on a, vraiment qu'on annonce je pense... C'est juste quelque chose qu'on vit. C'est-à-dire, qu'il faut pas le cacher... euh mais c'est pas quelque chose que je me sens obligée à dire... Mais ce qui facilite ça beaucoup, euh, que, qu'on ne soit pas obligé de dire et c'est pas qu'on a honte, c'est pas ça ! C'est juste que... pourquoi le dire ? ça n'a rien à voir avec la relation, ça n'a rien à voir avec la personne et il est la même personne que... que toujours...

Mais ce qui facilite un peu le fait d'annoncer, euh ça... c'est Facebook... parce que sur son compte Facebook, on voit qu'il est ensemble avec un, un homme... qu'ils s'aiment... qu'ils, qu'ils montrent des photos... ils s'embrassent et cetera... il cache en fait rien de, de sa... il est fier en fait de sa relation, il la cache pas... et c'est clair pour les amis et pour la famille qui regardent son compte Facebook, qu'il est homosexuel, c'est clair.

Et c'est pas quelque chose qu'il faut expliquer ou... et en fait ma famille, ma sœur, mes frères, euh... mes parents sont morts euh ils n'ont jamais su... mais ma mère l'aurait accepté, j'en suis sûre. Elle était très ouverte. Mon père, peut-être pas, mais bon ! ça c'est une autre histoire.

Euh, mais euh... c'est clair pour tout le monde qu'ils sont ensemble, et maintenant qu'ils sont mariés encore plus.

Et personne, personne ne me pose des questions : « Ah, quand est-ce que tu l'as su ? ou est-ce que tu acceptes ça ? » Personne euh, tout le monde a l'air d'accepter sans poser des questions... je ne sais pas s'il y a quelqu'un qui est choqué... dans la famille... mais personne m'a montré euh, une réaction au fait que mon fils soit euh homosexuel.

Ils ont accepté sans rien dire, même... sans rien remarquer... et mes amis, pareil... euh et quand je dis mes amis, je parle des amis que je connais depuis des années, qui ont des enfants du même âge... qui, qui connaissent Richard depuis qu'il était petit... et ils n'ont pas réagi... ils

ont dit... ils ne disent rien et quand ils ont su qu'ils étaient mariés, ils ont envoyé leurs... bons vœux... comme si, comme tous les mariages (rit).

(Je voulais aussi vous demander, par rapport à ce que vous disiez tantôt : que le *coming out* de votre mari vous avez permis de mieux comprendre certaines choses et a permis de changer votre regard sur l'homosexualité... est-ce que vous pensez que si vous n'auriez pas appris l'homosexualité de votre mari avant celle de votre fils, vous auriez réagi différemment ?)

Oui, ça je peux pas savoir parce que ça s'est pas passé comme ça. Mais je pense que... je pense que... le fait que j'ai vécu cette découverte et que mon mari se sentait obligé de cacher et cetera... je pense que notre fils a beaucoup de chance de, d'être né dans une autre génération, où c'était un peu plus facile pour lui.

Et, je pense que son père aussi... euh... étant homosexuel, peut mieux comprendre son fils... et il y a avait un moment où mon mari m'a dit euh... quand il m'a expliqué que notre fils était homosexuel... il a dit : « Et je lui ai conseillé d'essayer d'aller avec des filles... ». Et j'ai dit : « Mais pourquoi tu lui as dit ça, parce que s'il sait qu'il est homosexuel, pourquoi tu voudrais qu'il aille avec des filles ? ». Il a dit : « Parce qu'il doit savoir, absolument, qu'il est homosexuel... parce que s'il n'est pas ou... ». Il m'a dit : « C'est une vie très difficile... et il va souffrir, et je préfère qu'il, qu'il ne souffre pas. » Et j'ai dit : « Mais... il va souffrir s'il cache son identité. S'il essaye d'être avec une fille, s'il sait dans son cœur qu'il veut pas être avec une fille... ». Mais il m'a dit, mon mari m'a dit que notre fils lui avait dit : « Mais papa, j'ai déjà essayé, mais ça va pas pour moi. » et j'ai dit : « Bon ! S'il est sûr, il est sûr ! On va pas euh... essayer de le convaincre d'aller avec des filles parce que... moi je suis une femme qui a souffert à cause du fait que toi, tu ne m'as pas dit la vérité... » Et je voulais pas que ça arrive à une autre fille non plus. C'est pas juste pour les filles, euh... dans une relation, il faut que ce soit clair et je vois, j'ai compris qu'il a y tant de femmes qui découvrent après tant d'années de mariage que leur mari a d'autres besoins sexuels et c'est pas bien. C'est pas bien qu'on... il faut qu'une personne puisse vivre sa vie comme elle le ressent. Et euh, je pense que mon mari comprend ça maintenant aussi... il voit que son fils a une vie, la vie qu'il veut, avec la personne qu'il aime et que ça peut être normal... ça peut être accepté... euh... et c'est, c'est vraiment... je pense que mon fils a de la chance d'avoir pu vivre sa vie depuis le début... euh... comme, comme, il le faut, comme il le fallait. Parce que le cacher... le fait de cacher euh, une partie de l'identité d'une personne, ça, ça laisse des blessures...

Je sais que mon mari a des blessures, et je... vous m'avez demandé si je comprends mieux euh, si je comprends mieux mon fils ou si je comprends mieux mon mari à cause de, de tout ça...

oui... je pense qu'on se comprend tous mieux à cause de (rit), à cause de tout ce qu'on a vécu... euh... Mais je suis contente pour mon fils, qu'il n'a pas... je sais qu'il a souffert... mais je pense que tous les adolescents souffrent d'une façon ou d'une autre... juste le fait de grandir... il y a toujours de la souffrance dans la vie, mais... de la souffrance, on peut apprendre aussi... mais euh... ce qui est important c'est que la souffrance n'est pas permanente... euh... et si quelqu'un ne peut pas se révéler au monde, on peut dire : à la société, euh complètement et qui se sent obligé de cacher une partie de soi-même... ça c'est une souffrance permanente... du moment où on peut laisser euh... se laisser... s'exprimer... et qu'on voit que les amis, que la famille accepte, ça c'est tellement important : que la personne soit euh, rassurée qu'on est encore aimés, encore acceptés, encore... euh... la même personne même... rien ne change, mais tout change... (rit) peut-être, on peut dire... euh... et l'expérience que nous avons eu c'était très difficile mais c'était très important qu'on le vive, qu'on l'exprime... et j'espère que ça va vous aider pour votre étude... et j'imagine que chaque fois que vous allez rencontrer des parents, vous allez voir des histoires très différentes (rit)... (Oui, ça c'est sûr (rit) !) 1.18'48''

3.5. Entretien de Louis

Rencontre

Louis me contacte par mail. Il dit avoir vu mon annonce *via* les réseaux sociaux de son fils. Lors de son premier mail, Louis me dit qu'il se porte volontaire pour participer à mon étude. Je rencontre Louis *via* Lifesize pour notre entretien et j'aperçois un homme moderne, qui fait jeune, sportif. Ses cheveux bruns sont bien coiffés et il a une petite barbe soignée. Il porte des lunettes et est habillé avec un t-shirt noir et un pull gris, qui a un petit trou au niveau de l'aisselle. Lorsque je lui réexplique comment va se dérouler notre entretien, Louis me dit directement qu'il participe de bon gré à mon étude, mais que pour lui l'homosexualité ne devrait même pas être un sujet d'étude. Il dit que l'homosexualité devrait être quelque chose de naturel et me dit : « *Pourquoi doit-on en parler ? C'est bien que vous fassiez vos recherches là-dessus, peut-être que ça aidera à changer des mentalités.* » Il ajoute encore que le terme *coming out* ne lui dit rien, car il ne voit pourquoi ceux qui aiment des personnes du même sexe devrait faire une sorte de « *sortie du placard* », comme si c'était un évènement.

Louis est souriant, a un débit de parole posé et je remarque un discours intellectualisé.

Anamnèse

Louis est âgé de 56 ans, il est séparé depuis sept ans et est actuellement célibataire. Il a été marié avec la mère de ses enfants pendant vingt-six ans et, ensemble, ils ont eu trois enfants. Louis a deux filles âgées de 25 et 21 ans et un garçon âgé de 16 ans. Il décrit leur relation comme étant une relation proche, sans soucis, avec un vrai respect entre eux. Il exprime aussi une grande complicité entre lui et ses enfants, sur beaucoup de thématiques.

Louis travaille en tant que consultant depuis vingt-trois ans.

Il a trois frères et trois sœurs. Il dit, sur un ton de rigolade, être servi au niveau de la fratrie. Il est le cinquième de cette grande famille et décrit leur relation comment étant très bonne avec certains, bonne avec d'autres. Il explique avoir des affinités avec certains de ses frères et sœurs, mais que ce n'est pas le cas avec tous, car ils ont des personnalités différentes. Il dit que cela est normal dans une grande famille, mais qu'en général tout se passe bien, sauf avec l'une de ses sœurs, qu'il décrit comme particulière.

Avec ses parents, Louis décrit la relation comme ayant toujours été très bonne. Sa mère est toujours vivante, et il a un bon contact avec elle. Son père est décédé il y a cinq ans. Le quinquagénaire utilise les adjectifs suivants pour décrire leur relation : « *très bonne, excellente, enfante, intéressante, amusante, heureuse, très bien.* »

T.A.T

Planche 1 :

Bon, oui voilà... écoutez... la première, je, je crois que c'est l'histoire d'un, d'un petit garçon qui euh... qui est musicien hein, comme on peut le voir, qui fait du violon, mais qui par contre à une vie quand même, pas très très facile. Et qui euh... doit travailler tard et se lever très tôt le matin, pour euh... pour aider ses parents... au champ... dans la mine, tiens ! Voilà. Oui, je le vois plus fils de mineurs (rit)... Et euh... et donc, voilà, et donc, le soir, quand le soir arrive, il doit évidemment suivre ses cours de violon mais euh... c'est parfois, un peu difficile et donc, parfois il s'endort et il part en rêve... Et il rêve d'une vie où il n'aurait pas besoin de, de travailler... aussi dur...+(4'') Après, elle n'a pas vraiment de chute, mon histoire, mais... je crois que c'est, voilà, c'est un rêve... donc un rêve ça n'a pas de fin... 1'20''

Planche 2 :

Alors, la suivante... Euh... c'est... voilà, c'est... c'est... Viens ! On va l'appeler euh... on va l'appeler, je sais pas... Marie, tiens ! Et elle est euh... elle habite en province et... et euh... elle est fille d'agriculteurs et les parents doivent travailler de manière très très très très dure... et euh... pour euh... pour lui permettre de, de... faire des études et elle fait des études... Mais elle est consciente de l'effort de ses parents et donc euh... une fois ses études terminées, elle... elle devient, je sais pas quoi moi... on va dire euh... je la vois bien médecin, tiens ! (rigole) Et elle euh... et elle euh... décide de, de... rendre à ses parents, ce qu'elle a reçu. C'est-à-dire, fin, avec ses, avec ses nouveaux moyens actuels et... leurs assurer une fin de vie paisible et euh... et... et détendue. 1'25''

Planche 3BM :

Alors, ça c'est l'histoire d'une euh... d'une jeune fille qui euh... vit euh... dans les Fauboux de Nuremberg à... en mil neuf-cent trente-neuf et euh... elle a pas de chance parce qu'elle est d'origine euh... juive... et euh... elle euh... essaye de... de rester... quand même, pour, pour rester proche (bruit avec la bouche) de... de sa famille, de ses amis euh... elle essaye de rester euh... dans sa, dans sa ville natale... et euh... C'était évidemment, pas forcément, une très très une bonne idée... parce qu'en fait euh... la... les, les... la... caisse d'apport en fait, vient pour euh... pour euh... effectuer une rafle et envoyer tout le monde en camp de, de... de travail... et euh... elle refuse, résiste... et elle se fait euh... violemment frapper, jeter sur un... coin de meuble... c'est peut-être un fauteuil, je sais pas (rit)... et euh... et voilà, et elle... elle termine

sa vie comme ça. C'est pas une histoire comique celle-là, mais la photo n'est pas très comique, en fait. 1'55''

Planche 4 :

...+(6'') (Rit) Alors c'est... je les vois bien américains eux... ça se passe euh, en Oklahoma dans les années cinquante... et euh... Jim et Nancy en fait euh... sont un couple... relativement normal et... Nancy à un moment, a eu euh... quelques, quelques déboires dans la vie où elle a été agressée par euh... par des inconnus et euh... Lorsque Jim est en fait, est mis au courant par Nancy de, de, de ce qui s'est passé euh... Il rentre dans une rage folle et souhaite euh... aller à... corriger euh... corriger les agresseurs qui euh... qui ont été, entretemps, identifiés, découverts et voilà... Mais par contre euh... Nancy, essaye de le... de le garder sous contrôle ou en tous les cas de l'apaiser euh... mais euh... avec pas mal de difficultés. En fait, finalement, elle y arrive, donc... donc, voilà. Tout rentre dans l'ordre et puis euh... c'est une... c'est juste une épreuve au travers laquelle ils sont passés ensemble et qui euh... voilà, qui leur permet d'aller plus loin, en étant, finalement... plus forts, peut-être. 2'01''

Planche 5 :

Alors euh... (rit) +(4''). Ça c'est l'histoire euh, d'un petit garçon en fait, qui est très très euh... curieux de tout et très passionné de... de musique, de littérature, de sciences... et qui euh... passe énormément de temps... à toujours... à... à rechercher... à découvrir... à apprendre... C'est évidemment très très chouette, mais ça peut avoir tendance à... à agacer sa mère notamment... ses parents en tout cas... mais sa mère, en particulier. Parce qu'en fait, à l'heure du repas, il n'est jamais euh... à table avec les autres, il arrive toujours en retard et donc euh... sa mère passe la vie à, à aller le... l'appeler et le rappeler, et le rerappeler euh... jusqu'à dix fois, jusqu'à ce qu'il se lève... et sorte de ses, de ses lectures, de ses livres, de ses... partitions pour euh... enfin les rejoindre à la table familiale. Mais bon... finalement, ça se fini pas trop trop mal, puisque... il... comprend un jour que la passion qu'il a pour l'apprentissage, en fait, ne doit pas se faire au détriment de... de la vie avec les gens qui sont autour de lui... et donc, voilà. 1'47''

Planche 6BM :

(Rit) Alors celle-là... euh...+(15'') C'est, elle a encore une connotation... ça me fait penser à encore à un truc plutôt américain... Je vais l'appeler Jack euh, non c'est euh... Jack, en fait euh... est euh... Qu'est-ce qu'il est lui ? (rit)... euh... je sais pas trop... euh... il est... officier

dans... ouais... dans l'armée américaine et... Il a une tâche pas très très facile, parce qu'en fait euh... son... une de ses, un de ses devoirs c'est de... d'aller annoncer aux familles de mauvaises nouvelles... Quand un de ses euh... soldats euh... tombe au front. Et donc, voilà, euh... et donc là, il a dû aller euh... expliquer à une... maman... la perte d'un... la mort au front d'un des... d'un des, d'un des soldats... qui était dans sa, dans son bataillon... Voilà (rit)... Ouais, c'est ça que ça m'inspire ouais. 1'57''

Planche 7BM :

...+(23'') Ouais, là c'est euh... c'est l'histoire de... Jean (rit)... Qui euh... travaille euh... dans... dans quoi ? Il travaille dans quoi Jean ? (rit)... je sais... pff... (rit)... il travaille dans, dans, dans le génie civil... et euh... euh... il rencontre un jour euh... un... partenaire potentiel, patron d'une grosse grosse firme de génie civil... qui lui propose euh... en fait euh... un deal en fait... qui implique... le, le... le reversement d'argent sous forme de corruption euh... on verra un décideur qui euh... a le pouvoir de décider sur ce... sur un très grand projet de, d'un ton au-dessus de... de, de, de... de la rivière Kwai, tiens ! Alors, on va dire ça comme ça... et euh... et voilà, et Jean fait face pour la première fois à ce genre de... de pratique et donc de proposition... et ça le laisse un petit peu euh... dubitatif... et donc il a vraiment du mal avec cette proposition, qui est pas terriblement nette... et euh... finalement, il refuse et euh... le contrat euh... démarre, mais tout de suite mis à mal par le décideur et finalement... et finalement, il perd ce contrat et c'est pas grave, parce que, parce qu'il passe à autre chose et puis euh... et puis... Voilà, et puis... il s'est au moins préservé de ça. 2'29''

Planche 8BM :

(Rit) Alors...+(20'') Donc, c'est euh... c'est le jeune Andrew, qui vit euh... côté New York... (bruit avec la bouche) et qui euh... en fait est euh...+(5'') passionné de criminologie et euh... il... en même temps, est très attiré par euh... des aspects scientifiques et euh... Depuis tout tout petit, il euh... il euh s'est fait euh... ami avec un... médecin légiste et il l'accompagne lors de ses, de ses interventions... euh... suite, suite à des meurtres ou à des autopsies... et euh... et... Andrew, en fait... va devenir euh, à force d'avoir été... dans cette dynamique depuis le début, va devenir un jour euh, quelqu'un qui va mettre au point des techniques de, d'autopsie beaucoup plus fiables. Parce qu'il s'est rendu compte que... les, les... choses peuvent être fortement, améliorées... et donc euh... et donc, il découvre en fait, qu'on peut aussi euh... établir des preuves, sur base biologique, et notamment, l'ADN... et voilà, ça c'est Andrew qui a été l'un des pionniers de l'utilisation de l'ADN... dans la... dans la médecine légale. 2'20''

Planche 10 :

Ouais... euh...+(6'') ça c'est euh... Simon et Ivette... qui euh... sont un couple... qui ont vécu ensemble, avec une vie bien remplie qui euh... toujours étaient l'un près de l'autre (rit)... ils ont eu des enfants, les enfants ont grandi, sont partis... et euh... un jour euh... Ivette apprend que, son mari, doit s'en aller pour des raisons professionnelles... à l'autre bout de la terre... dans un ter, dans un pays où elle n'a pas le droit d'aller... et donc euh... parce qu'elle a des origines ethniques qui ne sont pas acceptées dans ce pays-là. Et donc euh... et donc, leur séparation va quand même être très très compliquée et voilà, ils se jurent qu'ils se retrouveront un jour et euh... c'est effectivement ce qui se passe, puisque... après un certain temps... ils ne supportent pas la, la séparation et euh... elle fait tout ce qu'il faut pour euh... pour aller retrouver Simon... et euh... et euh, même si c'est au risque de se faire... identifier, potentiellement, potentiellement mal traitée ou emprisonnée... mais euh... mais peu importe, elle y va, et elle sait que... que le risque... que la peur du risque ne peut pas être le, le moteur de sa vie et... donc, elle y va et... et voilà. Ils se retrouvent. Ils vivent leur vie très heureux. 2'09''

Planche 11 :

Euh... Ah bah ça... euh... mhm... Attendez, je vais zoomer moi (rit)... parce que je sais pas très bien ce qu'on voit devant le pont-là... euh... okay... on va passer dans le monde fantastique-là... ouais... ouais... en fait, ouais, il y a une euh... c'est dans la ville de Mostar, en Croatie... une... il y a une rivière euh... qui est parfois très très très en crue euh... qui passe au milieu de la ville... euh... et donc euh... pour pouvoir passer de l'autre côté, ce n'est pas très simple. Et donc, il faut construire un pont, très très élevé euh... et euh... passant d'une falaise à l'autre... par contre, c'est un, c'est un exercice qui n'est pas très facile. Déjà la construction du pont, mais surtout, pff... parce que du côté d'une des deux berges, il y a quand même des... créatures bizarres... qui vivent dans cet, dans cette forêt, genre des cancrelats... c'est ce que je vois moi... je vois des cancrelats... géants... et donc, la question est débattue par les citoyens et, mais finalement, ils décident quand même de... construire ce pont et euh... ça permet de passer d'un côté à l'autre de la rivière sans qu'on croule pas... mais euh... un jour, et qu'un cancrelat se rapproche et euh... un cancrelat géant profite du pont, évidemment, pour passer du côté où la plupart des habitants habitent... et euh... et, et s'enfuit euh, dans la forêt... dans la montagne et, et euh... on la verra plus jamais en fait. Donc, ça deviendra une ville abandonnée. 2'16''

Planche 12BG :

...+(9'') Alors, ça c'est euh... ça c'est Maurice, qui habite dans le Poitou... il a une passion, c'est la pêche... et euh... il adore euh... aller euh... au début du printemps, quand les premiers rayons du soleil se font sentir... tromper sa canne à pêche dans le Marais poitevin... et euh... il pêche comme ça depuis qu'il est tout petit, et puis euh... ça lui permet de se détendre et il y va tous les jours, tous les jours, tous les jours... Mais euh... un jour, il pêche un poisson un peu... qui l'interpelle, qui euh... semble vouloir lui dire quelque chose et donc, il comprend pas vraiment euh... et euh... il se dit : « Oui, mais, ça il y a quelque chose quand même de bizarre... ». Il réfléchit à, à la pratique de la pêche en fait... et puis... même si pour lui c'est une passion, c'est un moment de détente et cetera... ça a quand même un impact, pas super positif sur... sur ces poissons et donc euh... il décide de remettre ce poisson à l'eau. Et euh... depuis ce jour-là, il se met, toujours à faire la même chose... mais... avec une canne à pêche sans hameçons... et euh... juste avec un petit peu de, d'appât, ce qui permet de nourrir les poissons. Les poissons euh... viennent, étonnement, de plus en plus nombreux... de plus en plus nombreux... Et puis un jour euh... il s'appelait comment ? Maurice ? Ouais, Maurice. (rit) Bon... Maurice, en fait euh... fait face à un, à un problème majeur... parce qu'il y a un immense projet euh... immobilier, qui... risque... fin, qui provoque l'expropriation de sa maison, de sa petite maison, qui était au bord de... au bord de la rivière, un peu plus haut. En amont du Mar, du Marais et euh... et euh... voilà, c'est un vrai problème, parce qu'il va devoir quitter, il pourra plus rester, il pourra plus aller à la pêche, dans tous les cas, plus à cet endroit qu'il adore et cetera... Mais... mais il y retourne pêcher quand même une dernière fois, et puis ce jour-là, et bah... les poissons sont encore plus nombreux que d'habitude euh... et euh... ils sont, et ça mord à la, à la ligne... ce qui le surprend, parce qu'il y avait plus d'hameçon... et euh... il tire de sa canne à pêche et pouf ! Au bout de sa canne à pêche, il y a juste euh... un coffret avec de l'or et... ce qui lui permet en fait de, acheter toute la région et de rester dans sa maison... et de continuer à non pêcher, avec sa non-canne à pêche. 3'02''

Planche 13B :

Celle-là est amusante, cette photo ! ça pourrait vraiment être moi... donc... ça, ça va être compliqué de raconter une histoire... Euh... c'est vraiment étonnant... parce que le regard, c'est le même... Euh...+(5'') Ça c'est le petit Sam... qui habite dans le Yukon là... et dont les parents sont chercheurs d'or... euh... Mais euh... oui, ça l'ennuie... ça l'ennuie parce que ses parents euh... sont très très pris par leur quête de l'or... ils cherchent de l'or, ils cherchent de l'or et... ils en trouvent évidemment, mais pas beaucoup... et donc euh... ils sont toujours à en

chercher plus... euh... mais c'est une quête sans fin... Le problème, c'est que lui, s'ennuie vraiment beaucoup beaucoup et euh... et il a pas de... il a pas vraiment de copains, parce que les autres chercheurs de or, n'ont pas d'enfants... pas de famille euh... ils sont de tout façon euh, soit en train de chercher, soit ils trouvent de l'or... Complètement ivres... ils se bagarrent dans la rue, donc euh, c'est une vie un peu compliquée. Il décide en fait de, de passer le temps, en se baladant au tour de la mine et euh... il se fait ami avec un ours, voilà. Et l'ours euh, en fait... lui fait comprendre que... l'or c'est bien, mais que ça, ça ne le rendra jamais vraiment euh... cent pourcent heureux, et que... et qu'il y a peut-être autre chose à chercher et donc euh... Le petit Sam euh... cherche, et il continue de chercher d'ailleurs... il est maintenant très grand et euh, et il se rend compte qu'en fait euh... chercher le bonheur ailleurs que dans la recherche de l'or, comme... ses parents et tout ce que lui, il avait connu... c'est peut-être vraiment ça le bonheur... que, que la recherche en elle-même et... et déjà source de beaucoup de... de choses intéressantes et que... et voilà. 2'19''

Planche 13MF :

Ah ! C'est une histoire moins amusante... euh... c'est euh... l'histoire d'un...+(5'') Jack, qui est euh... follement amoureux de... de... Céline... qui, en fait est... une jeune fille qu'il connaît euh... du village et, ils s'apprécient vraiment beaucoup... mais lui est... un peu plus que de l'appréciation... et donc... il est un peu euh... fou d'elle et euh... essaye toujours d'être au plus près d'elle, toujours plus près, et puis euh... voilà, malheureusement un jour euh... il est pris d'une pulsion euh... Bon... non contrôlée, et puis elle euh... ne souhaite pas évidemment aller aussi loin que ce que lui, il a euh... l'a souhaité... et donc... dans, dans, dans... dans le conflit qu'il y en reste, il y a, il y a, il y a... de la lutte, il veut l'imposer, l'embrasser et puis... boum... un faux mouvement et malheureusement il l'a... il finit par la tuer... et donc, il se rend compte que ce qu'il a cru pouvoir obtenir euh, déjà lui appartenait pas et puis... et n'appartiendront donc jamais... et puis que surtout, il avait euh... tout simplement obtenu, exactement l'inverse de ce qu'il voulait, puisque... puisque celle, qui, qui, qui, pour qui il avait plus que de la sympathie euh... lui a pas simplement plu, et donc euh... cette pulsion, en fait a eu plus euh... un effet désastreux que... si elle avait été contrôlée. 2'19''

Planche 19 :

Pff... Alors, ça c'est Dump et Dumpy hein et ils habitent dans une forêt magique... Et euh... cette forêt magique, elle est euh, particulière, parce qu'elle est habituée, elle est habitée par des... par des monstres un peu bizarres... et qui sont euh très très effrayants, et dont tout le

monde a peur euh... Et euh Dump et Dumpy dont la, dont la maison habite tout tout près... de la forêt, en fait... ils ont comme tout le monde, peur, parce qu'on leur a dit qu'il fallait avoir peur et puis... Ils voient que tout le monde a peur... et donc euh... à chaque fois qu'il y a un craquement euh, ils imaginent que c'est un de ces monstres qui euh est en train de sortir de la forêt... pour les manger euh... Mais euh... en fait, un jour, quand, un peu poussés par la curiosité euh... Dump dit à Dumpy : « Euh, écoute ! Je propose qu'on se cache très très bien, et puis on verra vraiment ces monstres, parce qu'on les a jamais vraiment vu, on a parfois vu leurs grands yeux briller dans la nuit... mais sans plus. ». Et donc, ils, ils se cachent et puis, et se rendent compte que... les monstres effectivement existent... et qu'ils arrivent et qu'ils viennent et puis... pas de chance ! Les monstres ont un très très bon odorat, et donc ils s'en rendent compte que... Dump et Dumpy sont là et donc, viennent vers eux... et bien évidemment, ils sont terrorisés... euh... Mais les monstres, tout ce qu'ils veulent eux, c'est de, juste communiquer et jouer avec eux... et donc euh... Ils sont vraiment pas dangereux du tout et... ils sont juste pas très jolis, ils sont juste parfois un peu imprévisibles... ils font pas toujours ce qu'on souhaite et ce qu'on attend d'eux, mais en fait... ils sont super cools ces, ces monstres-là... Donc, voilà, Dump et Dumpy et les monstres deviennent amis et puis finalement... ils viennent de temps en temps, leur dire euh un petit coucou euh... notamment en hiver, quand la... quand la... la région est recouverte de neige... et ils se font des batailles de boules de neige. Bon. 2'13''

Planche 16 :

Malheureusement, je peux pas rester sur la dix-neuf... même si j'aimais bien celle-là... Alors, en fait, celle-là elle est toute blanche... donc je raconte ce que je veux...+(10'') (Rit) Alors... c'est l'histoire de quoi ça...+(20'') C'est plus difficile hein, quand il y a pas d'inspiration... c'est pas plus difficile de raconter une histoire... c'est plus difficile de... choisir laquelle... Euh... parce que là du coup... ça peut aller dans tous les sens... euh et... là du coup, je crois que je vais raconter l'histoire d'un carré blanc... qui avait envie d'être un carré noir... Et euh... donc, il s'est concentré très très fort, pour devenir un carré noir... mais euh... mais euh... ça marchait quand même pas trop. Il restait terriblement blanc, terriblement blanc... et puis à force de vouloir changer, il a quand même fini par changer, quand même. Euh... mais il est pas devenu un carré noir... il était toujours blanc... mais il est devenu un rectangle...+(8'') Ce qui est pas mal non plus, en fait... Voilà... c'était ma dernière histoire.

(Et pourquoi est-ce que le carré blanc voulait devenir un carré noir ?)

Euh... parce qu'il était pas content de ce qu'il était, je crois... il était pas content de ce qu'il était... d'ailleurs, il pensait que c'était mieux d'être comme tout le monde, que d'être différent... et donc finalement, il est devenu un rectangle blanc euh... il est pas forcément plus content non plus... parce qu'il aurait bien voulu être un triangle rouge après... Donc, voilà. 2'32''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

Un milliard de choses... un milliard de choses, mais je pense que le contexte familial euh... est probablement le catalyseur de tout... oui... je pense. Mais, ouais, c'est à peu près chaque expérience... qui fait que, qui on est je pense... et c'est pour ça qu'on, et c'est ça qui est intéressant d'avancer dans la vie, sinon ce serait désastreux... on pourrait que compter les secondes qui s'en vont, et en fait on peut le voir dans l'autre sens : On peut se dire, qu'à chaque seconde, bah j'ai une seconde de plus en expérience, donc je suis un peu plus... aboutit. Euh... et je le serai encore plus demain (rit). Par contre, je pense que, je pense que... ouais, le vrai catalyseur c'est ça, c'est le, c'est le... c'est quand même les, les premières années de la vie, sont très très importantes... l'adolescence aussi, je pense... Après, on se, on s'auto, on s'auto-formate... on est euh... je pense que les premières années sont très très importantes. Je dirais qu'il y a deux phases hein... c'est vraiment la... l'enfance... dès qu'on commence à être un petit peu plus autonome de ses parents, et qu'on peut aller jouer dehors au, au foot. Quand j'étais jeune ça se faisait toujours... on jouait toujours au foot, on jouait pas forcément sur des tablettes... et puis euh ça c'est encore vrai maintenant (rit)... et puis euh ouais, l'adolescence c'est un moment très très important aussi ouais, je pense. Je pense que ça joue beaucoup.

(Et que s'est-il passé pendant votre adolescence qui vous a marqué ? Puisque vous dites que c'était un moment important.)

Euh, des tas de choses... des choses super agréables, des choses nettement moins agréables euh... et euh... et voilà. Alors, dans les choses agréables, c'est que... bah c'était une période quand même de... d'insouciance hein... surtout, surtout à l'époque où c'était... probablement beaucoup plus facile qu'aujourd'hui... je viens de me rendre compte, ça fait vieux con quand je dis ça (rit), mais il y a une vraie différence, il y a une véritable différence. La, la vie a terriblement changé en, en, en pas très longtemps, mais voilà, c'est comme ça. Et euh... oui, on

a le, le, le côté fe... moi, j'estime d'avoir une chance terrible... bah j'étais le cinquième, donc mes parents étaient un peu rôdés et, voilà... je pense que c'étaient déjà des gens un peu... merveilleux, dans le sens, comme tous les parents hein... mais euh, ou presque. Mais euh... mais ils étaient euh... je pense euh... très très bien armés pour gérer de manière très très intelligente euh... des adolescents, notamment moi, qui était un petit peu... pas super respectueux des règles, pas super euh... voilà. J'avais la chance de plutôt, pas avoir de soucis à l'école, donc ça, ça m'a toujours un peu aidé, parce que j'étais pas... mis à l'écart. J'étais considéré quand même comme acceptable socialement, même si, voilà, les bêtises qu'on a fait étaient quand même euh... Aujourd'hui, ce ne serait plus accepté du tout ! Euh... ça serait géré de manière beaucoup plus rude, je pense. Et mes parents géraient ça avec distance et cetera... donc, ça c'est, c'est des moments merveilleux, parce que j'ai pu vivre des choses euh... « border line », je dirais mais euh... sans jamais vraiment me brûler... ça c'était vraiment, c'était vraiment top ! Et puis euh, ouais, et puis... beaucoup de moments top, de, de... de, de liberté, où on pouvait partir... en mobylette ou à vélo... avec des potes et puis et, et des copines et... et bon. Et, et voilà, et puis aller faire le monde en... aller camper quatre jours euh... n'importe où... et voilà, ça c'étaient les trucs marrants. Ça c'est chouette ! Après il y a des choses... ouais, nettement moins amusantes et... il y a notamment eu... une chose que je considère qui a... probablement contribué à qui je suis, même si j'aurais préféré l'éviter, mais voilà... je m'étais mêlé euh... vers treize ans, douze, treize ans, à une... à une affaire de mœurs... euh... intrafamiliale. Ça c'est un peu plus compliqué, donc... et donc voilà. Et... c'est quelque chose qui finalement... n'a pas été agréable, mais euh, est passé derrière moi et j'ai considéré que ça, ça me donnait plutôt une force qu'autre chose... même si, quelque part, je pense que ça laisse des traces... euh... et j'avais gardé ça pour moi, en étant un peu près sûr que j'étais euh... euh... un cas unique, ce qui est très très prétentieux, alors en occurrence, et idiot, vu que c'était répétitif... Donc euh... voilà et puis euh... et puis voilà, et puis... je me suis rendu compte, par contre, pas mal d'années plus tard que j'étais pas... du tout un cas unique et cetera et là... ça m'a fait beaucoup réfléchir sur... sur, sur, sur, voilà, sur certaines choses de la vie, et comment... comment gérer ce genre de situation, et peut-être, et peut-être ne pas me croire tellement unique et... de, de, de comprendre que, que... s'il y a des choses qui se passent, qui sont pas cools pour soi, et bah c'est pas cool pour d'autres potentiellement aussi... Et donc, et donc, il faut être attentif à ça. Ça c'est quelque chose que j'ai appris au travers de cet... événement, ou série d'événements qui euh... qui s'est vraiment déroulé en deux phases hein... début de, de l'adolescence, où là je me suis... je pense, construit une carapace par rapport à ça, et capable de mettre ça, très très loin... puis c'est un truc qui est ressorti euh, très très

longtemps après hein... trente ans après... Et euh... et voilà... et qui, qui oblige à réfléchir là-dessus... Donc ça c'est ouais, je pense que c'est les deux choses que je dirais par rapport à mon adolescence, qui sont les plus marquantes... C'est pas forcément les plus importantes, mais c'est celles qui m'auront le plus marqué...

Et, donc, ce qui fait qu'on est aujourd'hui, je crois que... devenir parent, ça joue aussi, quoi... ça, ça, ça fait voir les choses peut-être un petit peu différemment, je pense... même si j'ai trouvé ça, assez fluide et naturel euh... je pense que ça contribue quand même... oui... il y a un premier, et puis il y a un deuxième, et puis le troisième... voilà. Je pense que ça joue aussi.

(Je comprends que vous aviez traversé des choses assez difficiles pendant votre enfance... et que vos parents étaient des parents merveilleux, comme vous l'aviez décrit, qui vous ont sûrement aidé à traverser certaines de ces épreuves...)

Pourriez-vous décrire votre relation avec votre fratrie et vos parents ?)

(Rit) Bon, j'ai trois frères et trois sœurs, comme j'ai dit je suis le cinquième de cette grande fratrie... (en rigolant) Je suis servi au niveau fratrie oui... Et mes parents, bon ma mère est encore parmi nous, mon père est décédé il y a... il y a cinq ans maintenant... mais comme j'ai dit, ils étaient vraiment des parents merveilleux... J'ai une enfance... je peux dire, très bonne, excellente, enfante, intéressante, amusante, heureuse ! Très bien ! Je ne sais même pas quoi choisir comme adjectif (rigole). Je pense que mes parents nous ont permis une enfance juste merveilleuse. On avait, et on l'a encore avec ma mère, une relation très très bonne. Avec mes frères et sœurs, bon... comme dans chaque grande famille, je, je suppose euh, j'ai une très bonne relation avec certains, une bonne relation avec d'autres... Je pense euh, je pense que c'est normal, avoir plus d'infinités avec certains de mes frères et sœurs qu'avec d'autres... on a tous des personnalités différentes, ce serait impossible de s'entendre de la même manière avec tout le monde, mais... mais euh, en général ça se passe très bien... euh, sauf, sauf avec une de mes sœurs (rit), mais elle est particulière (rit)...

(Et le fait de devenir parent, cela a changé quoi pour vous ?)

Euh... au début... on peut penser que c'est un peu plus de contraintes... mais ça a été pas vraiment le cas... On a essayé que ça ne change pas notre vie... On était très très euh... orientés sur certaines passions : le sport, parapente, vélo... ce genre de choses et... et on a voulu que ça continue... ça n'a pas été super facile euh... notamment le parapente et notamment pour... la mère de mes enfants, qui elle a eu une, une prise de conscience du danger en étant maman que moi, j'ai pas eu du tout. Moi, j'ai jamais... vraiment considéré que si je disparaissais,

c'était un drame pour mes (rit) enfants. Ils seraient surement pas heureux, mais... mais je pense pas que, je pense pas qu'ils puissent, qu'ils puissent pas vivre sans moi. Bah, donc... donc il y a pas de souci par rapport à ça. Mais par contre euh... par contre, je pense que oui, ça change quand même, parce que ça... ça amène d'autres centres... de, de, de... de... d'intérêts... et euh... c'est chouette en fait, c'est amusant je trouve. Ça, ça permet de, d'observer des gens qui sont pas nous, mais qui sont quand même un tout petit peu de nous, quand même... Et euh... et qui vivent leur vie tout seuls... et qui euh... et qui de temps en temps, ont des difficultés, de temps en temps, ont des succès... et, je trouve ça, je trouve ça super intéressant d'être... d'être parent par rapport à ça.

(Et par rapport au coming out de... c'est votre fille qui a fait son coming out ?)

Oui, c'est ma fille, Murielle, oui... la deuxième.

Oui, mais ce terme pour moi, il me parle pas des masses... (rit) Le terme « coming out » ... C'est, le coming out, ça donne une image de... quelqu'un qui rentre dans la pièce et qui euh, soit avec honte, soit avec joie : « Voilà, je suis euh... un tel, ou je suis comme si, ou je suis comme ça... ». C'est pas du tout ce qu'on... c'est pas ce que j'ai vécu d'abord, et puis même en soi, je, je trouve le concept, pas... pas tout à fait correct, parce que... voilà, on est qui on est et puis euh... Et donc, le terme coming out, je le trouve bizarre déjà... mais bon, voilà, je sais que c'est pas vous qui l'avez inventé hein (rit) mais euh... pour moi, il y a pas eu tellement de coming out. Elle, elle a toujours été comme elle a été, et, et euh... et euh... et voilà, pourtant, pourtant Murielle, c'est... c'est une vraie fille et c'est bien la preuve qu'on peut être euh... une vraie fille et, et, et puis voilà, et puis être d'un point de vue émotionnel, plus attirée par les filles... Je veux dire, c'est pas... l'un empêche pas l'autre, je pense. Donc voilà, donc... est-ce qu'on peut parler d'un événement ? En plus si l'une de vos questions c'est : quand ça s'est passé ? Je suis incapable de vous le dire (rit), parce que pour moi c'est un truc relativement euh... diffus, dans le sens où il y a pas eu de date où j'ai dit : « Ah oui ! ». Si, y a bien eu euh, probablement les derniers petits amis et puis, c'est, c'est des petites amies mais... mais... je suis même pas sûr de faire la différence entre les deux quoi.

(Et est-ce que vous savez plus ou moins vers quel âge c'était ?)

L'âge, oui... Si, si, l'âge oui... le moment exact non... euh, je pense que c'est quelque chose qui elle-même euh... après je sais pas... je, il faut que... c'est tellement un, un non-sujet, c'est pas, c'est pas que c'est sujet tabou, loin de là... euh... mais on en parle pas, parce que c'est un non-sujet, je peux même pas lui demander si elle s'est toujours sentie euh homosexuelle ou pas...

j'en sais rien, en fait. Et euh... à la limite, peu importe (rit). L'important c'est qu'aujourd'hui elle le soit, et qu'elle se sente comme ça et qu'elle soit bien comme ça. Euh... Mais c'est vrai que euh, peut-être il y a eu un moment où s'est devenu euh... plus probable euh... peut-être oui. Oui... peut-être. Peut-être, parce que... oui, ouais... Ouais, mais si donc... c'est pas, c'est pas très très vieux hein... il y a maintenant, je pense... quatr, quatre ans, trois ans ? Quatre ans ? Elle a quel âge Murielle ? Elle a vingt et un an... ouais, je dirais quatre ans... troi, quatr, trois ans. Trois ans. Enfin... entre trois et quatre ans, avec, avec même une période... de, à deux, à... à deux vitesses quoi... A voile et à vapeur, comment on dit en français. C'est pas une très belle expression, mais enfin, bon... ouais. Ouais... ça c'était plutôt quand elle avait dix-huit ans, je pense. Il y a eu euh... où c'était pas encore super définit, je pense... Maintenant, je pense que c'est très clair.

(Et avant, qu'elle fasse son... son coming out... (rit) parce que je ne connais pas d'autres mots, désolée (rit)...))

Non, mais le problème, je le comprends, en fait. Parce qu'il y a quand même... Alors... c'est marrant, parce que... on, on voit toujours le coming out, dans ces cas-là, d'un enfant par rapport à ses parents, où il l'exprime à ses parents. Je pense, que dans le cas de Murielle, ça a été plus... ne plus le cacher aux autres, que ses parents... c'est pas la même chose... Euh... Et ça oui, ça, ça a été plus quelque chose d'un peu plus marquée, je pense. C'est un moment où elle a osé s'affirmer et dire : « Voilà, c'est ma copine, et cetera... ». Ça oui ! Si, si !

(Est-ce vous pensez, qu'elle a pu s'affirmer aux autres, parce que d'un côté, elle a pu aussi s'affirmer à ses parents ?)

Oh oui ! Je pense, je pense que c'est, je pense que c'était une étape qui a pu l'aider par rapport à ça... Je pense que si elle euh... euh... avait senti que, de la part de ses parents il y avait une grosse, grosse, résistance ou... ou... un gros problème avec ça hein, ça peut arriver... euh, je pense qu'elle aurait eu... une autre façon de s'affirmer... Je dis pas qu'elle aurait eu plus de mal à s'affirmer, ç'aurait peut-être, peut-être plus, être plus marqué, plus violent, plus revendicateur... ce qu'elle n'est pas du tout, elle est juste comme elle est, et puis voilà ! Bon... euh... elle est jeune, elle est passionnée de, d'un certain nombre de sujets, et ce sujet-là, la touche particulièrement, mais euh... mais... mais peut-être qu'elle se serait affirmée plus sévèrement en fait, de manière plus radicale si... je sais pas, je pense, que je sache, il faudra lui demander à elle... je peux pas, je peux pas parler à sa place hein...+(3'') Mais c'est possible. Mais je, voilà, je, ici, je... pour moi ça n'a pas changé grand-chose... à part que de

dire : « Bonjour jeune homme ! », je disais : « Bonjour mademoiselle (rit). ». C'est... (rit) c'est la seule différence... je pense, ouais...

(Comment décririez-vous, votre approche à l'homosexualité, avant le *coming out* de votre fille ?)

Pff... Est-ce que j'ai une approche avec l'homosexualité ? J'ai pas d'approche terrible...+(5'')
Je sais pas... il y a, il y a une... une part de moi, ou une période de ma vie, où, suite à ce que j'ai vécu... quand j'étais jeune euh... euh... aurait donné plutôt, un a priori négatif... (bruit avec la bouche) ... euh... je pense ! Mais, je crois que je me suis rendu compte, qu'en fait, l'a priori négatif que j'avais euh... euh... n'avait rien à voir avec le, l'homosexualité... en fait, ça avait à avoir avec euh... une sexualité non consentie, ou une, une usage d'autorité. Ce genre de choses, qui est, est le vrai problème, que ce soit homosexuel ou pas homosexuel... ça n'a pas tellement, ça n'a pas tellement d'importance... Donc euh... l'homosexualité en soi, ça me... j'allais dire, ça me fait ni chaud, ni froid... ça me... ce qui est pas du dédain hein, loin de là... c'est, c'est que... je pense que c'est une chose qui y est ! La nier euh, serait, serait euh... une erreur euh... qui est pas obligatoire, qui est pas interdit... ce qui... voilà, et qui, ce qui est important, est plus de, c'est plus de bien vivre et de, et de... et de vivre avec quelqu'un qui a envie de vivre de la même façon (rit). C'est surtout ça ! Je pense que, je pense qu'au-delà de ça euh l'homosexualité en soi euh... n'a rien de... n'a rien de, de, de... de plus négatif ou de plus positif que... que la sexualité tout court. Donc, voilà... je pense mhm mhm... du moins, c'est ce que je dirais.

(Vous en doutiez-vous de la sexualité de votre fille, avant qu'elle puisse exprimer son homosexualité ?)

Oui, franchement oui ! Ouais, oui ! Oui... mais sans plus ! Sans trop me pertur... euh, je l'ai quand même un peu senti... venir, on va dire... ouais, ouais, ouais... J'ai un peu senti venir... Euh...

(De quelle manière ?)

Bah... Murielle est une... personnalité forte... donc, déjà... et qui euh... n'a pas de problèmes à s'affirmer. Donc, ça c'est déjà quelque chose de, très, très bien. Et euh... qui euh... en fait... va plutôt aller au bout de ses, de ses envies et de ses, de ses choix, et qui aussi a pas peur euh... de prendre des risques ou d'expérimenter des choses ou ce genre de choses. Et elle, et elle fait du sport à relativement haut niveau hein, puisque... elle fait du handball en première division

nationale et euh... féminin évidemment (rigole)... et c'est quand même un milieu où il y a quand même une proportion, plus visible en tout cas, euh, d'homosexualité euh chez les filles. En tout cas et euh... quand elle est devenue joueuse en D1, elle était encore toute, toute jeune hein... elle avait seize ans quand elle a commencé en D1 (bruit avec la bouche) et euh... et elle s'est retrouvée avec des jeunes femmes euh, qui étaient en couple euh... même certaines qui avaient un enfant ou... et donc euh... ça, ça m'a pas du tout surpris que quelque part, qu'elle soit euh... forcément dans le, dans la possibilité d'expérimenter ce genre de choses, je pense... et je pense pas que ce soit passé avant... j'en sais trop rien et puis, peu importe... mais là, par contre, je crois pas du tout que, qu'il y ait eu une expérimentation possible et donc... et donc, à partir de là, bah ! Voilà, ça lui a plu, ça lui a plu. Donc... je pense que c'est, je pense qu'elle a peut-être découvert quelque chose, qu'elle ne savait pas ou peut-être qu'elle le savait... ça je sais pas. Je sais pas du tout. Je sais pas.

(Y a-t-il eu d'autres signes qui vous ont fait douter de la sexualité de votre fille, à part son sport ?)

Oui... mais vraiment, vraiment un moment... comme je disais... Il y a eu cette phase de, en biseau-là... entre les petits copains et puis les petites copines ou... ou euh... euh... bah, il y a eu une copine, qui a commencé à venir de plus en plus souvent, à dormir de plus en plus souvent à la maison et cetera... Donc, ça c'est forcément un signe (rit)... Même si au départ, officiellement, c'est une copine euh... c'était assez vite... assez clair, que ce serait une petite copine et donc, je l'avais bien évidemment compris, avant qu'elle le, le laisse transparaître... (rit) Alors, elle ne l'a même pas annoncé, parce qu'elle a pas, elle a pas jugé nécessaire d'annoncer quelque chose... C'était juste quelque chose, qui était devenue... évidente, pour toutes les parties, que les autres parties étaient au courant. Donc, voilà. Ça c'est comme ça... Je pense que c'est, je pense que, oui... ça c'étaient les autres signaux, j'allais dire... de cette, de cette transition... Qui était peut-être pas une transition par rapport à elle-même, mais une transition par rapport à... à son, son relationnel... ouais, ouais... Puisqu'avant, c'étaient effectivement des garçons, principalement...

Il y a eu peut-être, oui, un autre... signe, peut-être... c'est que Murielle euh... est quelqu'un de très très sociable, mais, elle a aussi, particulièrement des, des amitiés avec des garçons qui sont souvent homosexuels... Très, ses meilleurs amis, ils sont pas tous, mais... il y en a quand même pas mal qui le sont...

Et ça, c'était déjà d'avant, de l'école secondaire... bon, peut-être que ça, peut-être que ça... peut-être que ça a un lien, j'en sais rien... peut-être... Ouais... peut-être...

(Comment décririez-vous l'évolution de la relation parent-enfant, avec votre fille avant et après son coming out ?)

De manière scientifique c'est X=Y (montre avec la main une ligne horizontale droite en rigolant) ... Non, il y a pas eu de différence... Non, non... Mais pourquoi ? (rit) Non, non... aucune... Non, je pense pas... Ni, ni plus... complice, ni moins complice... Ni, ni plus... respectueux, ni moins respectueux... Non, pareille... pareille dans les deux sens... Je pense que c'est un, c'est un presque un non-événement, je pense... ouais... Bah, en fait, oui, c'est un non-événement... Bah, c'est pas un événement... (rit)... Si un jour elle se marie, ce sera un événement, peut-être... mais (rit)... ça c'est autre chose...

(Et quand vous dites, que pour vous il n'y a pas eu de changement... comment est-ce que vous pourriez décrire votre relation avec votre fille ?)

Avec Murielle ?

(Oui, et avec vos enfants en général aussi...)

Bon, je pense qu'elle est à peu près la même... Après euh... l'aînée est un peu plus grande maintenant, donc elle habite plus avec nous, donc ça, ça forcément une diff, ça fait qu'on a une relation un peu différente... Et puis euh... mais, mais aussi, ouais, non, avant, ça c'était le même genre de relation... Une relation très euh... très proche quand même... on fait quand même pas mal de choses ensemble, on a des passions communes... on, bon, dans tous les cas on... on essaye de s'intéresser les uns... aux autres, ou... aux intérêts des autres... Je trouve que ça, c'est quelque chose de, de plutôt chouette... Avec euh... ouais, une relation que je pense quand même forte, et donc euh... je pense pas qu'il y ait des différences de la part des enfants, vis-à-vis de... de leurs parents... Enfin de... moi, je ne le sens pas vis-à-vis de moi, en tout cas. Et euh... et la relation est comme... toute relation parents-enfants... on a une relation proche, parfois sans grands soucis, avec un réel respect entre nous... je pense qu'on a une grande complicité sur, sur beaucoup de thématiques... mais il y a aussi... euh, c'est une relation avec des moments de conflits quand même, parce que... il y a des moments où il faut cadrer... donc euh... et il y a eu des moments... où il a fallu beaucoup cadrer... et, et ça, chaque enfant, un peu différemment, parce qu'ils ont des caractères très différents... Murielle est celle avec le caractère, le plus affirmé. Donc, c'est probablement elle qui a fallu cadrer le plus fort par moments mais... ça (rit)... Et puis, voilà, et puis il y a des intérêts communs, des passions communes, des... voilà... des, des, mais des moments d'engueulades... au niveau des études...

au niveau de... voilà... Puis, ils savent que, qu'on est là pour les aider si, si nécessaire et que... et qu'il faut qu'ils y mettent du leur, et que si euh... si euh... si, ils vont, ils vont à recul ça, ça me plaît pas... (rit) Ça, ils savent... ils savent aussi que, ils savent aussi que... hein, que je suis plutôt exigeant... par rapport à... à ce que j'attends de quelqu'un qui dit vouloir quelque chose et qu'après, il faut que... il a droit de vouloir ce qu'il veut... mais une fois qui, qu'il a décidé ce qu'il voulait, bah... je pense qu'il va devoir aller un cran plus loin hein (rit)... et donc, ça ils le savent... et... et... et je pense que, ça se fait dans le respect et dans le... et dans le... et dans, dans, dans... comment dire ? Ouais, dans une relation, je pense... très équilibrée, dans le sens où elle est pas... angélique et euphorique... euh... mais... elle est plutôt globalement dans le positif quand même...

Bon, il y a des moments, un peu plus compliqués... c'est normal hein... ouais, ouais... Je pense que c'est ça.

(Comment est-ce que vous, en tant que parent d'un enfant homosexuel, pourriez-vous raconter en tant que parent ? Avez-vous ressenti que votre identité en tant que parent avait changé ? Avez-vous vécu, aussi, une sorte de *coming out* par rapport à votre entourage ?)

Ouais, ouais, ouais... franchement ouais... Si je disais non, ce serait mentir (rit)... je pense que oui... Euh... Je pense que... c'est pas forcément le genre de choses qu'on attend hein... parce qu'on est formaté, je pense... Je m'attendais pas à avoir... je m'attendais à avoir deux, deux beaux-fils et une belle-fille, mais... les deux beaux-filles avec les deux filles (rit)... les filles avec les garçons, c'est ce à quoi je m'attendais... Mais euh... évidemment... on s'attend pas à ça, mais ce qui, ce qui... Je pense que... Est-ce que ça a eu un impact sur moi ? Euh... moi je pense que... oui... Je pense que en tant que... je vous disais tout à l'heure, une des choses qui font ce qui on est, c'est aussi la parentalité, donc... et donc, de ce point de vue-là, c'est encore un euh... un cran en plus quoi... d'avoir eu un enfant qui a... qui a ces spécificités-là euh... C'est forcément... une expérience complémentaire, donc, ça c'est sûr... que oui !

Et par rapport à l'entourage... euh... oui, je trouve que oui. Je suis euh... peut-être, un petit peu...+(4'') (rit) plus attentif euh... à... à la lecture que l'entourage peut avoir de ça, parce qu'effectivement... euh... on ne perçoit pas les choses exactement, forcément de la même façon et euh... et plus euh... enclin à démontrer que c'est une normalité. Peut-être autre, que telle que... ils attendaient ou, à laquelle ils étaient habitués ou avec laquelle ils sont confortables... et que c'est une normalité quand même. Et euh... donc, ça oui, je pense, oui. Je ne vais quand même pas faire la « *Gay Pride* » avec un drapeau multicolore, mais... mais par contre, oui, donc, mon entourage proche, oui... je, je n'ai pas de, je n'ai pas de soucis... Au contraire, et

sans être dans la conviction, dans la revendication, plutôt dans la... dans la démonstration, la plus saine possible que... il y a pas de raison que ça leur pose un problème... puisque ça ne m'en pose pas à moi (rit). Donc, voilà... Voilà, c'est tout ce que j'ai à dire... ouais...

(Donc, est-ce que vous pourriez dire qu'il y a quand même un sentiment de *coming out* de votre part par rapport à l'entourage ?)

Ouais, ouais... pour moi, ouais... clairement. Oui ! C'est clair, c'est, c'est... Dans mon cas, je peux pas parler des autres... mais dans mon cas, oui, clairement. C'est évident. C'est évident, parce qu'on se pose forcément la lecture... même si ce soit... très honnêtement... je disais, pour moi c'était vraiment pff... quasi un non-événement... Je sais que c'est pas forcément la même chose pour les autres... et donc, forcément, moi, dans mon entourage et même forcément des gens pour qui c'était moins simple... et euh... et... donc, je m'attendais à ce que ce soit, voilà... soit de la gêne, soit... mais il y a rien eu de, d'agressif, de très négatif hein... je pense qu'il y a eu une certaine gêne pour certains... mais bon... je pense qu'ils étaient plutôt gênés que, mais ils ne le seront plus non plus...

Donc, oui, de ce côté-là, c'est mon coming out à moi (rit)... Je pense que oui, je pense que c'est comme ça. 32'22''

3.6. Entretien de Paul

Rencontre

Paul me contacte *via* appel téléphonique. Il me dit qu'il a vu mon annonce sur les réseaux sociaux de l'association Maison Arc-en-Ciel.

Lors de l'appel, il me dit qu'il est disponible et se porte volontaire pour porter témoignage pour mon étude. Il me remercie également de mon intérêt concernant cette thématique et me dit qu'il est content de pouvoir partager son vécu et celui de ses enfants. Il m'explique qu'il a demandé leur accord pour parler de leur *coming out* et rentre dans le vif du sujet. Je remercie Paul de se porter volontaire, mais que je préférerais en apprendre plus lors de notre entretien, car il pourrait y avoir des informations qui ne seront pas redites ou qui pourraient être perdues avant notre entretien. Il comprend et nous prenons très vite rendez-vous.

Paul a un débit de parole très rapide et ses pauses sont très courtes. Lors de l'entretien, le même constat se fait.

Via Lifesize, j'aperçois un homme d'allure robuste, quasiment chauve, avec une grande barbe blanche très soignée. Paul est habillé avec un polo bleu. Les murs derrière lui sont d'une couleur forte, tirant entre le jaune et le rouge. Il est installé sur son canapé et commence l'entretien par s'excuser de sa manière de parler, en expliquant qu'il a une paralysie de la moitié du visage due à une atteinte d'un nerf. Je le rassure en lui disant que je le comprends très bien et que je ne le perçois que très légèrement. Paul est un homme sympathique et souriant.

Anamnèse :

Paul est âgé de 57 ans, il est divorcé de la mère de ses enfants, cette dernière est décédée il y a cinq ans. De leur mariage, ils ont eu trois filles : l'aînée est âgée de 25 ans et les deux dernières ont 21 ans. Les jumelles sont nées toutes les deux filles, mais aujourd'hui, Paul raconte que son fils a fait son *coming out* de transgenre il y a un an et que son autre fille est non-binaire. De sa relation avec ses enfants, Paul dit qu'elle est excellente. Il explique qu'il a d'excellents rapports avec ses deux derniers enfants, mais qu'avec l'aînée c'est compliqué en ce moment. Elle ne donne plus de ses nouvelles depuis le décès de sa mère et il dit ne pas connaître sa petite-fille. Cette prise de distance de la part de sa fille serait, selon Paul, due à des disputes entre sœurs. Paul ne travaille plus actuellement. Il a quatre frères, il est le quatrième de la fratrie. Il décrit leur relation comment étant une bonne relation entre frères. Il dit également que sa relation avec ses parents était de la même sorte et explique qu'il a eu une éducation catholique.

T.A.T

Planche 1 :

C'est un garçon qui, qui a peut-être envie d'être investueux en, en musique et... et qui a envie de prendre son violon, de, de s'évader... ça c'est, c'est ce qui me vient là. Moi, j'aime bien, j'aime beaucoup les instruments de musique aussi, j'ai quelques instruments ici donc euh... moi c'est ce qui me touche à ce niveau-là. Et c'est vrai que le, le violon est, est une façon de, de pouvoir s'exprimer, de pouvoir chanter même, de pouvoir pleurer et cetera aussi. Donc, je pense que c'est, que c'est un petit peu ça, pour moi. 31''

Planche 2 :

...+ (5'') Bah la, la deuxième... je la trouve assez touchante, parce que je pense que ça peut montrer aussi que c'est pas parce qu'on est... issu d'un certain milieu, qu'on y reste, puisqu'on voit quelqu'un devant avec des, des livres, qui a peut-être envie de, de, de pouvoir étudier et tout ça. Donc on voit de, dans l'arrière-plan... pourtant dans une certaine époque, un milieu agricole, et je crois que justement, il faut avoir assez d'ouverture d'esprit pour se dire que c'est pas parce qu'on vient d'un certain milieu, qu'on peut pas faire partie d'un autre milieu... Et moi, je trouve, je trouve ça un petit peu touchant... et puis peut-être d'acceptation en même temps des, des parents du fait que leur, leur enfant n'a peut-être pas envie de prendre la, la suite, a envie de partir sur une autre voie... C'est, ça c'est mon ressenti pour la deuxième. 56''

Planche 3BM :

...+ (4'') C'est dingue à dire... ça me fait penser à une ancienne amie, qui était dépressive... et pour moi, ça c'est...+ (5'') C'est une image qui est très dure... ça c'est... c'est... peut-être l'impression d'être abandonnée de... de ne plus savoir vers qui se tourner et... elle est très dure celle-là. (M. très ému à cette image) ...+ (10'') On va sur la suivante, alors, forcément (sourit). 51''

Planche 4 :

Ça me fait penser à une coquine image (rit)... euh donc, avec l'homme et la femme euh... l'homme qui a envie de partir sur une bagarre, on dirait euh vu l'expression et cetera, la femme qui essaye de le retenir. Donc, euh peut-être euh le, l'équilibre qu'il peut y avoir dans, dans un couple justement euh... entre la retenue d'un côté et, et, et vouloir avancer de l'autre côté pour

trouver se, un, un juste milieu... Moi, je, je vois bien le juste milieu là-dedans, justement le, la retenue de... de l'autre personne. 47''

Planche 5 :

Dans la cinquième, c'est difficile à dire quelque chose. Ça fait penser à, à une grand-mère comme ça de, de prima bord... qui viendrait peut-être voir, peut-être la bienveillance de la grand-mère qui vient peut-être voir si tout se passe bien... qui, qui ouvre la porte pour voir si tout va bien, tout ça. Parce que euh bah, c'est vrai que les, les dessins tout ça sont d'inspiration anciens bon ça, ça fait plus penser à des, des personnes plus âgées. Moi je verrais bien une grand-mère qui vient voir si tout va bien avec, avec sa bienveillance et euh... euh... 48''

Planche 6BM :

Par contre la six là c'est... alors pour la six, là, on dirait un homme qui vient d'annoncer quelque chose de, de terrible à, je dirais, à sa maman et qui a, il y a une frustration du, du côté de l'homme et une déception, on dirait, du côté de la maman qui regarde vers l'extérieur, qui n'a pas envie de regarder son, son enfant pour essayer de le comprendre. Je, je sais pas... il me, on dirait qu'il y a un mûr entre les deux personnes qui s'est creusé en une fois euh... suite à, à l'annonce de quelque chose...+(5'') Ce qui est triste. 59''

Planche 7BM :

Euh... là par contre, à l'inverse de, de la précédente, j'ai plus l'impression d'un, d'un père qui essaye de donner euh des conseils à, à son fils, qui est plus jeune, beaucoup plus jeune. Mais justement, qui, qui veut, qui veut dire en fait que, un père peut toujours donner conseil quel que soit l'âge de, de l'enfant... Et il a l'air d'être... attentif... le, le, le plus jeune. Donc moi, j'ai l'impression que c'est ça, c'est le conseil au... ou l'assistance du parent vers, envers le plus jeune... J'aime bien cette photo, cette image. 49''

Planche 8BM :

...+(8'') La suivante, elle est spéciale... parce qu'autant, on a l'impression d'avoir euh une ancienne image de chirurgiens...+(6'') Bien qu'il a un fusil, donc ça doit être pendant la guerre, peut-être... parce que je vois un fusil et euh, un jeune qui... c'est, c'est peut-être quelqu'un qui... comme il est assez jeune, c'est peut-être quelqu'un qui, qui aimerait de, de devenir médecin pour aller sur les champs de bataille ou sauver des gens. Parce que l'image en arrière-plan, me fait penser à un champ de bataille puisqu'il y a un fusil et des chirurgiens qui sont en train de taper, de, de travailler sur l'abdomen... et à l'avant, on voit un jeune, en

costume, cravate qui, qui serait plutôt un étudiant euh... et qui aimerait peut-être, qui rêverait de pouvoir euh... pouvoir faire de l'aide dans, dans des éventuelles guerres... C'est difficile, c'est pas facile hein votre test ! (Rit). Bon, on va passer à la suivante, la dix ! 1'17''

Planche 10 :

Il y a qu'un mot... la tendresse... C'est... je crois que c'est tout ce qu'on peut dire là... ça exprime pour moi, bien la, la tendresse, d'être là l'un contre l'autre et... tout simplement, sans plus. 27''

Planche 11 :

La onze, elle est un petit peu spéciale aussi, dans le sens où... je ne vois pas où mène l'autre côté du, du pont et je ne vois pas bien les animaux qui sont... qui sont devant... Elle est pas très clair, au niveau du, du dessin, mais bon ! Il y a une lumière quand même de l'autre côté qui peut, peut-être... révéler un, un avenir un peu plus radieux, je sais pas. C'est difficile. Là je saurais franchement... pas dire grand-chose (rit), rien dire du tout même... 51''

Planche 12BG :

Pour ce qui est de la douze... C'est le calme, la tranquillité, le bien-être... un petit parc, la nature... c'est... j'ai un coin comme ça pas loin de chez moi en fait (rit). J'aime bien la photographie et j'ai un coin comme ça pas loin de chez moi, vraiment qui ressemble euh très agréable... C'est... peut-être le romantisme aussi... 30''

Planche 13B :

Pour ce qui est de la treize, on dirait un enfant qui attend ses parents, qui rentrent du boulot... J'imagine bien oui, un enfant qui est déjà rentré de l'école et qui attend ses, ses parents qui rentrent de, du boulot pour pouvoir euh partager sa journée avec... avec eux. 32''

Planche 13MF :

La quatorze... C'est un homme qui vient de tromper sa femme et qui regrette... Parce que j'ai l'impression qu'il mette son, son bras devant ses yeux et cetera... et la, la femme qui est nue dans le, dans le lit. J'ai l'impression que c'est, que c'est ça. Que c'est... il regrette, parce qu'il a mal agi. 27''

Planche 19 :

C'est de l'art abstrait ça presque (rit)... +(10'') On dirait presque une image d'un, d'un dessin animé de, de « World Disney » mais le côté cauchemardesque quand, quand c'est des, des cauchemars et cetera, parce que, au premier plan, on dirait une maison avec les, les ronds avec les petites formes des fenêtres et une cheminé au-dessus, à l'arrière, on dirait presque des, des fantômes et euh, et des intempéries, de la neige et tout ça... et donc c'est plutôt cauchemardesque hein comme, comme dessin (rit). 1'18''

Planche 16 :

Et par contre, la dernière... c'est, c'est une page blanche... Pour quelqu'un qui écrit de temps en temps, une page blanche c'est parfois difficile... Ça peut être un, un commencement, comme ça peut être un grand point d'interrogation. Voilà (rit). 19''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

Oui, voilà, qu'est-ce qui a fait la personne que je suis devenue aujourd'hui ? Mais je pense, que d'abord il y a une bonne partie de, de mon éducation qui est due à mes, à mes parents... Hum, qui ont toujours été très présents pour moi et pour, et pourtant malgré qu'on était cinq à la maison, puisque j'ai quatre frères euh, ça n'a pas toujours été évident. Mon père travaillait énormément euh, parce que pour cinq enfants bah, il faut savoir les nourrir... Euh... une bonne partie de l'éducation aussi de l'école qui, qui était très bonne aussi, puisque j'étais en enseignement à l'école catholique. Donc, qui était quand même assez stricte, euh... et puis, je suis fort à l'écoute des gens donc c'est, c'est peut-être que je profite aussi un petit peu de, de leur vécu et cetera.

J'étais délégué syndical loger à mon travail, donc ce, ça m'a permis d'écouter pas mal de, de personnes et de pouvoir m'ouvrir un petit peu plus aussi, parce qu'avant j'étais un peu plus timide que maintenant et j'aurais pas osé vous parler comme je le fais maintenant. Euh... donc, je crois que c'est mon côté de délégué syndical qui m'a permis de le faire. Et pour ce qui, ce qui concerne le reste euh, j'ai toujours aimé et j'ai toujours voulu avoir des enfants dès mon plus, plus jeune âge... Mais pour moi, avoir des enfants c'était aimer des êtres à part entière et pas euh... vouloir absolument avoir des êtres qui vont prendre ma relève... justement ça me

fait, pour moi, mes enfants doivent être des êtres différents de moi. De toute façon, j'ai, j'ai pas grand-chose euh à, à régler je veux dire, niveau spirituel, au niveau euh, de travail et cetera... Je suis pas chef de grande entreprise, mon problème n'est pas d'avoir un enfant qui va reprendre mon entreprise, et j'ai eu la chance d'avoir euh une grande fille d'abord euh... et quelques, quelques années après, donc quatre ans après, d'avoir des jumeaux. Et ça, c'était un rêve aussi, c'était d'avoir des, des jumeaux. Je n'ai jamais eu aucune envie d'avoir grand, quand on me demandait d'ailleurs souvent : « Qu'est-ce que tu veux ? », je dis : « Moi ? Un enfant. » « Oui mais, fille ou garçon ? ». Moi, ça n'a jamais eu d'importance. C'est, c'est vraiment l'amour qu'un parent peut donner à son enfant qui est important et pas le fait que ce soit un garçon ou une fille. Justement, euh c'est peut-être ça qui m'a aidé aussi à euh, à comprendre mon enfant, quand il a fait son coming out, ce qui a été très difficile pour lui. Parce que, en fait, ce qui est très difficile pour mon enfant qui a fait son coming out, c'est qu'il en a fait, il en a dû en faire trois. Parce qu'au début forcément, il savait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, il s'est posé des questions... et il pensait euh, puisqu'il est né dans un, un corps féminin, il pensait qu'il était... lesbienne. Donc, ça a été son premier euh... coming out, en me disant : « Bah papa, en fait, je crois que j'aime les filles. ». Donc, euh... pour lui ça a été très dur... euh de, de, de l'annoncer et quand il a vu que ma première réaction a été de lui, de le prendre dans mes bras et de dire : « Je m'en fous ! T'es, t'es mon enfant et ça n'a pas d'importance. ». J'ai senti un relâchement, un soulagement de sa part... euh...+(4') (ému, nettoie ses yeux) ... On ne dit jamais ça... c'est... je crois... je crois que c'est le plus beau cadeau que je lui ai fait... Et pourtant (sourit), j'ai déjà essayé de faire pas mal de choses. Mais je crois que c'est le plus beau cadeau que je lui ai fait en disant : « Bah, ça n'a pas d'importance ! C'est, c'est naturel... » Euh, contrairement, à ce que beaucoup de gens pensent. Le deuxième, qui a été difficile, son deuxième coming out c'est quand elle m'a dit : « Ecoute papa, en fait, non, ça va pas, je suis pas dans mon corps, je suis un garçon. » (Rit) Je lui ai demandé comment il voulait qu'on l'appelle. Donc il a choisi, il a choisi Adrien, euh, parce que c'est lui qui a choisi, qui a choisi son nom et alors, ce que j'ai voulu euh, qu'il fasse absolument, c'est qu'il aille voir un psy. Pas pour le dissuader ou quoi, mais pour qu'il soit sûr euh, que ce soit bien ça, parce que, quand on parle de, de transidentité ou de, ou de... oui, de transidentité, on va dire ça... si on veut commencer à faire des choses, c'est difficile de revenir en arrière après... Donc euh ici, il a changé son prénom initialement, il prend des hormones et cetera... Donc, moi, je voulais absolument qu'il soit sûr et puis de toute façon euh par après on a su aussi, que l'endocrinologue qui le suit avait besoin de, d'avoir un avis d'un, d'un psychologue aussi euh pour être sûre, justement qu'il ait pas de, de problèmes par après.

Et, euh et tout s'est fait dans le... naturellement, je veux dire. Voilà, et moi, c'est ce que j'espérais qui puisse arriver et c'est pour ça que je vous apporte un petit peu mon témoignage pour ça, pour que d'autres parents puissent comprendre ça. On a des enfants, pour aimer nos enfants, on a pas des enfants pour remplir un modèle, absolument euh... le, le mettre dans des magazines ou qu'il soit premier de classe et cetera, et cetera... On a nos enfants qui sont comme ils sont, c'est pas eux qui décident d'être euh... d'être homosexuel, c'est pas eux qui décident d'être transgenre et cetera... Au contraire, je crois qu'ils en souffrent énormément, et les, les premières personnes qui doivent être là pour les aider, ce sont nous, les parents. Et on est là pour les aider, et pas pour les créer à notre façon. Mais voilà, et ça c'est et comment j'en suis arrivé là ? et bah, je crois que tout simplement... Adrien depuis qu'il m'a parlé de ça, forcément, je me suis beau de demander euh pour voir ce que c'était que la communauté LGBT plus, parce que bon, on a rajouté quelques lettres euh... pour comprendre ça, et ce qu'il nous a fait comprendre aussi que, sa sœur jumelle est non binaire donc euh, elle se sent pas ni l'un ni l'autre... et, et que c'était, mais pour elle c'était plus facile de faire son coming out étant donné qu'elle avait vu ma réaction déjà (rit) vis-à-vis de, de mon autre enfant.

Donc je, je crois qu'il faut avoir beaucoup d'ouverture d'esprit, il faut que les gens puissent comprendre que, qu'ils sont pas les modèles du monde et qu'il y a pas mal d'autres personnes et dire que c'est pas naturel... c'est tout à fait naturel, parce que vu que c'est pas d'hier que ça date et ç'est pas non plus une mode, comme certains le pensent. La différence par rapport il y a quelques années, à mon époque, comme diraient les autres, euh... c'est qu'on en parle plus ouvertement aujourd'hui, heureusement... et qu'heureusement, il y a des... euh... il a des « gay Pride », même si, ou si moi, je, si moi, je vais pas aller participer à la « gay Pride » parce que ça ne m'intéresse pas spécialement d'y aller, sauf si mon enfant me demanderait d'y aller, parce que je n'ai aucune honte à ça. Et justement, je pensais quand vous me disiez euh oui, comme ce truc allait se passer et tout cela, même si vous les conservés et même si vous avez envie de les montrer à d'autres personnes, je n'ai vraiment aucun souci avec ça. Parce que je suis fier que mes enfants aient osé d'assumer ce qu'ils sont... Parce que le problème c'est pas d'être comme on est, le problème c'est de, le problème c'est le regard des autres... Et d'ailleurs, après son coming out, euh ici, chaque année, malheureusement l'année passée à cause du covid, mais chaque année autrement on, on fait un, un apéro de voisins, on se réunit tous et on, il a fait son coming out devant les voisins aussi. Bon, ça a été d'abord, d'abord vis-à-vis de moi... en premier sa soeu, sa sœur jumelle, ça c'était, c'est son premier soutien, puis ça a été moi, puis ça a été dans la famille, euh lors d'une des réunions, puisque euh, euh tous les vendredis on va un peu voir mon père qui, qui heureusement est encore parmi nous. Euh, il a

quatre-vingt-un ans euh et on se rejoint, trois des cinq frères, on va se rejoindre là régulièrement. Et là, ça a été son, son coming out. Et aussi, parce qu'on ne voulait pas avoir des gens qui : « Tiens ! T'as vu, il paraît que, ou il s'habille comme ça et cetera, et cetera... ». On a voulu mettre les choses au point. Ça plaît tant mieux, ça plaît pas et bah tant pis. Les gens ne sont pas obligés de la garder, on ne vit pas avec eux... on espère évidemment que les choses se passent toujours bien, mais voilà. Pour nous, ça c'était l'important, de pouvoir euh... de pouvoir dire ouvertement ce qu'il est...+ (4'') Et le reste, les gens ça leur plaît pas, et bah, ils sont pas obligés de partager... c'est pas une maladie hein, c'est pas contagieux donc, si, si ça leur convient pas, si c'est pas dans leur nœuds et cetera, c'est dommage pour eux. Et pourtant je suis catholique hein, je suis très croyant alors, mais ça n'a rien à voir avec la religion non plus, je trouve... c'est mon idée. Voilà, je sais pas si je peux rajouter quelque chose...

(Votre fils a fait son premier coming out, lorsqu'il avait quel âge ?)

Euh... son premier coming out, il avait euh, attendez que je réfléchisse... dix-sept ans.

A peu près, hein... parce que malheureusement les dates et moi, c'est très très difficile (rit).

(A dix-sept, et comment est-ce que vous pourriez décrire votre relation parent-enfant avant et après le coming out ? De quelle façon a-t-elle évoluée ?)

Euh, pour moi, ma relation n'a absolument rien changée... euh, il y a une difficulté avec, avec son deuxième coming out, quand il m'a dit que, que c'était un, un homme... c'est de pouvoir le genrer au masculin, parce que bon, ici c'est, ça fait euh là c'est combien de temps ? Il y a un peu plus qu'un an qu'il a fait son deuxième coming out, et c'est ce que je lui ai dit : « Après dix-neuf ans de l'avoir genré au féminin, en une fois de le genrer au masculin c'est, c'est difficile. » Il faut un temps de, d'adaptation et ça m'arrive encore euh... au début, il était un petit peu embêté, maintenant il a l'habitude, il sait très bien c'est pas du fait exprès, mais c'est, c'est de l'habitude.

Je lui ai dit, euh parfois mamie, donc ma maman euh m'appelait par le prénom d'un de mes frères et cetera et je dis : « donc, ça il faut pas m'en vouloir et ça, ça arrivera encore... ». Et il a bien vu que c'était, que c'était pas volontaire... parce que, par contre, il avait un prof à l'école qui le genrer au féminin volontairement... en disant : « Oui, mais moi, tant que j'ai rien d'officiel, pas question que je change et cetera, et cetera... ». Je trouve ça très dommage pour un professeur, parce que moi je pense que, justement, en tant que... éducateur, il devrait être parmi les premiers, hormis les parents, à comprendre aussi euh ce que c'est qu'une transition, ce que c'est qu'un coming out, et ce que, ce que les enfants ont besoin.

Euh, donc, le, le, le fait de le repousser comme ça, je trouvais ça un petit peu mal mené. Il a pas voulu que j'intervienne, parce qu'autrement j'aurais été trouver (rit) le professeur quand même pour lui montrer ma façon de penser...

Mais ma relation euh avec mes enfants n'a aucunement changé... en, en rien... il y a à peine de problème de, de genrer le masculin et le féminin de temps en temps euh... non... et au contraire, il s'est trouvé d'autres centrales de rêves, peut-être qu'il osait pas parler euh avant avec moi, par exemple : aller au... moi j'aime bien les circuits de la mer américaine par exemple, et là il aime bien aussi, il a voulu s'affirmer un peu plus, plus s'affirmer en tant qu'homme et euh... pour moi ça n'a rien changé, mon amour est resté le même... je vois pas d'ailleurs pourquoi est-ce que ça devrait changer.

C'est, c'est, j'essaye toujours de le prendre dans mes bras et là euh quand j'ai envie de lui faire un câlin euh comme avec, avec ma fille bah, pour moi, pour moi y a pas de changement. C'est, c'est mon enfant hein (rit)...

(Oui, bien sûr, je comprends tout à fait.

Et par rapport à l'évolution, ma question allait plus dans ce sens-là, de quelle façon est-ce que votre relation a évolué avec votre enfant ?)

C'est ce que je dis, pour moi, il y a aucun changement, euh, ça reste toujours mon enfant, de la même façon euh... il va peut-être en parler plus ouvertement maintenant, parce que bon, mais c'est, ça a été assez rapidement comme je l'ai dit hein... il devait avoir dix-sept ans quand il pensait qu'il était lesbienne, deux ans après euh, non. Donc euh... il y a, il y a eu... disant qu'on a toujours facilement parlé de, de toute sorte à la maison hein... même quand j'étais petit, bon la sexualité c'était autre chose, mais mon ex-femme et moi, on était d'accord que si jamais un jour le sujet venait sur la table, on était bien préparés, on avait acheté des bouquins spéciaux pour euh, pour tous les âges, pour pouvoir parler plus ouvertement plutôt que parler de la petite graine et de, (rit) et de l'abeille euh... et donc on avait déjà de la, de la documentation pour pouvoir parler avec des mots d'enfants sur le, leur dérogations... et pour tout autre domaine. D'ailleurs, on avait toujours des encyclopédies, des dictionnaires... à l'époque de l'encyclopédie en...carta, on avait pas peur d'interrompre un film ou un dessin animés pour voir une définition d'un, d'un mot ou pour pouvoir expliquer les, les choses.

Donc, cette ouverture a, a toujours été très grande et il y a pas eu d'évolution, à mon sens, à ce niveau-là. On est toujours sur la, je veux pas dire sur la même longueur d'onde, parce qu'il a quand même une génér, une part de génération de différence hein, puisqu'on a quand même euh trente-sept ans de différence, donc ça, ça peut pas mal compter... euh mais on est très

ouvert dans le, dans le dialogue et... pour moi ça n'a rien changé à ce niveau-là... ni mes sentiments envers mes enfants, ni euh la façon de parler avec eux... c'est toujours, c'est toujours la, la même chose. Pour lui oui, ça a été un soulagement, c'est, c'est, ça doit pas être évident d'annoncer ça à ses parents, je pense euh, surtout quand on entend pas mal d'histoires de, de gens qui sont mis à la porte même de chez eux euh et j'en entends pas mal et lui en entend pas mal aussi, de temps en temps. Parce qu'il, il est fort en contact euh sur les réseaux sociaux avec justement, des gens qui ont des problèmes à cause de ça... il essaye de les reconforter un petit un peu, donc, de temps en temps il m'en parle, pour me demander mon avis et cetera, et cetera. Donc, on reste très très en contact euh avec ça et euh et c'est quelque chose que je trouve justement super... cette complicité continue à exister et, et je trouve que c'est ça qu'il faut. Il faut savoir garder euh, un rapport entre l'enfant et le parent et il faut garder une complicité, je pense que toute la vie hein. Si je vais trouver mon père demain, il faut, il faut lui, lui parler de ce genre de choses avec, il sera à l'écoute et il sera là. Et c'est ce que je veux pour mes enfants aussi...

(Merci. (Sourires))

Est-ce que pendant l'enfance de votre enfant, vous vous en doutiez déjà à ce moment-là de sa sexualité ? Y a-t-il eu des indices qui vous en fait penser plus à une sexualité plutôt qu'une autre ?)

Mais, euh ce qui peut paraître bizarre, ce sont euh des jumelles à la naissance euh... et... et mon fils avait des airs plus efféminés, beaucoup plus efféminés mais exagérés... euh... parce que quand, quand il courrait par exemple, il courrait fort avec les mains en l'air et cetera, et on disait, on disait, on aurait dit qu'il voulait pousser la, la féminité alors que l'autre était, je vais pas dire garçon manqué mais un petit peu plus... un peu plus huile de zeste, de temps en temps on appelle huile de zeste et cetera... et, et donc, en y réfléchissant un petit peu par après et c'est ce que lui, il pense aussi : « Est-ce que j'ai pas essayé justement euh à vouloir être une fille, parce que j'étais une fille... et, et qu'en fait j'étais tout à fait à côté de la plaque... ». Et, et c'est vrai que quand on y pense, il y a des moments où c'était fort, fort accentué. Alors que sa maman était féminine, mais pas, pas à l'extravagance... euh, donc, il avait pas euh un repère réel pour dire euh : « Je fais comme maman, ou je fais comme ma tante, ou ou quoi que ce soit ». Donc, c'était vraiment poussé à l'extrême... et on se demande bien si justement à l'époque, il se posait pas déjà peut-être des questions et que... il les refusait lui-même, en se disant : « Non ! je suis une fille, je dois faire comme ça ! »... Et donc, maintenant c'est, c'est plus le cas. Bah, il a pas peur de montrer de temps en temps, ses, ses côtés féminins hein...

Donc et c'est ce que je lui ai dit : « Il faut pas t'inquiéter pour ça ! » Moi, j'ai dit. « J'ai ma part de féminité comme tout un chacun ! ». Ça, ça se voit pas au niveau, comme de la barbe, bien évidemment, heureusement... euh, mais, mais tout le monde a sa part de féminité et euh il faut, il faut vivre avec. Et c'est, c'est même une chance hein... parce que ça permet, ça nous permet de, de nous comprendre les uns les autres.

(Donc, vous, de votre côté, vous ne vous êtes jamais doutés de la sexualité de votre enfant avant son coming out ?)

Mais je m'en suis jamais, je m'en suis jamais inquiété autre mesure non plus... euh... en, encore une fois... euh... je sais que ce sont euh il me semble qu'ils ont été élevés correctement, donc, je sais bien qu'il y aurait pas eu d'abus ou de, de, ils n'allaient pas coucher à gauche et à droite et cetera, et cetera... Donc, vraiment, au, au niveau de sa sexualité en tant que genre ou en tant que préférence sexuelle... je me posais pas, pas de questions de... parce que pour moi, ce n'est pas... ce n'est pas à moi d'y faire attention, ou maintenant quand j'ai mes enfants qui ont envie de me parler de, de ce qu'ils ressentent, je suis à leur écoute. Mais c'est pas à moi à, à dire : « Et alors, t'es plus pour les filles, plus pour les garçons ? et cetera... ». Je trouve ça mal sain, mal à un, à un certain niveau. Mais je comprends qu'un enfant ait besoin de dire si jamais il se trouve euh... en dehors... je vais pas dire anormal, parce que pour moi c'est pas euh c'est pas anormal hein d'être, euh d'être trans ou d'être homo euh... c'est simplement faire partie d'une minorité, dans la normalité (sourit).

Donc, à partir du moment où on se sent différent de la majorité, je veux dire... et c'est normal qu'on a envie d'en parler et je suis, justement fier, qu'il soit venu m'en parler... ouvertement, avec un petit peu d'angoisse encore une fois euh ce qui est tout à fait normal euh... mais je suis fier qu'il soit venu m'en parler. Ça veut dire qu'il a, pas, pas mal confiance en moi. Surtout qu'il l'a fait assez rapidement... parce qu'il y a des enfants, qui, qui, qui attendent comment euh, la dernière minute pour en parler à, euh aux parents. Ici, ça a été assez rapidement donc, je suis fier de ça. Ça veut dire que quelque part, j'ai réussi (rit).

(Comment pourriez-vous décrire votre approche à l'homosexualité avant le coming out de votre enfant ?)

Bah... mon approche... il faut dire que je suis né dans une époque, je suis né dans les années soixante euh où la... où l'appui des insultes c'était : « C'est un pédé ! ». Voilà. Euh... donc, c'est, c'est vrai que, heureusement, encore une fois, j'ai évolué... comme j'ai dit, j'étais délégué syndical, j'étais beaucoup à l'écoute des gens, j'ai eu des amis qui étaient homosexuels euh,

les meilleurs amis de, de mon ex-femme d'ailleurs étaient, étaient homosexuels et cetera... donc, j'ai, j'ai une autre approche au fur et à mesure de, de mon vécu et de, de, comment ?... d'avoir fréquenté des, des, des personnes !... Euh, bon ! C'est vrai que quand on était jeunes, encore une fois, comme je disais, quand j'étais en primaire ou même en secondaire, l'appui des insultes c'était : « T'es un sale pédé ! ». Alors que maintenant c'est quelque chose je n'oserais plus dire, bien évidemment. Pas, pas de peur, mais parce que je trouve que c'est tout à fait euh... inconvenant ! Voilà, tout simplement. Euh, donc, je crois que j'ai eu la chance d'avoir vécu de bonnes choses hein, de, de, d'être à l'écoute, d'avoir rencontré des bonnes personnes aussi, parfois des moins bonnes euh... mais justement, je n'ai eu aucune mauvaise expérience euh à ce niveau-là.

Et... euh... et c'est moi qui aie évolué... et justement, et je suis content, et encore une fois, mon enfant m'a permis d'évoluer aussi... Dans le sens, de savoir ce que c'est maintenant, un non-binaire, euh... et cetera... il y a, il y a tellement de choses dans milieu LGBT, mais je m'arrête là, parce qu'autrement on est parti pour cinq heures (rit)... et, et c'est pas le but recherché non plus, mais donc, moi je pense que si on veut être ouvert un petit peu, il faut pouvoir écouter premièrement, et puis se dire que, on est pas seuls au monde hein, que c'est normal qu'il y ait des différences... Autant il y a des noirs, des bruns, des blonds... autant il y a des gens d'un tel sexualité, ou pas de sexualité ! Ça arrive aussi, hein, il y a des gens qui n'en ont aucune et pourquoi pas... encore une fois, pour moi le, le sexe ce n'est pas vie. Ça apporte la vie, oui ! Evidemment on en a besoin, mais euh, une fois ça, c'est pas un besoin vital, spécial, non ! Donc euh... moi, j'ai, j'ai, j'ai vraiment aucun souci euh, euh, je n'ai plus aucun souci à ce niveau-là.

Encore une fois, quand les gens se font pas mal d'idées hein, euh quelqu'un qui a des airs un petit peu plus efféminé, qui a une démarche un peu spéciale et cetera, on le cote, on le cata...logue directement, ce qui se fait moins quelque part à notre époque, heureusement... mais d'un autre côté, ce qui se fait plus à notre époque c'est que quand on fait une différence, ça se fait plus violemment. C'est quand on voit le nombre d'agressions qu'il y a pour, pour les gens qui font partie de la communauté LGBT, c'est terrible ! C'est parfois terrible ! Et ça c'est dommage ! Euh, à mon époque, pour moi ça c'était plus que des insultes, maintenant c'est parfois de, de la violence. Donc... heureusement, qu'on évolue quelque part quand même (rire nerveux).

(Est-ce que pour vous, en tant que parent d'un enfant homosexuel, puis transgenre, avez-vous ressenti un changement par rapport à votre identité en tant que parent ?)

Non ! C'est toujours mon enfant.

(Mais vous, en tant que parent, est-ce qu'il a eu un changement par rapport à votre propre identité parentale : est-ce que vous vous dites, voilà maintenant je suis un parent d'un enfant homosexuel ?)

(Est-ce que vous avez ressenti un propre vécu *coming out* face à votre entourage, en tant que parent d'un enfant homosexuel ?)

Pas spécialement, parce que moi, je n'en souffre pas. Je n'ai vraiment aucun problème a, avec ça... Celui qui en a le plus souffert pour faire son coming out, puisque ça a été très dur de, de l'annoncer, c'est mon enfant. Mais, euh, moi je suis euh, je suis un parent de trois enfants et, et ça, ça s'arrête là. Ils vivent, ils vivent leur sexualité et... comme ils le sentent hein... encore une fois, comme j'ai dit, pour moi la sexualité, tant que c'est dans le respect des, des, des deux personnes consentantes... pour moi je n'ai vraiment aucun problème. Hein, euh, moi je suis contre la pédophilie évidemment euh, je suis contre les mariages forcés et cetera, et cetera. Bon, pour moi tout se base sur le consentement, à partir de ce moment-là, je crois que tout le moment peut être libre, peut faire ce qu'il a, ce qu'il a envie. Donc, pour moi, en tant que parent, je... je n'ai vraiment aucun souci avec ça. Je suis toujours le même, je suis toujours... je suis toujours moi, en fait (rit) voilà. Euh... ça m'a pas donné envie de boire ou de fumer ou quoi que ce soit, je me sens pas du tout désespéré... je suis content, je sais que mon fils va trouver son bonheur, ça c'est évident euh et je crois que quelque part il, il est heureux de pouvoir apporter son témoignage, justement aussi à d'autres personnes et, et que ça le grandit lui aussi et que quelque part, moi, ça m'a grandi aussi, parce que ça m'a aidé à comprendre pas mal d'autres personnes. Encore une fois, quand je me trouve devant un programme, j'aime bien pas mal me renseigner... on a la chance, immense chance d'avoir internet, ou on trouve pas mal de conneries mais on retrouve pas mal de choses intéressantes aussi euh... et, et je crois qu'à notre époque, il faut pouvoir en profiter. Et j'ai la chance de, de par exemple de vous rencontrer pour pouvoir en discuter avec ça euh et de, et d'y réfléchir en même et de me dire : « Mais non, moi j'ai vraiment aucun souci avec ça ! ». Même mes voisins le savent très bien aussi... encore une fois, je n'ai aucun souci. Bah, j'ai la chance aussi de, d'avoir eu un entourage qui a accepté sans, sans soucis... autant au niveau familial, qu'au niveau voisinage. Ça aurait peut-être été différent, s'il y avait des gens qui tiraient la gueule depuis qu'ils savent que je suis le fils de... euh le père de... pardon (rit)... Mais, donc, là ça aurait peut-être posé

des problèmes, mais je n'ai, je n'ai pas dû euh... donc, je n'ai pas eu affaire à ce genre de comportements, donc pour moi, non ! Pour moi, ma vie ne change pas, encore une fois, s'il y en a à qui ça plaît pas, bah c'est dommage pour eux ! C'est eux, qui sont bêtes, c'est pas moi ! (Rit)... C'est, c'est ce que je pense en tout cas ! 26'23''

3.7. Entretien de Patricia

Rencontre

J'ai le contact de Patricia via une connaissance, qui me dit que cette dernière se porte volontaire pour participer à mon étude.

Je contacte donc Patricia par téléphone, en lui réexpliquant ma thématique et ce qui sera fait lors de notre entretien. Elle me répond très vite qu'elle est disponible et qu'elle n'a aucun souci à en parler, car elle a très bien accepté l'homosexualité de sa fille. Cela est pour elle une thématique très naturelle, qui ne devrait même pas être un sujet, car cela suggère qu'il y a des préjugés par rapport à l'homosexualité, ce qui n'est pas le cas chez elle.

Je lui donne mon accord sur ce qu'elle dit, et je lui exprime ma motivation pour avoir choisi une telle thématique.

Lors des échanges *via* messages téléphoniques, pour la prise de rendez-vous, je ressens une certaine froideur dans ses écrits, par des messages courts, un point de vue bien figé, mais lorsque je rencontre Patricia *via* Lifesize, c'est une personne complètement différente de celle que j'appréhendais. Je vois une femme dans la cinquantaine, des cheveux courts coiffés à la garçonne et qui porte des lunettes. Elle a l'air sportive, souriante et avec beaucoup d'humour. L'entretien s'est déroulé dans la bonne humeur et Patricia faisait des blagues dès qu'elle en avait l'occasion.

Lors de l'entretien, Patricia était dans sa cuisine. Je pouvais apercevoir une cuisine moderne, une décoration au style motard avec des plaques d'immatriculation de motos.

Patricia était habillée avec un t-shirt noir et ne portait aucun maquillage sur le visage. Elle m'a dit qu'elle venait de pratiquer son sport et qu'elle avait hâte de terminer l'entretien pour repartir faire un tour à moto.

Patricia a un débit de parole assez rapide, ne fait quasiment pas de pause et je ne peux que rarement l'interrompre. Elle se montre très intéressée par le test TAT proposé lors de cet entretien et pose des questions à ce sujet.

Anamnèse

Patricia est âgée de 55 ans, est célibataire et n'a jamais été mariée. Elle est mère d'une fille âgée de 18 ans, qu'elle a adoptée quand cette dernière avait 3 mois. Elle décrit leur relation comme étant bonne, elles ont une belle connivence, beaucoup d'humour mais également beaucoup de différences, elle précise que c'est cela la beauté de leur relation.

Patricia a travaillé sept ans dans une banque, avant de décider de reprendre des études pour devenir enseignante. Elle enseigne depuis vingt-trois ans. Elle ajoute également qu'elle a fait une brève formation en thérapie, il y a vingt ans. C'est lors de cette formation qu'elle a rencontré un professeur, avec qui elle a entretenu une relation pendant un an. Elle explique que cette relation a dû se terminer car ils avaient des objectifs de vie différents. Patricia ajoute encore qu'elle continue à se former à des thérapies brèves, et raconte en riant que lorsqu'elle doit étudier, elle le fait avec sa fille et que cette dernière, intégrant les modèles, les met en pratique dans sa vie quotidienne.

T.A.T

Planche 1 :

... Euh bah c'est le petit Fabian qui a envie de jouer au foot dehors, mais ses parents sont barbants, ils veulent absolument des académiques, ils veulent absolument qu'il apprenne euh... allez ! Le mot m'échappe, le, le violon... Euh il n'a pas envie du tout, et il est en train de penser s'il pourrait avoir des parents plus compréhensifs...+(7''). (Voyez-vous autre chose ?) Euh non il a, peut-être s'il, si, il sera encore là pendant une heure il aura peut-être envie de fracasser le violon contre un mur, mais ça on ne sait pas encore... 50''

Planche 2 :

... Oula ! Alors... nous avons un beau mal, torse nu... euh elle la... femme à droite elle c', elle est peut-être enceinte je ne sais pas... la jeune fille elle a un livre en main donc elle a envie de s'instruire... voilà une histoire, une histoire, oh... euh... celle-ci est difficile...+(4''). Bon euh donc la dame là, elle a l'air rêveuse... et la fille elle est plus rationnelle...+(5''). Allez ! Disons que la fille elle vient de lire... le journal intime de sa mère... ça vient, le journal intime de sa mère elle est un peu choquée parce qu'elle est quand même assez sérieuse et elle vient de s'en rendre compte, bah que sa mère avait une affaire avec un des, des, des travailleurs saisonniers, qui venaient faire la, bah qui venaient aider pendant la saison et elle a lu ça dans le, journal, journal intime de sa mère et bon sa mère n'a jamais oublié, cet homme, et la jeune fille maintenant elle a bah elle porte un autre regard sur sa mère, mais décédée, elle est morte ! Elle a trouvé le journal intime, justement quand elle a rangé la maison euh après l'enterrement de sa mère... 1'42''

Planche 3BM :

... On voit pas très bien ce qui est posé par terre à côté de la... fille bah ça c'est le... le désespoir, la, la peur, la... elle est anéanti, je dois inventer une histoire, je dois dire pourquoi elle, elle est... en tout cas le poids de ce qui vient de lui tomber dessus est... est trop grand ! Elle reste plus debout...+(3''). Euh...+(3'') pff...+(6'') Il vous faut une histoire concrète... là ? (Ce qui vous vient à l'esprit)... Bah en tout cas elle est tou, toute euh recroquevillée, elle euh, elle... pour l'instant elle n'a, elle n'a, elle n'est même pas capable d'en, d'en parle à qui que ce soit, ce qui lui est arrivé, elle est, elle est tournée... vers elle-même... et euh, bah le temps de reprendre, son souffle et de se relever et de... oui d'aller peut-être aller chercher de l'aide, on voit mal ce qui est po, posé à côté d'elle, est-ce que vous pouvez me dire ce qui est posé à côté d'elle sur l'image ? On voit pas bien, il y a un objet à côté d'elle mais on le voit pas bien ! (Malheureusement je ne peux pas vous dire ce que je vois sur l'image, car chacun y mettra son interprétation, et c'est ça aussi le but du jeu, si on peut le dire comme ça.) Bon okay ! Alors disons que c'est un couteau, parce qu'on ne sait pas, parce que si c'est un couteau elle a peut-être essayer de mettre fin à sa vie mais, je veux pas dire le courage mais elle n'a pas réussi, elle, elle n'a pas pu le faire...+(3'') Elle n'est, elle ne peut pas encore se relever, elle est encore entre deux... 2'3''

Planche 4 :

(Gesticule beaucoup) Euh... bah oui il y a une histoire de couple et, et elle est très amoureuse et lui il est, je sais pas euh en tout cas moins, moins amoureux ou... euh... pour aller vers autre chose, donc elle, elle essaye en quelque sorte de le... d'attirer son attention mais son att, attention... n'est pas pour elle... euh... est-ce qu'il est énervé ? ...+(7'') Oui ! Je pense qu'elle tente de le calmer, peut-être parce qu'euh je ne sais pas il est énervé... euh allez ! Par quelque chose va-t-on dire que son fils a fait qui ne lui plaît pas et elle fait la maman compréhensive qui dit : « Mais enfin non ! Mais t'énerves pas euh ça va s'arranger euh, allez ! calme-toi un peu et... » Comme c'est une image très classique : « Allez ! Assis-toi, je vais te chercher une bière, sagement et puis va te calmer et, laisse-la aller maintenant et on en reparlera ce soir ! ». Je sais pas ce qu'il a fait le jeune, quelque chose, qui ne plaît pas à son père. Okay ? (Rigole)... 1'19''

Planche 5 :

... Oh vous êtes chiantes hein avec vos planches (rigole), oh ! Bon alors là euh chez les grands-parents...+(4'') Grands-parents euh, salon bah... la grand-mère elle vient voir, ce que le

grand-père euh...+(3'') il fait dans son bureau...+(4''). Allez ! On va être gentille, et euh le grand-père c'est un... c'est un vieux professeur qui avait tendance à oublier le temps... Alors bah, Germaine là, elle vient de terminer la (rigole), la bouffe et elle dit : « Mais enfin Edouard ! ça fait trois fois que je t'appelle, tu, il est temps, tu viens manger, euh, le rôti il est prêt ! » (en rigolant)... c'est gentil non ? (rigole)... Okay ? (rigole)... 1'5''

Planche 6GF :

... C'est très cliché hein, vos, c'est très euh, bon...+(5''). C'est plus vieux lui, c'est son père ou c'est son mec ?...+(3'') Euh...+(5'') Ouais lui, il lui dit euh, pff... oui allez ! C'est son mec, il est un peu plus âgé et il lui dit euh : « Bah je sais pas ce que tu es en train de faire mais, il serait temps que tu viennes te coucher avec moi ! » Et elle lui dit : « Non mais ! Alors va d'abord te brosser les dents parce que tu sais bien que l'odeur de la pipe (rigole), j'en ai horreur ! ». Donc elle est un peu sidérée parce que depuis le temps qu'elle le dit, euh ça commence à bien faire ! Donc elle était bien d'accord de marier un plus vieux, mais la pff, oui, euh, oui elle est un peu, elle a pas envie en, oui et même l'histoire de la pipe c'est une bonne excuse... pas beaucoup envie d'aller se couche hein (rigole) ! Vous devez me prendre pour une tarée hein mais vous me dites aussi d'inventer des histoires, bon (en rigolant) ... Okay ? 1'20''

Planche 7GF:

Ah ! Vous êtes cinglée (rigole)... On en a pour des heures, je suis à la sept...+(14''). Qu'est-ce qu'elle a, une poupée ? ...+(3''). Mais la jeune fille, la, la mère lui dit : « Mais regarde qu'est-ce qu'elle est mignonne la poupée que je t'ai, offert pour ton anniversaire ! » Et bon la, bien sûr la jeune fille elle est bien élevée, mais en fait elle avait osé dire à sa mère qu'elle préférerait, euh, des petites voitures comme ses frères, elle euh, bon, elle est déçue mais comme elle est trop bien élevée, bon elle fracasse pas la poupée contre le mur, mais bon elle peut pas cacher sa déception, et sa mère est en train de lui expliquer que, euh si elle euh, se donne un peu plus de peine que c'est quand même le, bon jouet pour une petite fille... 1'1''

(débit de parole augmente)

Planche 9GF :

... Bon alors elles semblent un peu euh... pas contentes encore hein... Elles sont pressées euh... elles sont pressées pour aller où ? Elles sont pressées les jeunes dames là... elles se précipitent euh... à la maison pour euh, pour accueillir leur amis qui, euh non leurs maris, pardon, qui reviennent des champs euh... bon de toute façon le, le dîner, ah non le déjeuner est déjà prêt,

je sais pas ce qu'elles ont été chercher dehors, euh, je sais pas, peut-être cueillir des, des framboises pour le dessert... et euh, bah voilà euh, la deuxième, là elle voit déjà que de loin ils arrivent, et je pense qu'elle a un peu, elle, elle est quand même stressée, elle a un peu peur parce que le sien, il n'aime pas qu'elle soit en retard... et l'autre elle est, elle est plus relaxe elle euh... Bon ! Je pense que... oui ! ... c'est le, le, le, les, le rôle classique quoi hein, on y va parce que nos, nos hommes arrivent, sauf que l'une elle est plus stressée que l'autre... 1'25''

Planche 10 :

Bon ! Soyons positives (rigole)... Euh... bah oui voilà bon ! Il existe... des couples, comme...+(3'') Albert et Clémentine, ça fait quarante-cinq ans qu'ils sont ensemble... euh, ils ont déjà eu, bah ils ont quatre enfants et ils ont moult petits-enfants... et euh, voilà c'est leur quarante-cinquième anniversaire de mariage... et ils s'aiment toujours, au point où bah où parfois les gens restent ensemble mais... plutôt comme amis... c'est une amitié qui, qui les lie mais eux ils sont encore très tactiles... euh, voilà ! Ils ont pu garder la belle relation, qui est passée par des, bah par des années aussi qui n'étaient pas toujours faciles, mais ils sont encore un couple très jeuni... Il faut un peu du positif, sinon vous allez me prendre pour une psychopathe... 1'10''

Planche 11 :

Pouah c'est un gros cafard ! ... J'ai encore pas sensée reconnaître ce que vous me montre là ? Le gros bidouille c'est un cafard ? Je dois l'interpréter ? (Voilà !) ... Bon alors... c'est le cafard de Kafka allez ! Vous connaissez le cafard de Kafka ? Franz Kafka ? ... (Je me renseignerai là-dessus (rigole)). Bah c'est un mec euh qu'un jour se réveille euh, dans son lit, super pièce de théâtre aussi, euh, très, une relation très dure avec ses parents et il se réveille dans son lit, euh et il est, il s'est transformé en cafard, donc euh il ne peut plus bouger de son lit, il a des pattes il peut, plus bouger de son univers, c'est, c'est une, un livre et une pièce, très douloureuse, parce qu'après on ouvre la porte et on, on lui jeté encore, jusque la bouffe, f, faut le lire, faut peut-être un peu, et moi ça me rappelle euh, je sais pas ce que c'est, mais ça me rappelle le, le cafard qui est dans cet univers de sa chambre et de ses parents, et d'un travail qu'il a pas du tout en, envie de faire qu'il dit, dont il en a pas envie... Bah dans son rêve, il a réussi à s'échapper et... il va vers la liberté et même même si, je sais pas où il est, si après c'est le vide de la falaise, bah il préfère cette liberté-là à, à la prison de sa chambre... mais je vais pas vous raconter le Kafka, parce que sinon on est encore là, après demain (en rigolant), okay ?... 1'40''

Planche 12BG :

Ça me parle, je pêchais dans le temps... Oh, c'est l'histoire de Patrick et de Patricia... Euh donc voilà, le seul homme euh, avec qui j'aurais voulu, avoir un enfant, mais qui était plus âgé que moi, 12 ans qui était mon professeur de psycho-péda à Virton, qui avait une fille de 13 ans et on était, on avait une belle relation, on était les : Bonnie and Clyde, de la pêche et de la pédagogie, a-t-on toujours dit, et euh, oui on a beaucoup pêché en Gaume, mais euh, quand la question s'est posée, il voulait pas, il avait déjà sa fille qui avait alors quinze ans, il voulait pas d'enfants, et moi je voulais absolument un enfant. Pas absolument ! Donc ça nous a pris un an, mais c'est pas vraiment facile de faire un coup, moitié ami - enfant, donc la relation bah, on s'est séparés parce qu'il m'a aussi dit entre autres : « Si tu ne me quittes pas, et que tu ne fais pas ce que tu veux faire, tu vas m'en vouloir pour toujours ». Alors au début, on pensait encore s'en sortir, parce que j'ai dit : « Et si j'adoptais seule ? mais alors je vais on, on se quitte, enfin on se sépare géographiquement, parce que si tu ne veux pas être le papa, tu seras quoi alors ? Alors bon on s'est, j'ai déménagé (tousse), mais la relation n'a pas survécu, parce qu'avoir un projet comme ça seule et pas lui ! Voilà, mais euh quand je pense, quand je vois l'image, j'ai plus des, j'ai plus des sentiments négatifs, parce que bon, aujourd'hui je comprends c'était rien de personnel, il n'a jamais refait un enfant, il voulait plus d'enfants et moi j'en voulais un, mais voilà ! On a beaucoup pêché dans la nature et c'est des chouettes souvenirs... Pour une fois, une image facile hein, vous qui me faites souffrir (rigole). 2'5''

Planche 13B :

Oh Oh... Il est pas content... Bah euh, pff...+(11'') Allez ! On va dire il est, il est triste, il est exclus, dans, dans le temps de cette image on ne parlait pas encore de mobbing... euh ça n'existait pas toutes les étiquettes qu'on a aujourd'hui mais, en tout cas il est, exclus, il est peut-être en train de regarder euh ses copains jouer euh... jouer au foot, pas sur un terrain de foot mais jouer entre eux et pour une raison ou une autre, lui il n'a pas le droit de participer alors on, on va dire qu'il est trop petit, donc il n'est pas ra, assez rapide pour les autres et quand il a la balle il n'arrive pas à la garder, alors, bon il, il a pu jouer hein mais on lui a dit : « Bon allez ! Fait une petite pause et tu nous rejoindras par après ». Donc il est en train d'attendre, il n'est pas fracassé par la tristesse mais on lui a dit : « Ecoute ! Laisse-moi, laisse-nous un peu jouer entre grands et après, on te reprend dans le jeu ! » ... 1'19''

Planche 13MF :

...+(12'') Bah euh... bon je sais pas si il se cache le visage (rigole), ou est en train d'écouter si sa montre marche encore (gesticule pour montrer ce qu'il fait avec la montre) ... oui c'est le vraiment, c'est l'assassin froid, c'est le salopard, euh qui non seulement vient d'assassiner... il vient de tuer sa maîtresse, parce qu'elle l'a menacé : « Si tu quittes pas ta femme, je lui dirais tout ! ». Et non seulement il l'a assassiné mais euh, il est entrain d'écouter si sa montre n'est pas foutue parce que sa femme lui l'a offerte pour leur quinzième anniversaire de mariage... donc euh, bah là en sortant de l'image, il va devoir s'occuper quoi de faire, faire quoi du cadavre, mais surtout la montre, il veut absolument encore garder cet univers que l'autre menaçait, intact... Vous me dites hein si vous me prenez pour une psychopathe (rigole)... 1'04''

Planche 19 :

Ah ! Ça, ça me rappelle... Je suis en train de regarder Umbrella Academy sur Netflix, vous connaissez ? vous vous avez vu ? (Oui !). Oui, alors bon bah voilà on va dire euh Umbrella Academy euh bah ils en sont à la saison deux, à leur deuxième ou troisième apocalypse qu'il faut absolument éviter, et euh... bah là Claus, qui est mon favori, est sensé réagir mais justement il a craqué, il a de nouveau pris quand même une petite pilule, et euh oui Ben là je sais pas quoi son, son frère qui est mort qui est avec lui, Ben il est là et il dit : « Mais enfin Claus c'est pas le moment tu sais bien qu'on a que trois jours avant l'apocalypse ! », mais Claus il est fixé sur une image, pour une fois il s'est de nouveau permis de partir pour un petit trip... heureusement que vous connaissez Umbrella (rigole)... 57''

Planche 16 :

Euh je sais pas pourquoi, il m'ouvre... (une page blanche ?) Oui ! (C'est ça). Ah, ah, ahh, oh alors les psys j'ai toujours dit qu'ils étaient, parfait, une page blanche, ALORS, ah, ça c'est la neige, la neige, la neige, c'est une journée blanche, c'est une des journ, de ses journées en ski, ou personne ne sky, parce que non seulement il neige mais, on a pas, pas pour rien, une journée blanche on ne voit rien, moi je skyait quand même, jusqu'à en avoir marre et peur et de me rendre vraiment compte il vaut mieux redescendre de la montagne, donc ça c'est la première fois, parce que j'ai horreur de tous ces gens qui se plaignent : « Ahh, on nous entrave notre liberté et on ne peut pas faire si, on peut pas faire ça ! », j'en ai horreur ! Mais là cette semaine c'est la première fois que j'ai un peu, mal dans mon fort intérieur de ne pas pouvoir skyer, donc merci, vous hier j'ai fait de la moto, ça m'a consolé, consolé, donc là vous m'envoyez de la neige, et vous me dites : « Bah hein, tout n'est pas, idéal non plus euh dans ton sport d'hiver,

rappelle-toi quand tu avais une journée comme ça, tu ne voyais plus tes skys, t'avais peur... », voilà, alors vous me recadrez, okay, il y a pas que des beaux, des journées ensoleillées (rigole), il y a aussi des journées blanches, hein ? voilà (rigole)... 1'38''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

On a pour euh... en quelques mots, je suppose...

(Développez une réponse à la question : Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui.)

... Alors là, moi je pense que je suis devenue la personne aujourd'hui grâce à moi-même, que j'avais, vraiment j'ai un père avec lequel j'ai plus du tout aucun contact, ni ma fille d'ailleurs... euh je suis devenue celle que je suis par mes propres ressources, et moi je pense que, le plus important c'était d'oser, des changements, des grands changements, par exemple quitter la banque, quitter la banque m'a permis de trouver le chemin du boulot que du travail que j'ai toujours voulu faire depuis plus, le plus petit c'est : enseigner, euh... avoir quitter la banque, repris les études et avoir le métier d'enseigner m'a permis de, d'avoir un boulot qui me laisse le temps d'élever seule, une gamine, donc : adopter, adopter seule je pense, je pense qu'on est que six dans tout le L., parce que ce n'est quand même pas facile d'adopter seule donc plus, plus on ose, bah plus ça rend plus fort, et plus on osera par après. Et bon j'ai fait le permis de la moto en juin passé, ce qui est un truc aussi fou c'était un peu, un peu un rêve mais flou, et là euh bah c'est le corona qui a fait que, qui a encore tout bousiller, tout bousiller, et où je me suis dit : « Mais qu'on vienne pas me dire que c'est dangereux de rouler en moto avec les temps qu'on vit ! ». Donc, oui je pense que euh, tout ce qu'on gagne pour soi, en force il y a peu de, d'arrière, oui bien sûr il y a encore des coups, mais on les encaisse mieux. Donc, je pense grâce à, à mes ressources que je me suis construite...

(Racontez moi un peu la relation entre vous et votre fille. Comment s'est-elle construite ?)

Bah euh... tout d'abord j'ai voulu adopter, euh... pour avoir des réponses très très tôt comment elle dit, posera de répo, des, des questions. La gentille dame de la croix rouge, l'assistante sociale, m'avait demandé : « Mais pourquoi, vous êtes quand même pas mal, vous vous faites pas faire un gosse ? », elle m'a demandé ça, euh, et elle m'a dit : « Oui mais vous êtes restée

en de bons termes là avec le pêcheur avec Patrickot, lui il aurait pu vous en faire un ! ». On s'est quitté pour ça et il était censé me, et elle m'a dit : « Et pourquoi pas l'insémination artificiel ? ». J'ai dit : « Bah figurez-vous j'avais posé la question à la gynéco, mais je voulais pas le faire, enfin j'ai réfléchi et je me suis dit mais le jour où la petite, toute petite te pose les premières questions, j'ai encore rigoler avec un copain, je lui montre la photo d'une goutte, et je dis : « C'est papa ? » ». Non ! On en a beaucoup rit, je dis : « Non, je veux pas ça et je veux en aucun cas mentir, donc je veux dès plus petits âges, avoir des, des réponses ». Et c'est ce que j'ai fait ! On a regardé des photos du G., aussitôt qu'on pouvait bien sûr sans quand elle avait je sais pas moi, un an deux ans sans parler d'adoption, mais euh... au fur et à mesure qu'elle était prête et que les questions venaient, je lui expliquais les choses, euh et d'ailleurs récemment elle fait des études à, de, d'éducatrice, elle avait un travail en péda à faire, avec euh une question de sa prof : « Qu'est-ce qui, c'était quoi ton éducation ? », et elle, elle a sorti ce que j'ai écrit sur le bras, vous n'arrivez pas à le lire, moi j'étais bouchée parce que je, je, j'étais même pas sûre qu'elle savait encore et c'était : « Be a voice not an echo. », donc euh et elle a dit : « C'était ça mon éducation. » et ça a fait que j'ai ressorti le, le, le rapport de la psychologue de quinze pages, qui m'a fait tout un, et la psychologue m'avait posé la question : « Comment envisagez-vous ce, avant qu'elle soit là hein, l'éducation de votre fille ? », et je l'avais même pas encore et je dis : « Ecoutez, là vous me prenez euh, je dis, mais je vais vous dire comme ceux de mes élèves, en faire des êtres autonomes, qui oui, qui sont autonomes dans la vie qui ne vont pas dépendre d'un homme, d'une femme, peu importe de quelqu'un, pour faire la vie et c'est ce que je veux aussi si vous me posez la question quand je ferais le lien, c'est ça l'éducation : rendre quelqu'un fort, d'abord fort avec cette confiance, cette grande confiance en elle et autonome », et, et, et même bon ce que j'ai, là c'était ma, ma, mon exercice de maman, bah aussi laisser la différence, parce que comme on est très différentes, bah dire au revoir au petit rêve : « Oh, on skiera ensemble ! ». Oui ! Quand elle était très petite, après elle m'a dit : « Non maman ! Pas le ski ! », donc accepter que c'est pas, la tienne, mais que c'est un être oui comme je l'avais écrit sur papier : autonome ! Voilà. Et bien sûr en mettant un cadre, parce qu'on peut pas euh laisser faire les choses naturellement non plus ...voilà...

(Et du coup, lorsqu'elle a fait son coming out, comment l'aviez-vous pris ?)

Je vois, je vois pas ça comme un coming out, elle avait euh, la première fois une fille en classe, parce qu'on était dans le même lycée l'année passée, qui était en classe avec elle qui s'appelait Joana, qui était vraiment, très garçon manqué, mais très belle fille, enfin beaucoup de garçon s'ils avaient eu, s'ils avaient un peu de charme masculini, masculi, mascunal, masculinité euh

une très très belle fille et elle m'avait dit : « Pff elle est, oui elle (bruit avec la bouche) elle me fait quelque chose) et je dis : « Ah oui, chouette, normal ! », parce que moi j'avais le frère de la fille en classe dans un cours, et le frère c'était le cont, cont, le contraire c'était, un mou, une larve et je dis : « Ah oui, je comprends. ». Mais elle m'a dit ça comme ça, et s'est jamais rien passée, il y avait une amitié, et cette fille-là était avec une autre fille aussi dans sa classe, et pour, et pour finir elle était devenue tellement jalouse de Julia qui m'a dit : « Mais, mais j'ai rien ! », elle leur a même dit : « Mais qu'est-ce que tu dis ? Je suis hétéro, mais arrête et même si j'étais pas hétéro, jamais je toucherais à ta copine ! », parce qu'elle est quand même, elle a des valeurs, voilà ça c'est une première fois qu'on en a parlé. Moi je lui avais raconté, je sais pas quand, beaucoup plus tôt, que j'avais eu une relation avec une femme euh il y a (bruit avec la bouche) trente, trente ans, trente-cinq ans, pas planifié du tout, mais on sortait entre copains toujours dans un bar de, aller on va dire de pédés, parce que c'était beaucoup plus frivole et beaucoup plus fou et là une fille était venue me, me demander pour danser, il y avait tous mes copains, je me dis : « Qu'est-ce que tu fais ? », Bon on, on est allées danser et pendant quelques mois on s'est vues, elle avait une copine et on s'est vues, on a fait des choses, jusqu'au moment où on est passées à l'acte, et là je, j'avais l'impression d'être à côté de moi et de m'observer et, style de dire : « Patricia, mais qu'est-ce que tu fais là ? ». (Rigole) Donc, bon sexuellement parlant c'était pas mon truc, ce, c'était pas quelque chose qui m'a, effané, elle le savais, c'était une expérience, voilà, et euh là en août, elle m'a dit : « J'ai, j'ai fait la connaissance d'une fille. » « Ah ! » je dis, elle me dit : « Oui elle s'appelle Mimi » mais elle fait pas du tout Mimi, donc Mimi, on imagine une : « Ah ! » je dis : « Chouette ! Et elle te... elle te fait quelque chose ? » « Oui un petit peu... » « Ah bah ! » je dis : « Bah, ouais chouette ! », et je pense même que j'ai, est-ce que je lui ai reraconté l'histoire de, parce que j'avais, J'avais dix-huit ans... Oh ça fait encore plus longtemps ! ... Je dis : « Mais c'est marrant parce qu'à dix-huit ans aussi c'est quand ça m'est arrivée avec Irina », et bah trois semaines euh non trois jours plus tard elle est rentrée et elle a dit : « Voilà je te présente Mimi, on est ensemble ! » « Ah ! » je dis « Ah salut Mimi ! ». Voilà (rigole)... c'est tout, moi, moi coming out ça à l'air très : dam dam dam ! Il y avait rien de, parce que de toute façon pour moi c'est pas un coming out parce que c'est normal.

(Donc entre vous tout était normal, très naturel ?)

Une fille un gars, et, toute, et en plus elle avait un espèce de copain mais... pff vraiment pas ça ! Qui était dans notre école qui s'est fait virer où on a tout fait pour le, donc j'ai un peu aidé pour le remettre sur le chemin lui trouver un poste d'apprentissage donc j'étais ouf j'étais déjà

conten, et là aussi, la même chose que ce soit un garçon, une fille, en plus si tu es contre là, là, là c'était plus dur parce que je me suis dit : « Si tu es trop contre elle va se euh, non je l'ai même aidé, j'ai tout fait ! J'étais quand même soulagée quand (ah ! rigole) quand c'était fini celui-là euh, et qui est resté sur le droit chemin d'après ce que je sais, enfin droit chemin hein qui... Donc et moi je pense pas comme ça, je, d'ailleurs le premier mariage et le seule mariage où j'ai emmené ma fille, c'était un mariage gay. Parce que comme je suis une maman assez vieille bah mes, mes, mon entourage ne se mari, sont déjà mariés et ici c'est un collègue à moi avec qui j'ai, j'ai bossé, il s'est marié il y a dix ans, Guillaume et Antoine, ils sont encore, toujours nos amis dans un petit village en G., et le, le maire il était tout, je, je me, je sais il avait le truc à travers parce qu'il était, c'était son, son premier premier mariage gay aussi, et euh Julia avait, attend, son âge, son, son, donc elle avait huit ans, mais elle n'a, elle n'a même pas dit : « mais », bon elle les connaissait, mais elle n'a pas dit : « Mais ce sont deux hommes et hein ils peuvent se marier ? », et d'ailleurs elle n'a jamais été à un autre mariage après. On en rigolait encore l'autre jour, je dis : « Bah voilà ! C'est ça la raison, c'est votre mariage ! (rigole) », donc je fonctionne pas comme ça. Pour ma mère, qui est assez libre d'esprit aussi, qui habite le même im, immeuble... la première réaction a, a était quand même plus, pourtant elle est ouverte, elle a été avec nous au mariage de Guillaume et Antoine, mais quand elle l'a su : « Ahh !! (inspire) », sa première réaction était, pour elle c'était un, un petit truc a avalé, donc il y avait quand même ce petit, c'est quand même pas normal, mais pendant quelque jours hein, et elles se sont mises à deux pour parler et quand ma mère a connue Mimi, bah voilà, pour elle, pour elle c'est normal aussi, mais c'était quand même, elle a septante-sept ans, et malgré qu'elle a des, des amis euh homos et euh peu importe quand c'était la petite fille c'était autre chose. Et moi, quand on en a parlé, parce que j'ai des copines, euh où on parlait de petits sujets, on me disait : « Ah ouais, mais j'aimerais bien te voir si c'est la tienne ! », j'ai dit : « Non, je peux te garantir, on peut jamais dire jamais mais ça ne me fe, ferrai rien ! ». Bah maintenant je sais que j'ai quand même pas inventer, voilà... et comme je fais de la moto, j'ai pas très ! envie d'être grand-mère tout de suite, bon ce côté-là c'est bah ça me (rigole), ça m'arrange aussi ! Voilà !

(A travers ce que vous me dites, je peux comprendre que vous êtes assez ouverte envers l'homosexualité, mais comment pourriez-vous décrire votre approche envers l'homosexualité ?)

Il y a pas de homosexualité, héto, hétérosexualité, il y a une sexualité ! Et tant que, elle est consentante et qu'elle ne fait mal à personne... tout est permis ! Et euh bon nous on essaye de

venir en classe chaque année euh une association qui parle aussi des trans et, enfin de toute les orientations possibles des gens qui sont même mal dans le, dans leur corps et qui veulent carrément changer de, de sexualité ! Il y a pas la bonne sexualité il y a, comme il y a pas : LE couple ! Je connais des couples ouverts justement : Guillaume et Antoine, ça fait dix ans qu'ils sont mariés mais ils ont une sexualité plus ouverte avec des invités à la maison et, et cetera, et cetera, et là aussi il y a pas un modèle qui est pour moi le bon. Tant que les gens trouvent un modèle qui pour eux va, mais s'ils font des orgies, grand bien leur fasse ! Bon, pour l'instant avec un test négatif covid et avec euh ci et ça, est-ce que la sexualité ou l'homosexualité ou la bisexualité ou, ou, ou c'est la même chose. Je veux dire ça s'arrête à la pédophilie, parce qu'il y a plus de consentement, ou aux animaux parce qu'ils peuvent pas vraiment dire : « J'ai envie », non plus, mais le reste (l tape des mains), est-ce que ça répond à votre question ? (Oui, je comprends...)

(Je pense déjà savoir la réponse à ma prochaine question mais pourriez-vous me dire comment est-ce que votre relation avec votre fille a évolué après le coming out ?)

Bah on est passé par euh des moments un peu plus explosifs quand elle avait treize ans : puberté ! Et moi donc cinquante : ménopause ! Donc les hormones pff sans trop choquer euh, pas évident, avant traitement hormonal et elle en plein... contre, contre euh révolution, je disais : « C'est rose. », ça suffisait pour qu'elle, elle dise : « Non, c'est bleu ! ». Elle savait très bien que pour moi : l'éducation, l'école, c'est important, peu importe le chemin que tu prendras après, mais à treize ans elle l'a dit pour me faire chier elle l'a admis un an plus tard : « Toute façon j'ai pas besoin d'école, je vais être coiffeuse », (ouf ! expire) elle savait bien qu'elle me faisait flipper avec ça, pas à cause de la coiffeuse hein, je lui dit : « Tu fais jusqu'à, jusqu'à avoir un, un bac, si après tu veux encore faire coiffeuse, tu feras coiffeuse, tu feras ton DAP coiffeuse, mais tu choisis pas la voie de la facilité en faisant trois, trois ans et en finissant à six ans, en étant coiffeuse » (rigole), ça c'était à treize ans, et à quatorze ans quand sa régente lui a posé la question, la nouvelle régente, en ma présence parce que c'était très orienté : orientation, dans cette école, alors : « Qu'est-ce que tu veux être ? », elle, elle me regarde elle dit : « Bah l'année passée je disais encore coiffeuse, mais c'était plutôt pour euh mettre ma mère en rage, donc moi je pense que » et on rit beaucoup donc on peut se, vraiment exploser, mais on a une autodérision qui est très, très forte, et pour moi l'humour c'est quelque chose, un humour très personnel, ça lie énormément. Où parfois on inverse les rôles, parce que comme elle bouge pas ses fesses du tout elle reste au lit jusqu'à midi, et moi je suis vraiment hyperactive, donc hier j'ai fait de la moto, du vélo dans ma chambre et du rameur, et parfois

elle se lève elle me dit : « C'est maintenant que tu te lèves ? », je dis : « Oui mais, qu'est-ce que tu as déjà fait ? », donc, on inverse et parfois quand ma mère est là, elle nous regarde elle, elle, elle ne comprend pas tout de suite mais sincèrement donc, oui on a une, une acceptation de l'autre, on en rit, parce qu'on est quand même, oui ! On est quand même très, très différente, et si je peux, si j'ai bien une chose qui me, oui qui me, qui me, qui me, qui me plaît beaucoup c'est ce, cette hum, parce qu'on ne peut pas avoir un humour commun, sans... allez !... Sans un lien intellectuel, sans une connivence commune, parce que sinon bah sa arrive, sinon l'un rit de quelque chose et l'autre le regarde si : « Qu'est-ce qu'il a ? » et vice-versa, donc euh voilà, et avec l'arrivée de Mimi, rien a changé, il y a rien qui a changé, elle a toujours été assez euh... comment on va dire ? prude ? ça existe, non ? c'est pas un mot français... (de la pudeur ?) elle, elle, elle est pas celle qui va beaucoup parler de, elle parle pas beaucoup de sexualité, avec ou sans Mimi, c'est plus moi qui mettais quelque fois, les, enfin je, quand on se faisait un resto c'est plus moi qui amenais les sujets, style euh bon : « Est-ce qu'il ne faudrait pas penser avec Nathan à peut-être, à... à la pilule ou, où vous, où vous en êtes, est-ce que tu as, est-ce que vous couchez déj, déjà ensemble ? ». Elle me dit : « Ohh ! Maman !! ». Bah je dis : « Bon euh, question normale à poser ! ». C'est plus moi qui amenais les, les sujets... le sujet, comme aussi par exemple, bah euh moi, je lui avais parler, que pour moi la masturbation, c'est énormément important pour connaître son corps et pour pouvoir avoir une bonne, euh une bonne sexualité par après, ça c'était quand elle était encore avec le petit clowne-là, je dis : « parce que si, si tu t'attends que lui il sache, si le jour où vous, il faut, il faut pouvoi, il faut que tu puisses l'aider et pour pour l'aider bah il y a que ça, connaître son corps ». Donc, ça c'était une fois où on avait fait un resto, je nous vois encore, je montre là, je nous vois encore à cette table, donc moi j'avais amené le sujet et, voilà, on est plus revenues dessus mais, je trouve que c'est très important une bonne sexualité et je lui souhaitais d'en arriver plus tôt que moi, euh, et la seule différence c'est peut-être qu'elle m'a sortie une phrase à ce sujet, elle m'a u, une fois dit bah : « Dire que maintenant je sais que ça, ça peut être bon »... et ça c'était quand elle était avec Mimi, point...

(Est-ce que vous vous en doutiez sur la sexualité de votre fille ? Y avait-il peut-être des signes ?) J'ai pas fait attention à ça non plus, euh pff, non je le dis la première fois avec cette fille en classe, et depuis j'avais, j'avais oublié hein, c'est pas que je me suis dit à partir de ce moment-là : « Ouhh ! Peut-être elle sera orien... ». Non ! c'était tout juste quelque chose qui ne me tracasse pas... hein si vous faisiez un travail sur euh, je sais pas, les drogues ou fumer de l'herbe, oui ça c'est de temps en temps des, des questions qu'on se pose : « Oh est-ce qu'elle

ci, elle fre, fréquente ceux-là, est-ce qu'elle n'aurait pas envie ? » . C'est un sujet qui, oui qui peut vous préoccuper, mais comme je vous ai, expliquer ma, façon de voir la sexualité c'est pas un truc qui m'a passé par la tête.

(Donc vous n'avez pas remarqué des détails qui pourraient vous interpellé, comme certains comportements ?)

Non, j'étais contente quand le Hello Kitty, était terminé le, le rose et on a toujours rit (rigole), fin, dit-elle et regardez ma bouteille hein (montre sa bouteille rose), j'ai toujours rigolé, j'avais une grande peur quand elle était petite (rigole), j'ai toujours dit faut être cohérent, faut quand même laisser son enfant suivre son chemin, mais un truc que je trouve abominable c'est les majorettes, vous connaissez ça ? Les, avec les (rigole) je dis : « Pourvu qu'elle te demande tout mais qu'elle, me tire pas ! », parce que si elle avait désiré ça j'aurais dû dire oui, donc ouf (expire), passé les majorettes, deuxième peur elle n'est pas baptisée, elle n'a pas fait de première communion tout le bla bla, je me suis dit : « Oui pourvu qu'elle vienne pas un jour te dire, maman je veux me faire baptiser et je veux euh suivre les cours de religion à l'école parce que j'ai des copains hein », et bien sûr je l'aurais accompagnée bien sûr, mais ouf (expire), j'ai échappé belle (rigole), mais avec ça, bon on a ri, elle sait pour l'histoire des majorettes. Bon elle s'est pas non plus convertie à l'Islam, je vous parle hein, des clichés euh, voilà non, mais (rigole) le reste c'était pas un sujet qui me, et elle euh, oui elle aimait le rose, pendant un certain temps puis plus, et elle a joué quand même euh, je dirais avec quand même les, les, les jouets typiques de fille... et je me suis pas, je lui ai pas parfois refiler une voiture pour qu'elle ait une ouverture d'esprit non plus hein (rigole).

(Une dernière petite question, avez-vous ressenti en tant que mère d'un enfant homosexuel, un propre vécu de *coming out* par rapport à votre entourage ?)

Bah alors elle dit pas euh homosexuelle hein elle dit bi... bah parfois on en a discuté, je dis : « En fait, tu te penses toujours » enfin parce qu'elle m'avait dit : « Je sais que, oui je sais que je suis bi » elle dit, et je lui ai dit : « Tu, tu dis toujours que tu es bi ou tu te sens lesbienne ? », on en discute hein et elle dit : « Bah c'est marrant, oui récemment je disais à quelqu'un bah », comme ça dans le « oui je suis lesbienne », et elle me dit : « Oui, je suis, je regarde plus les, les mecs même quand ils sont craquants, je regarde plus les filles », et moi, euh, non j'avais pas, ce besoin du tout donc je dis, je le disais, au fur et à mesure quand je rencontrais quelqu'un mais je disais pas quand je voyais une copine : « Et tu sais pas quoi, euh Julia, elle est avec une fille maintenant. » Non ! et parfois je le dis et j'oublie que la personne, je dis : « Oui mais

Julia et Mimi », et l'autre personne me dit : « Euh ? Ah elle est avec une copine ? », je dis : « Non sa copine, je t'avais pas encore dis ? », donc j'oublie, non j'ai pas fait de coming out, proprement dit (tousse), non... parce que, encore une fois, je ne le vois pas comme ça... (je comprends tout à fait)... je parle pas non plus de ma, non plus de ma euh, je dis pas bon maintenant, les trois mois que je suis seule, seule maintenant je suis en, en amitié plus, maintenant je suis en relation ouverte, mais j'ai quand même envie d'une relation fermée, euh je vis mon truc et, et ça aussi, je mets pas des, des petites box avec des étiquettes dessus donc, voilà, et quand on en parle je dis, quand même, chaque fois comme deuxième phrase, je m'en rends compte maintenant : « Et elle est très heureuse. », parce qu'elles sont, elles sont, comme ça et c'est ça qui compte pour finir, le bonheur de, de nos enfants... (tousse)... 26'33''

3.8. Entretien de Marie

Rencontre

J'ai le contact de Marie *via* une connaissance qui me dit qu'elle se porte volontaire pour participer à mon étude.

Quand je lui téléphone, Marie me demande de faire l'entretien en présentiel, car elle ne sait pas travailler avec les applications de visioconférence et craint de ne pas parvenir à se connecter le jour de l'entretien.

Je retrouve donc Marie chez elle. Elle habite dans un grand appartement, son salon est ouvert avec des baies vitrées. Quand j'entre chez elle, j'aperçois une dame d'apparence jeune, avec les cheveux bien coiffés, lisses, et une frange. Elle est habillée avec une chemise léopard et un pantalon en cuir. Elle est bien maquillée, ses yeux bleus ressortent avec son maquillage. Elle a les ongles soignés, très longs, avec un vernis semi-permanent.

Nous nous rendons dans la cuisine de Marie, car son mari est dans le salon avec son beau-fils et ils regardent le football.

Lors de l'entretien, Marie parle peu, sourit et me regarde souvent pour que je lui donne plus de directives.

Anamnèse

Marie est âgée de 63 ans, elle s'est remariée il y a dix ans. De son premier mariage, elle a eu deux enfants. Ses deux filles sont aujourd'hui âgées de 37 et 35 ans. Marie décrit leur relation comme étant bonne, et dit maintenir avec ses filles une relation amicale.

Marie est actuellement retraitée mais auparavant elle travaillait en tant qu'employée dans un bureau.

Elle a un frère aîné et décrit leur relation comment étant, en général, bonne. De sa relation avec ses parents, aujourd'hui décédés, elle dit simplement qu'elle était également bonne et que son frère et elle ont reçu une éducation catholique.

T.A.T

Planche 1 :

Alors, c'est un enfant... qui est en train de réfléchir... point de vue de, sur, sur son instrument de musique. Voilà.

(Voyez-vous autre chose ?)

Non.

(Pourriez-vous imaginer une histoire à partir de cette image ?)

C'est tout. Un garçon qui, qui réfléchit sur son instrument.

(A quoi réfléchit-il ?)

A comment le jouer. Voilà. 40''

Planche 2 :

Un homme qui travaille ici, sur les champs... euh, une, une dame qui est enceinte... oui... pour moi ce sera tout.

(Est-ce que vous pouvez imaginer une histoire à partir de cette image-ci ?)

Euh... non... ça c'est la dame enceinte (pointe)... le monsieur avec le cheval... non... je vois pas... (me regarde et retourne l'image). 39''

Planche 3BM :

Euh... ça c'est une personne, euh... un, un garçon... qui a des, des problèmes... qui est en train de pleurer ou... oui, une personne qui est en train de pleurer, qui a des problèmes. 31''

Planche 4 :

....+(5'') Euh... un couple, qui ont, une discussion... et l'homme... veut rien savoir, il veut partir... c'est mon avis. 26''

Planche 5 :

Euh... c'est... une femme, qui rentre dans une pièce... pour voir ce, s'il y a quelqu'un, elle cherche peut-être quelqu'un... mais il y a personne. 20''

Planche 6GF :

C'est... une femme et un homme qui se rencontrent... oui ! L'homme raconte quelque chose à la femme... il demande... et la femme, elle est surprise... 25''

Planche 7GF :

...+(5'') ça c'est... une, une mère avec... une mère avec un bébé...+(5'') Peut-être que la mère veut rien savoir du bébé... et la femme, c'est la mère ou... elle est en train de parler sur le, sur le bébé... 35''

Planche 9GF :

Bon... ça, ça me parle très bien... les deux femmes... les deux femmes, qui se... qui se promènent...+(4'') Une femme court et l'autre... se cache, derrière un arbre... oui ! Peut-être qu'elle veut se cacher... de l'autre femme...

(Pourquoi est-ce qu'elle se cache ?)

Elles jouent... peut-être... oui. 43''

Planche 10 :

Un homme et une femme...+(6'') où la femme est triste... et l'homme la... il vient la... comment on dit ? ... la consoler... oui. 27''

Planche 11 :

Ohlala... là je vois pas... là je vois pas grand-chose... (rit)... +(5'') C'est des... non, pas des montagnes, mais...+(3'') Je sais pas... c'est quoi ça ?... C'est une personne ? Deux personnes ? Je vois pas très bien ? Tu vois ce que c'est ?...

(Ça, c'est à chacun d'imaginer ce qu'il voit et de déposer une histoire qui lui vient à l'esprit...)

Ah ok... (rit)... Donc, je vois une personne derrière... c'est l'ombre de la personne... je sais pas... (rit). 1'

Planche 12BG :

Un arbre... avec une... avec une barquette, une barque... avec une petite rivière... du gazon... oui... un endroit calme, pour un peu se retirer... oui... 32''

Planche 13B :

...+(5'') Un enfant... qui... qui est triste, qui est seul... en train de, de réfléchir...

(Il réfléchit à quoi ?)

A sa vie... oui. 25''

Planche 13MF :

Euh... une femme et un homme... l'homme qui pleure, et la femme euh... qui est morte.

(Qu'est-ce qui s'est passé ?)

Je sais pas... je sais pas le dire... 20''

Planche 19 :

...+(6'') Une... une maison... une maison avec une cheminée, une fenêtre...+(5'')... Ici en bas, c'est... c'est de l'eau. 30''

Planche 16 :

Une feuille blanche (rit)... oui... une feuille blanche... voilà. (Rit).

(Vous imaginez quoi à partir de cette feuille blanche ?)

...+(5'') Que c'est la fin... (rit)... oui (rit).... 39''

Récit de vie :

Question : « Qu'est-ce qui a fait que vous êtes devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ? »

Bon, je pense que premièrement, j'avais une... euh... quand j'étais enfant, j'avais une, une bonne relation à la maison... avec mes parents. Et aussi, ma jeunesse... était euh, était bien... et bon, c'est aussi une affaire de, de caractère... comment on dit...

Bon, euh, j'avais, dans mon premier mariage, j'avais beaucoup de problèmes... Bon, le père de ma fille, il était... bien, comme ça, mais il avait des dépressions... euh il buvait, et c'est pour ça que c'était vraiment difficile. Aussi pour les enfants. Mais, on a quand même bien, on a bien réussi... et après un, un certain temps, j'en avais marre et je l'ai, j'ai dit : « Bon ! Maintenant, stop hein ! Tu as aussi droit à une vie normale. ». Et alors là, je me suis divorcée et je me suis remariée une deuxième fois.

Et ça, c'était bien. C'était la meilleure chose à faire... Oui ! Bon, là, mes enfants étaient grands, mes filles hein... elles avaient vingt-cinq et vingt-sept ans... oui !

Et sinon... (rit)...

(Est-ce qu'il y a eu autre chose qui a fait que vous soyez devenue la personne que vous êtes aujourd'hui ?)

Non... je vois pas (rit et me regarde) ...

(Et par rapport à votre fille...)

Oui, ma fille, au début, elle avait, elle avait un copain pendant trois ans... et bon... là... euh, après c'était fini... elle avait encore quelques copains à gauche et à droite, mais... et là, d'un moment à l'autre euh, elle s'est décidée pour une femme.

Et bon... moi j'avais pas de problèmes avec... au début je pensais que c'était seulement une, une idée comme ça... Mais après, on a vu que quand même euh... elle restait avec cette fille et euh... elle m'a demandé euh : « Tu as des problèmes avec ? tu m'aimes encore ? Même si... » et j'ai dit : « Bah oui ! Ecoute ! », j'ai dit : « Moi, je suis... si toi, t'es contente avec une femme... j'aime mieux que tu as une femme et que tu es contente, que t'as un homme et tu es mécontente. ». Ça c'est.... J'ai dit : « Si toi, t'es heureuse... le reste, pour moi... c'est bien ! ». Et sa femme, elle est... sa femme, elle est bien. Elles sont bien ensemble... Et alors, maintenant elles ont des jumeaux... Ma femme, elle a, euh ma femme... Ma fille ! Elle a eu les jumeaux... oui ! C'est bien ! Oui !

(Et c'est à quel moment qu'elle vous a fait son coming out ?)

Euh... oui, ça c'était... tout... oh ! C'était quand ? ...+(5'') Elle était encore en vacances... elle était encore avec sa sœur en vacances, puis après elle est revenue et d'un moment à l'autre... elle avait une copine. Oui !

(Elle avait quel âge ?)

Euh attendez... elle avait quel âge... (souponne)... euh... disant vingt-trois ? vingt-quatre... Oui oui...

(Et comment est-ce que vous en tant que mère, vous avez géré cela ?)

Oui, j'avais pas de problèmes avec ça... oui... j'ai dit euh : « C'est comme ça... si elle est heureuse comme ça, alors euh... ». La première... la première copine qu'elle a eu ah... c'était, c'était comme un homme ! Bon après j'ai dit : « Bon... c'est comme tu veux, mais si tu as euh... une copine qui a l'air d'un homme, alors tu peux prendre aussi un homme... (rigole)... ». Oh c'était plus en rigolant, mais... bon... ça n'a pas duré euh... ça n'a pas duré si longtemps... Après elle a eu une autre copine... avec celle-là, oui, ça c'était... ça a duré un an, ou un an et demi... Après cette copine, elle a eu une autre copine... Mais, tout de suite après, elle a eu, celle de maintenant, la fille avec qui elle s'est mariée.

Au début, elles étaient pacées... et quand le mariage a été autorisé, elles se sont mariées. Oui !

(Et comment décririez vous votre approche à l'homosexualité, avant le coming out de votre fille ?)

Je dois dire... j'ai pas fait des, je me suis pas fait des pensées à ça... parce que moi, je dis toujours, bon... euh... si quelqu'un, tout le monde a le droit de vivre sa vie comme il veut... Si,

si on est content comme ça... Bon, pour moi, ce serait... ce serait pas quelque chose pour moi... mais si une personne est contente comme ça... pourquoi pas. Il y en a beaucoup qui sont comme ça... euh... et ça, ça c'était encore, depuis toujours... mais juste, dans le temps, c'était plus... euh, c'était discret, c'était euh honteux quand on était comme ça... Mais maintenant, euh... Moi, je dis : « On ne peut pas juger quelqu'un, point de vue de sa sexualité ! ». Oui ! Si une personne est bonne, et sérieuse, et sage... ça c'est les choses qui sont importantes, et le reste... euh... oui ! Parce qu'il en a vraiment beaucoup, aussi euh... chez les hommes, il y en a beaucoup qui euh... mais.

(Donc, vous connaissez d'autres personnes de votre entourage qui ont, eux aussi fait leur coming out ?)

Oui, oui, je connais des gens, qui ont fait ça.

(Hum, hum... Et pendant l'enfance de votre fille, est-ce que vous vous en doutiez déjà de sa sexualité à ce moment-là ?)

Non ! ça non ! Non, non !

(Vous n'avez pas eu des doutes, par rapport à des éventuels signes qui vous feraient penser à une autre orientation sexuelle ?)

Euh... euh... non... dans son comportement non... Parfois... elle disait, euh, quand elle en avait marre avec un garçon ou euh comme ça... bon elle était pas une fille qui changeait beaucoup de... euh... un jour elle avait celui-là, l'autre... non ! Si elle avait une, une relation... elle restait avec... C'était toujours les autres disant, qui ont terminé. Mais, elle, si elle est avec une personne, elle fait tout pour cette personne. C'est pour ça que je suis contente que sa femme, elle est quand même euh très correcte, parce que si elle serait quelqu'un qui voudrait profiter de ma fille... elle... pourrait. Parce que ma fille, elle fait tout pour que, tout pour une autre personne, pour que cette personne soit contente.

Et c'est pour ça ! Parfois, elle disait : « Oh, euh... j'en ai marre avec les, les garçons... Je vais, je vais être lesbienne ! ». J'ai dit : « Oh, toi, tu racontes n'importe quoi... », je disais comme ça... mais bon ! Oui ! Un jour c'était comme ça, oui. Par contre, mon autre fille, elle est tout à fait le contraire... elle... bon, elle n'est pas mariée mais euh... elle ne va jamais... maintenant euh... vers ce chemin là... Non ! C'est pour ça... j'ai deux filles tout à fait différentes. Oui.

(Et de quelle façon, est-ce que votre relation parent-enfant a été évoluée après le *coming out* ?)
Pour moi, rien a changé... Rien a changé... oui. Non... je veux dire là... rien a changé. Oui.
Son père... bon, moi je pense... bon, on a parlé encore, il y a peu sur ça... qu'il avait eu plus de, de problèmes à accepter ça. Mais bon... après euh... de toute façon, maintenant, il est plus très bien dans sa tête...

(Il y a eu des problèmes d'acceptation...)

Euh... je, je dirai oui. C'est pour ça que je dis... les hommes ont plus de... ont plus de problèmes avec ça (rit). Oui...

(Ça a été des moments difficiles à vivre en famille ou ?)

Non, non... parce que là euh... nous on était déjà divorcés... oui, oui... j'étais déjà remariée pour la deuxième fois. Oui !

(Et par rapport à votre propre vécu, est-ce que en tant que mère d'un enfant homosexuel, vous avez ressenti un changement par rapport à votre rôle de mère ?)

Non, non ! Là, je vois pas de différence. Non.

(Est-ce que vous avez ressenti un propre vécu de *coming out*, en tant que mère d'un enfant homosexuel, par rapport à votre entourage ?)

Non, non. J'ai jamais pensé à ça. Non, non.

Euh, par exemple, on entend des... des remarques dedans, euh dehors, quand ils parlent par exemple, de Bettel... Oh... mais je dis : « Oh ! Mais arrêtez avec ça ! Euh... Ça, ça n'a rien à voir... sa sexualité n'a rien à voir avec son métier... qu'il fait ! Il doit être bien, sinon il serait pas là où il est ! Alors... ça, ça joue pas un rôle, s'il est, maintenant... euh pédé ou s'il est... qu'est-ce que... euh... chacun peut faire euh... ce qu'il veut ! Il y en a beaucoup qui sont comme ça ! » Et je dis : « C'est pas parce que j'ai une fille qui est comme ça, que je dis ça ! Je dis ça aussi, même si elle ne serait pas comme ça ! Chaque personne a le droit de faire ce qu'elle veut ! ». Si maintenant, il serait pédophile ! Là, je dirais quelque chose, là je dirais oui ! Mais pas comme ça ! Il peut faire ce qu'il veut. C'est pas... tu es pas une personne méchante, si tu es pas comme tous les autres... euh... oui, non ! J'avais pas de problème... non, non...

(Donc, par rapport à votre fille, c'est juste avec son père, au moment où elle a fait son dévoilement sexuel que c'était un peu...)

Oui, oui ! Mais sinon euh... Ah, c'est pas qu'il a dit grand-chose, mais euh... euh... ah ! de toute façon, lui, il était tellement... euh... ah... c'est une maladie hein... il avait les dépressions, il buvait... alors, déjà là... euh... on pouvait plus parler normalement avec lui... ça c'était pas possible ! Et avec tout ce, tout cet alcool qu'il, qu'il avait pris... son cerveau était déjà euh... le cerveau s'est rétréci à cause de l'alcool... Alors euh... on peut même pas dire, comment est-ce que ça, ç'aurait été quand il était... s'il serait normal... C'était toujours... euh... c'est pour ça que c'est difficile à... Maintenant, de toute façon, il parle pas de ça... Bon, ma fille, elle, elle, elle va lui rendre visite, mais... il vit encore, comme si on était il y a vingt ans... Oui... On parle avec lui comme on parle avec les vieilles personnes... par exemple, il me téléphone et il me dit : « Tu viens me chercher ? Parce que j'ai pas ma clé de la voiture... » « Oui ! » Je dis : « Je vais venir. » « Mais pas dans une heure, non ! » « Non ! » Je dis : « Je viens dans une demi-heure. ». Alors, comme ça, c'est bien... après, il sait même plus qu'il m'a téléphoné... c'est pour ça... on peut... on peut pas parler avec lui hein... c'est, c'est oui...

(Donc, quand vous avez pris la décision de divorcer, c'était aussi un soulagement pour vous ?)
Oui ! Oui ! J'aurais dû prendre cette décision déjà bien avant... mais bon !

(Y a-t-il d'autres événements importants pour vous, qui pourraient faire de vous la personne que vous devenue aujourd'hui ?)

Non, comme ça, non (sourit). 15'02''

4. Les planches du TAT

Planche 1

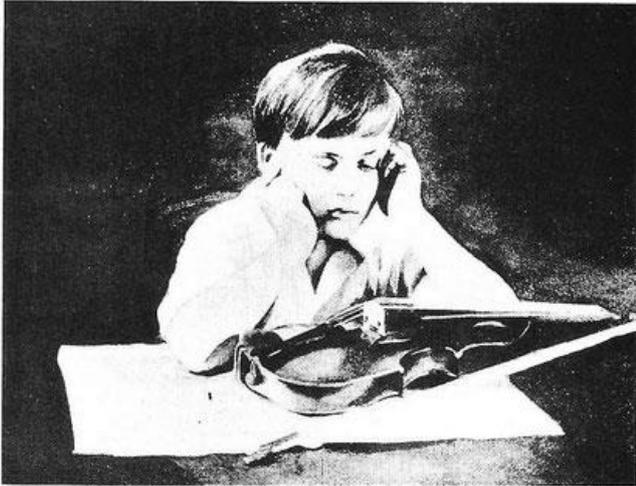


Planche 2



Planche 3BM



Planche 4



Planche 5



Planche 6GF



Planche 7GF



Planche 9GF

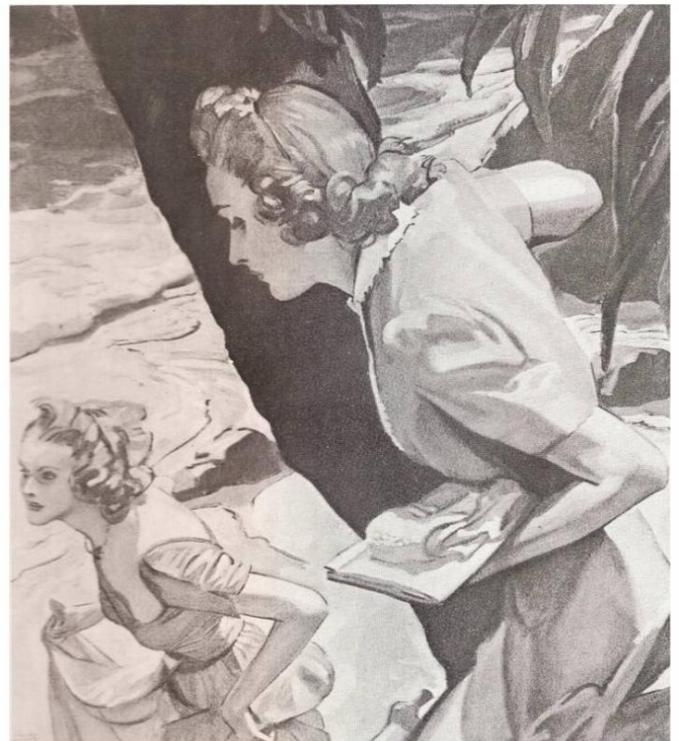


Planche 6BM



Planche 7BM

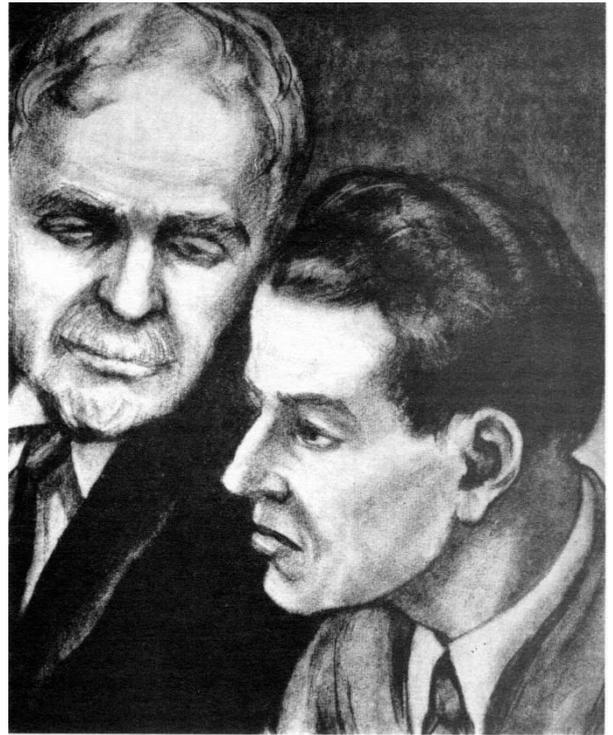


Planche 8BM



Planche 10

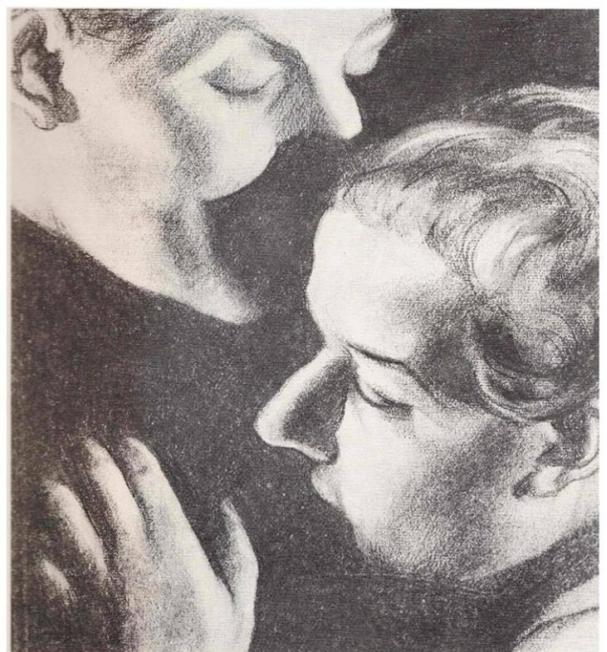


Planche 11

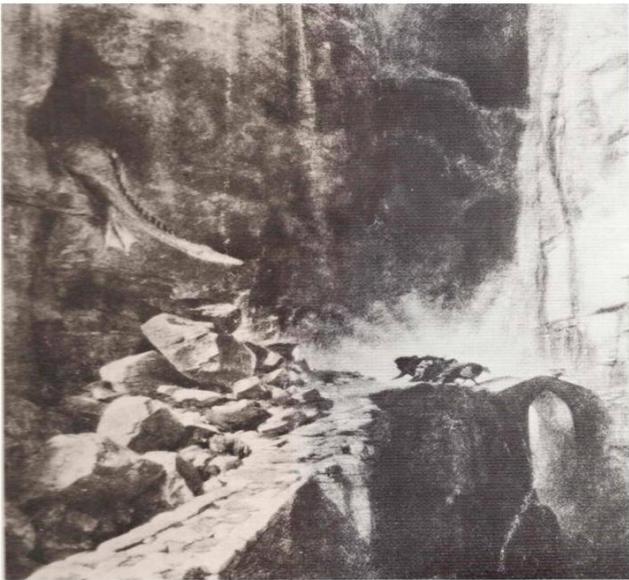


Planche 12BG

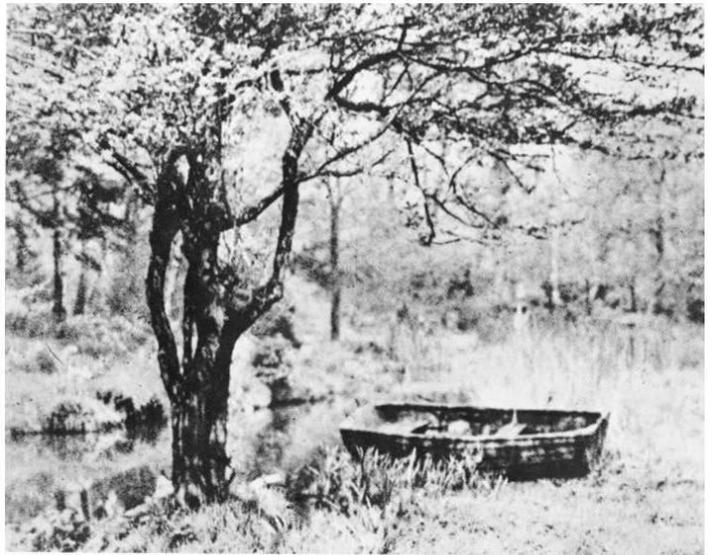


Planche 13B

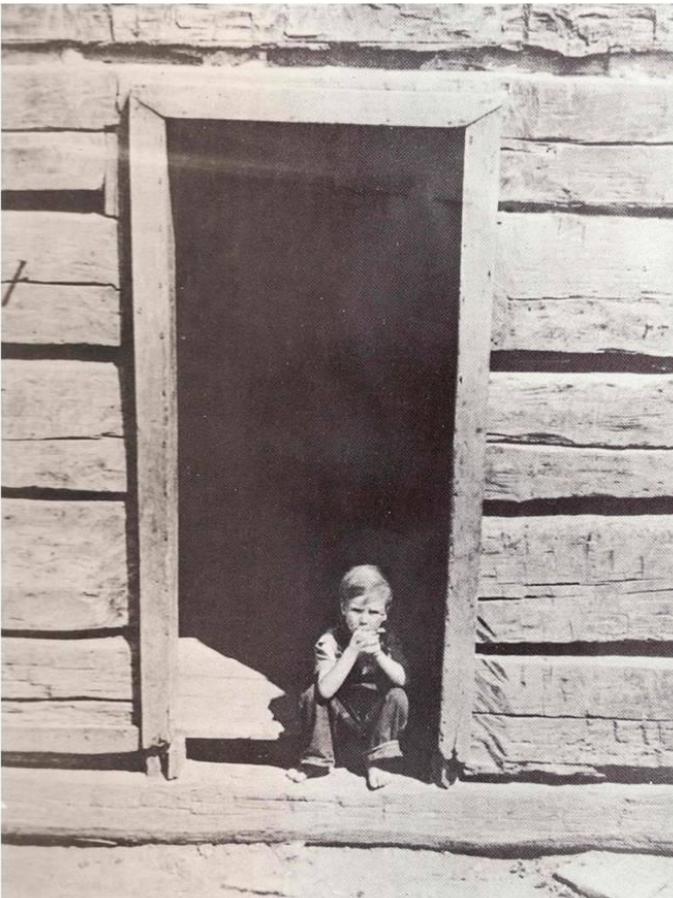


Planche 13MF

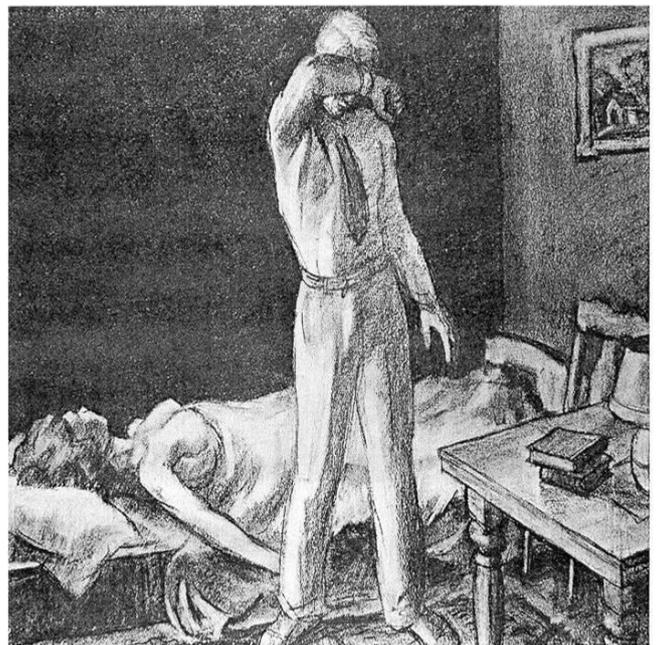
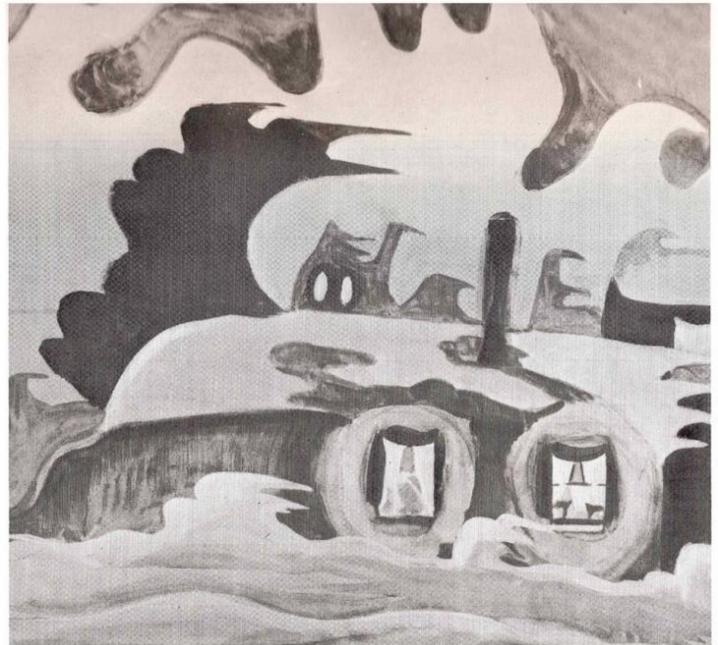


Planche 16

Planche 19 ¹



¹ Les planches ont été récupérées sur :

https://elearn.univ-tlemcen.dz/pluginfile.php/142942/mod_resource/content/1/Planches%20du%20TAT.pdf